

L'ACTION SOCIALE

INSTAURARE OMNIA IN CHRISTO!

JULES DORION, Directeur

EDITION HEBDOMADAIRE

BUREAUX: 103 rue Ste-Anne

Sir Wilfrid Laurier et la réciprocité

Le chef libéral déclare à Sturgeon Falls, Ont., qu'elle est indispensable pour permettre au Canada de développer son commerce.

Sturgeon Falls, Ont., 18.—La ville de Sturgeon Falls a fait une brillante réception, hier, à Sir Wilfrid Laurier...

problème qui consiste à trouver un débouché indispensable pour le surplus des produits naturels de la partie ouest de notre jeune pays n'est pas encore résolu.

Découverte d'un métal précieux

ON TROUVE UN GISEMENT DE MOLYBDÈNE DANS LA RÉGION DE S. MAURICE ET ON SE PRÉPARE À EN FAIRE L'EXPLOITATION.

On a découvert, dans la région du S. Maurice, un gisement de molybdène, un métal rare et de grande valeur...

Le chemin de Beauport

Il sera probablement macadamisé. L'hon. M. Caron a reçu hier, une délégation de citoyens du Lac Beauport...

L'alcool au Canada

On en a fabriqué, 4,784,396 gallons en 1911. Ottawa, 17.—D'après les statistiques préparées au ministère du Revenu de l'Intérieur...

L'organisation des Industrial Workers

Lawrence, Mass., 17.—Spéciale.—William D. Haywood, organisateur général des Industrial Workers of the World...

Les nouveaux paquebots de la ligne Allan

L'ALSATIAN ET LE "CALGARIAN" NE POURRONT SE RENDRE À MONTREAL ET LEUR TERMINUS SERA À QUEBEC

Montréal, 14.—L'Alsatian et le Calgarian de la ligne Allan, les deux plus grands paquebots de commerce qui sillonnent les eaux du St-Laurent...

Le nouveau vaisseau "Aquitania" de la ligne Cunard sera lancé en décembre et entrera en service au printemps suivant...

Une nouvelle innovation sera les appartements pour familles de millionnaires, où ceux-ci pourront prendre leurs repas seuls comme s'ils étaient chez eux.

La révolution Mexicaine

Est pratiquement terminée. Mexico, 17.—La célébration de l'anniversaire de l'indépendance du Mexique a eu lieu hier sans aucun désordre.

Une hécatombe en Chine

500 chinois brûlés vifs dans un feu de forêt. Chicago, 18.—Cinq cents chinois auraient été brûlés vifs, hier, s'il faut en croire une dépêche envoyée de Pékin au "Daily News" de Chicago...

La navigation dans la baie d'Hudson

LE CAPITAINE WAYTE DU "BOETHIC", ARRIVE IER, À QUEBEC, DÉCLARE QUE L'ESTRÉE EST PRATICABLE.

Le steamer "Boethic", qui a quitté Québec au commencement de juillet, pour les régions arctiques avec une expédition concernant la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson, est revenu hier à Québec.

M. Clergue, le promoteur du chemin de fer, était présent à l'arrivée du navire. Il a nié la rumeur que le "Boethic" avait subi des dommages durant son voyage.

Au sujet de la navigation dans la baie d'Hudson, le capitaine Wayte a déclaré que les difficultés qui s'y rencontrent entre les mois de janvier et de juillet, sont du à diverses causes, dont la plupart peuvent être écartées par les précautions prises habituellement dans la navigation.

Le sacre de Mgr McCort

Evêque auxiliaire de Philadelphie. Philadelphie, 18.—Mgr John J. McCort a été consacré, hier, évêque auxiliaire de Philadelphie.

Le collège d'Edmonton

Généreuses souscriptions de deux Canadiens-français. Edmonton, Alta., 18.—La fondation du nouveau collège des Jésuites, en cette ville, semble maintenant assurée.

Une destitution

Au bureau d'immigration. Le Dr J. P. Laviole, chef du département de l'immigration à Québec, qui avait succédé à M. Doyle, il y a quatre ans, a été destitué hier et remplacé par M. John Stafford.

Les écoles bilingues d'Ontario

LE BUREAU DES ÉCOLES SÉPARÉES D'OTTAWA PERSISTE DANS SON REFUS D'APPLIQUER LA NOUVELLE LOI

Ottawa, 18.—Les membres du bureau des écoles séparées d'Ottawa n'en démentent pas dans leur opposition à la nouvelle loi du gouvernement d'Ontario relativement à l'enseignement bilingue.

"Si nous sommes traités comme dans la province de Québec, a déclaré le commissaire Genest, le professeur de la motion adoptée par le bureau et refusant de se conformer à la nouvelle loi au sujet de l'enseignement bilingue, nous remercierons à genoux et nous serons satisfaits. On a une fautive idée de notre attitude. Il n'y a pas que le bureau qui s'oppose. Les parents sont aussi opposés et conseillent à leurs enfants de prendre leurs livres et de quitter l'école lorsqu'un inspecteur protestant va en faire la visite. C'est aussi ce qu'ils feront."

M. Genest a ajouté que la plupart des parents ont donné ce conseil à leurs enfants. Ils n'en sont pas moins anxieux de voir leurs enfants apprendre l'anglais tout comme les français, car ils comprennent que c'est un avantage considérable qui leur aidera à faire leur avenir, mais ce à quoi ils s'objectent c'est aux nouvelles règles qui empêchent leurs enfants d'avoir l'instruction nécessaire. La plupart des élèves laissent l'école à 14 ans ou avant, et ils ne peuvent rien apprendre si on leur enseigne dans une langue autre que leur langue maternelle.

Exposition agricole

L'exposition agricole du comté de L'Islet sera tenu le 24 septembre courant, au Village des Aulnaies.

Le prochain remaniement

De la carte électorale fédérale. Ottawa, 18.—Dans son rapport de la dernière élection, le greffier de la Couronne en chancellerie insiste sur la nécessité de la redistribution des sièges électoraux.

La situation dans les Balkans

Les puissances s'efforcent de maintenir la paix entre la Bulgarie et la Turquie. Paris, 17.—Les diplomates s'efforcent d'empêcher le peuple bulgare d'entrer en guerre avec la Turquie.

La décadence de la république Américaine

LE CARDINAL GIBBONS DÉCLARE QU'IL FAUDRA L'ATTRIBUER À L'IMMORALITÉ POLITIQUE ET AU DIVORCE.

St-Louis, Missouri, 18.—Spéciale.—Devant cinq cent cinquante personnes réunies au déjeuner du City Club, hier, le cardinal Gibbons a déclaré que si jamais un historien écrit sur la grandeur et la décadence de la république américaine, il n'attribuera pas sa défaite à une armée étrangère, mais à l'immoralité, à la négligence et à l'apostasie politique de ses propres citoyens.

Avant son discours, le cardinal a dit en interview, que le suffrage égal pour les femmes comme pour les hommes ne fera qu'augmenter le divorce qui est le plus grand mal dont souffre les États-Unis.

Le Québec-Saguenay

ON DEMANDERAIT L'AIDE FINANCIÈRE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL EN FAVEUR DE L'ENTREPRISE. Montréal, 18.—Une rumeur d'un vif intérêt s'est répandue dans les cercles commerciaux. On rapporte que des négociations sont en cours entre le gouvernement fédéral et le Q. R. L. H. & P. Co. pour assurer le concours financier du gouvernement à l'entreprise du chemin de fer Québec-Saguenay, qui est en construction sous le contrôle de la compagnie du Québec Railway.

Le Québec-Saguenay

Le gouvernement garantirait l'intérêt sur les débentures du Québec-Saguenay et serait l'un des aides les plus puissants au progrès de l'entreprise. On dit que la compagnie obtiendra un contrat pour le transport des mailles.

La situation dans les Balkans

Les puissances s'efforcent de maintenir la paix entre la Bulgarie et la Turquie. Paris, 17.—Les diplomates s'efforcent d'empêcher le peuple bulgare d'entrer en guerre avec la Turquie.

Sur les tramways de Philadelphie

Des femmes feront la perception des billets. Philadelphie, 18.—La compagnie des tramways a chargé des femmes de recevoir l'argent et les billets des voyageurs, sur ses nouvelles voitures "payez en entrant". Le conducteur de ces voitures n'est qu'un caissier. Les femmes pourront s'associer.

ACCIDENT OU SUICIDE

LE PILOTE GEORGES DUGAS, DE LAUZON, TROUVE MORT PRES DE CHAUDIÈRE CURVE

Le corps de M. Georges Dugas, ancien pilote, qui demeurait chez son beau-frère, M. Joseph Dubé, voyageur de commerce, à Lauzon, a été trouvé hier après-midi, sur un petit îlot, dans la rivière Chaudière, près du pont de l'intercolonial qui réunit les deux rives.

fois rendu à Lévis, il a suivi la voie de l'intercolonial. Le pont de cette Cie de chemin de fer jeté sur la Chaudière n'est pas très large. Il est possible qu'une fois engagé sur le pont, Dugas ait vu venir un convoi et que pris de peur ou de vertige, il se soit jeté en bas. Il n'est pas impossible, non plus, qu'il se soit jeté délibérément dans le vide.

Une entrevue avec l'hon. M. Allard

LE MINISTRE DES TERRES VIENT D'ARRIVER DE L'OUEST OU IL ÉTAIT ALLÉ ASSISTER À LA CONVENTION DE VANCOUVER

L'hon. M. Allard, ministre des Terres et Forêts, est de retour de son voyage dans les provinces de l'Ouest. Il était allé assister à la Convention forestière de Vancouver.

Le ministre a fait un excellent voyage et a été beaucoup intéressé par la façon de vivre des gens de l'Ouest. Il a visité plusieurs camps de chasse, dit-il, et a constaté que les terres ne valent pas nos terres de la province de Québec si on fait entrer en ligne de compte. Les colons, dit-il, sont mieux établis qu'aux États-Unis, mais ils sont encore mieux dans Québec surtout s'ils ont pas beaucoup d'argent.

Les familles rurales sont tout à fait isolées les unes des autres. Les colons ne sont pas moins qu'à un



L'INFORMATION

Vendredi, 13 Sept

La Douma de Russie vient d'être dissoute. Les élections commencent le 28 du mois courant, et la nouvelle Chambre s'ouvrira le 28 octobre.

Le Premier Ministre de l'Ontario, James Whitney, refuse d'exprimer une opinion au sujet de l'attitude prise par la Commission des Ecoles... Le ministre de l'Education, le Dr Fyfe, est absent en tournée d'étude dans le nord de la province.

Les commissions scolaires de Montréal sont débordées par la nouvelle législation scolaire qui leur arrive, et à laquelle leurs écoles ne peuvent satisfaire. La commission protestante, notamment, se voit aculée à la nécessité de construire neuf maisons nouvelles et de dépenser \$750,000.

M. Wilson-Smith, un ancien maire de Montréal, natif d'Irlande, vient de mourir, en sa maison d'été de Ste-Anne des Monts, à l'âge de 80 ans, et après une courte maladie.

Les funérailles de l'ex-empereur de Mikado, Maruishi, ont lieu à une manifestation populaire colossale; on estime à un demi-million le nombre des gens qui en ont fait partie.

Le Congrès Eucharistique International de Vienne attire une foule de 120,000 participants.

La commission du port de Québec se propose de se faire avancer des fonds, par le gouvernement fédéral, en vue d'exécuter certains travaux urgents, pour lesquels elle n'a point de crédits à sa disposition.

Les membres de la famille Allan se retirent, peu à peu, de la direction de la grande compagnie maritime qui porte leur nom. Cela donne à penser que des modifications importantes pourraient bien être sur le point de se produire, dans la direction de cette entreprise. Le dernier à partir est M. Montague Allan, qui déclare s'en aller pour avoir plus de temps à consacrer à d'autres affaires où il est intéressé.

L'Angleterre s'est décidée à accepter "provisoirement", l'invitation à l'Exposition Panama-Pacifique, de San Francisco. On croit que dix-huit nations prendront part à ce concours.

Le congrès des Métiers et du Travail s'agit à Guelph, Ont., organisation internationale, croit devoir voter une résolution en faveur de l'amélioration de l'instruction publique dans la province de Québec, par le moyen de l'enseignement gratuit et obligatoire.

"Je suis heureux de constater, déclare l'honorable ministre du Travail au Canada, M. Crothers, devant la Fédération Nationale du travail canadien, siégeant en congrès, aux Trois-Rivières, qu'il existe, en cette province, un aussi grand respect de la loi et de l'ordre, et que vous ne proposez aucun moyen d'action révolutionnaire, comme il s'en propose, infortunément, sur d'autres points du Canada. Ayez l'opinion publique de votre côté, et vous obtiendrez à peu près tout ce que vous voudrez."

Environ 1,500 Bulgares, de Toronto, manifestent leur vif désir de retourner dans leur patrie d'origine, pour y combattre les Turcs.

Vingt-deux rebelles zapatistes, ont été faits prisonniers, mercredi, par les troupes fédérales mexicaines, au cours d'une bataille près de la Mateo, ont été exécutés sur le champ, conformément aux termes de la proclamation suspendant les garanties constitutionnelles.

Les libéraux de la Nouvelle-Ecosse demandent à ce que l'honorable M. Fielding rentre dans la politique fédérale. Leur organe d'Halifax, le "Chronicle", semble même s'étonner que ses amis n'aient pas encore trouvé le tour de réaliser ce vœu.

L'honorable ministre de la milice canadienne, M. Hughes, est à Paris; accompagné du commissaire canadien en France, le Dr Philippe Roy, il va assister aux grandes manœuvres de l'armée française, en Touraine.

Le froid en Europe

Londres, 13.—Dans toute l'Angleterre, depuis quelques jours, sévit la température hivernale et le climat vent du nord coupe le visage et les mains. Dans le nord du comté de York la neige et le verglas ont fait leur apparition. Une femme est morte de froid dans le comté de Sarrey. Aux courses de Dancaster, les femmes portaient des fourrures. Les manœuvres de l'armée dans le comté de Norfolk ont lieu dans des conditions déplorables. Les soldats dorment dans la boue et dorment sur un sol détrempé.

Dans toute l'Europe d'ailleurs, la température est des plus sévères. A Saint-Moulin, en Suisse, le thermomètre est descendu à zéro. La pluie tombe sans discontinuer dans l'Allemagne occidentale et centrale.

La vache canadienne

Comme les opinions sont très partagées au sujet de la valeur réelle des différentes races de vaches laitières qui se partagent l'admiration des visiteurs aux expositions, on nous demande de reproduire de la "Vérité", l'article suivant, au sujet du succès remporté par la vache canadienne à l'exposition de Buffalo.

En 1901, se tenait à Buffalo un grand concours de vaches laitières qui intéressa beaucoup alors tous les éleveurs de bétail ainsi que tous ceux qui font l'exploitation de l'industrie laitière, et au Canada et aux Etats-Unis.

M. J. A. Couture, représentant des éleveurs de bétail canadien dans l'Advisory Board au concours, publiait dans la "Vérité" du 21 décembre 1901 un rapport détaillé complet de ce concours, dans lequel il s'appliquait surtout à démontrer que la vache canadienne rapporte plus de profits que toute autre.

Voici ce qu'écrivait à ce propos M. Couture: La vache canadienne a été une des concurrentes au concours de Buffalo et nous avons raison de nous féliciter sur ce qu'elle y a fait. Elle a prouvé d'une façon indiscutable que tout ce que nous avons toujours dit est absolument exact, savoir: Que la vache canadienne ne donne ni la grande quantité de lait de la Holstein, ni autant de matières grasses que la Jersey, mais que, toutes choses égales, d'une année à l'autre, elle était plus profitable que l'une et l'autre et même que toute autre.

Tel a toujours été le résumé de nos écrits et de nos conférences sur le mérite de cette race de bétail. En novembre 1900, les autorités de l'Exposition Pan-Américaine nous demandèrent, 1o, d'envoyer un troupeau de vaches canadiennes au concours; 2o, d'offrir un prix quelconque.

Nous avons accédé sans hésitation à ces deux demandes, d'abord parce que nous espérons qu'un concours de six mois serait assez long pour permettre à notre vache de montrer sa valeur; ensuite, et surtout, parce que nous avions résolu d'offrir un prix spécial pour la race qui donnerait le pourcentage le plus élevé de profits en prenant le coût de la nourriture pour base du calcul, ou, en d'autres termes, à la race la plus économique et la plus profitable.

Le 26 avril dernier, "L'Advisory Board" du concours était en séance et discutait les conditions. Nous offrîmes alors le prix dont il vient d'être question. Les représentants de toutes les autres races s'y objectèrent énergiquement, mais nous prouvâmes que nous en avions la promesse officielle; que nous n'avions amené des vaches canadiennes qu'en vue de gagner ce prix; que notre seul objet en prenant part à ce concours était de prouver que notre vache était la plus profitable, la plus économique et non celle qui donne le plus de lait ou de beurre.

La discussion menaçant de se prolonger indéfiniment et de compromettre le concours, F. W. Hodson, représentant le gouvernement du Canada dans "L'Advisory Board", nous pria de ne pas insister pour faire accepter ce prix par les autorités de l'Exposition et nous permit, sur sa parole d'honneur, que le gouvernement canadien le donnerait.

Encore quelques mots d'explications avant de faire l'étude du concours. C'est dans des circonstances exceptionnellement défavorables que les vaches canadiennes ont concouru. Toutes les autres races y étaient représentées par les meilleurs sujets et les mieux préparés à tel égard; la vache canadienne n'avait là que ce que nous avions pu trouver au dernier moment, c'est-à-dire des vaches n'ayant reçu aucune préparation quelconque. En février, nous avions choisi 15 vaches susceptibles de faire une bonne lutte et nous les avions fait préparer. Au moment du départ

pour Buffalo, onze de ces vaches étaient pour une raison ou pour une autre, hors concours et nous avons dû prendre, nous partions dans 48 heures—celles que nous avons pu trouver, des vaches âgées depuis longtemps, déjà saillies, quelques-unes très maigres. Une, entre autres, saillie le 8 avril, n'a donné durant les trois derniers mois du concours que la moitié de ce qu'elle peut donner réellement. Maintenant, examinons les différents rapports du concours.

ANALYSE.—Les chiffres indiquent la quantité de beurre, sa valeur, le coût de la nourriture, les profits nets, sont ceux que publie, dans "The Farming World" de Toronto (19 nov.), M. Jas. Stonehouse, représentant le gouvernement du Canada dans le département des épreuves (testing department) de la Pan-American.

MATIERES GRASSES. Tableau montrant le pourcentage des profits réalisés par les matières grasses du lait.

Table with 5 columns: Rang, Valeur, Coût de nourriture, Profits, Pourcentage des profits. Rows include Guernsey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey.

NOTE.—Les chiffres indiquant la valeur, le coût de la nourriture et les profits sont ceux qui nous ont été fournis dans le rapport officiel par M. F. A. Converse, le représentant de la Pan-American au concours.

SOLIDES. Tableau montrant le pourcentage des profits réalisés par la valeur des solides et l'augmentation du poids du troupeau durant le concours.

Table with 4 columns: Rang, Coût de nourriture, Profits réalisés par les solides et augmentation du poids, Pourcentage des profits nets. Rows include Canadienne, Holstein, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey.

NOTE.—Les chiffres indiquant le coût de la nourriture et les profits sont ceux que publie le rapport officiel. Ces trois tableaux indiquent assez clairement que la vache canadienne est la plus profitable pour la production du beurre et des solides. Elle vient en troisième lieu pour les matières grasses, mais nous répétons ce que nous avons déjà dit tant de fois, savoir: La vache canadienne ne montre sa supériorité, comme machine payante, qu'à la longue, d'une année à l'autre.

Nous en avons la preuve dans les profits réalisés par chaque race concurrente, durant les quatre premières semaines et les quatre dernières du concours. Ceux de la vache canadienne sont pratiquement les mêmes pour les

Tableau montrant pour chaque race, pour les six mois, les prix moyens, minimum et maximum, d'une livre de beurre.

Table with 4 columns: Rang, Prix moyen, Prix minimum, Prix maximum. Rows include Canadienne, Ayrshire, Guernsey, Jersey, Polled Jersey, Red Polled, Holstein, Suisse, Short horn, Flamand.

NOTE.—Ces chiffres sont ceux qu'a publiés M. J. Stonehouse dans "The Farming World", 22 octobre.

Tableau montrant les profits nets réalisés par la vente du beurre à 25 sous pour les quatre premières semaines et les quatre dernières du concours.

Table with 4 columns: Rang, Profits des premières semaines, Profits des dernières semaines, Différence. Rows include Canadienne, Polled Jersey, Holstein, Suisse, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey, Jersey.

(1) Cette race n'a commencé qu'avec trois vaches et ne peut par conséquent être mise dans ce tableau.

NOTE.—Les profits indiqués sont ceux qu'a fournis le surintendant du concours dans ses rapports hebdomadaires.

D'ailleurs, il nous paraît admis par tous ceux qui ont suivi de près les choses et qui ne sont pas préjugés, que notre vache est celle qui paye le mieux. M. Stonehouse écrit à "The Farming World", du 22 octobre, au cours de ses commentaires sur les opérations de la semaine finissant le 27 septembre: "On voit que la vache canadienne est celle qui a la plus forte augmentation et celle dont le beurre coûte le moins cher."

"On voit de plus que le beurre produit par les vaches canadiennes coûte pratiquement le même prix pour toute la durée du concours, et il nous paraît que leurs rendements sont stables. Quatre d'entre elles donnent plus de profits actuellement qu'elles n'en ont donné depuis le commencement d'août. La cinquième, "La Bouchette" est en état de gestation avancée et donne moins de 15 livres de lait par jour."

M. De Witt Goodrich écrit au Farmer's Advocate du 15 novembre: "Dans ce tableau des cinquante vaches, j'ai mis une colonne montrant le profit que chacune a fait pour chaque semaine dépensée en nourriture. Cette colonne change considérablement la place de chaque vache, excepté celle de Mary Marshall (Guernsey) qui reste en tête. Cette colonne de pourcentage des profits place les vaches dans l'ordre suivant: Mary Marshall, (Guernsey); Primrose, (Jersey); Queen (Polled Jersey); May Flower, (Red Polled);

5e Queen May, (Jersey); 6e Queen May, (Jersey); 7e Denise Championne, (Canadienne); 8e Procris, (Guernsey); 9e Rouen, (Canadienne); 10e Ova, (Polled Jersey); 11e Luna Flore, (Canadienne). "Ce qui donne à trois Canadiennes et à deux Polled Jerseys, cinq des onze premières places. C'est-à-dire que les onze premières places sont prises par: Canadiennes, 3; Guernseys, 3; Jerseys, 2; Polled Jerseys, 2, et Red Polled, 1. Maintenant, si l'on examine les rapports officiels hebdomadaires, on trouve que le pourcentage de profits nets, comparés au coût de la nourriture: La vache canadienne a été la première neuf fois (y compris les huit dernières semaines), et deuxième trois fois.

Toute personne non préjugée admettra, après avoir lu ce qui précède, que la vache canadienne a obtenu un grand succès au concours de Buffalo. Elle en revient: 1ère pour le pourcentage des profits de la production du beurre; 1ère pour le pourcentage des profits en solides; 1ère pour la stabilité des profits; 3e pour le pourcentage des profits des matières grasses.

J. A. COUTURE, Représentant des éleveurs de bétail canadien dans l'Advisory Board du concours.

Encouragement au Drainage

Les cultivateurs les plus empressés et les plus progressifs en profiteront.

Le département provincial de l'Agriculture publie une circulaire adressée aux cultivateurs pour attirer leur attention sur les avantages offerts par le gouvernement à ceux qui veulent faire du drainage.

Parmi les plus puissants moyens, dit la circulaire, d'augmenter économiquement le rendement de nos récoltes et d'améliorer notre culture provinciale, le drainage du sol est évidemment le plus sûr, le plus durable et le plus indispensable. Toutes les autres pratiques agricoles les plus perfectionnées sont inutiles si le sol ne s'égoutte pas naturellement, ou par un drainage souterrain. C'est surtout dans la province de Québec, vu la brièveté de la belle saison, que le drainage du sol s'impose tout spécialement, puisqu'il est aujourd'hui bien démontré qu'un des principaux effets du drainage est d'allonger la saison de culture dans les deux sens, au printemps et à l'automne, tout en réchauffant et assainissant la terre, en l'aérant, et en augmentant sa capacité de production.

Pour engager les cultivateurs de cette province à adopter immédiatement sur leurs fermes une pratique qui leur procurera ces avantages, l'honorable J. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, accorde les facilités et encouragements suivants aux cultivateurs qui entreprendront avant l'hiver de drainer leurs terres. 1o Le département de l'Agriculture remboursera à ces cultivateurs 50 p. c. du coût des tranchées et des drains employés pour le drainage souterrain de leurs fermes. 2o Des experts officiels seront envoyés gratuitement chez ces cultivateurs pour diriger les travaux de drainage et les aider à les bien exécuter. 3o Le département de l'Agriculture a déjà acheté deux machines pour le creusement des tranchées, qui seront

misses aussi gratuitement à la disposition des cultivateurs. 4o Le département de l'Agriculture payera les frais de voyage des instructeurs ainsi que le transport des machines et instruments de drainage.

Condition préalable à remplir: Pour avoir droit au remboursement de 50 p. c. du coût des tranchées et des drains indiqués ci-dessus, chaque cultivateur devra, avant d'entreprendre les travaux de drainage, adresser sa demande au département de l'Agriculture et recevoir de celui-ci l'autorisation officielle nécessaire. Le département n'ayant qu'un crédit de \$20,000 pour ces allocations, le nombre des cultivateurs qui en pourront profiter est forcément limité.

La circulaire est signée par M. G. A. Giguault, sous-ministre de l'Agriculture.

Une fabrique de conserves

A Ste Anne de la Pocatière. La Société Coopérative Agricole de Kamouraska pour la production et la vente des prunes, vient d'entreprendre l'établissement d'une fabrique de conserves à Ste Anne de la Pocatière. Le projet est en bonne voie d'exécution et on espère qu'elle sera en opération lorsque les ventes en espèces seront terminées. La bâtisse de l'ancienne école d'agriculture sera convertie en fabrique. On doit y installer une bouilloire, une machine à vapeur et tous les appareils nécessaires à la préparation des conserves, tels que stérilisateur, machine à souder les boîtes, etc.

Il y a déjà une fabrique de ce genre à Oka et il faudrait une quantité de produits six fois plus grande pour satisfaire les demandes.

Le commerce canadien à l'étranger

\$315,317,250 D'EXPORTATION ET \$559,820,541 D'IMPORTATION.— L'ANGLETERRE EST NOTRE PLUS FORT CLIENT

Ottawa, 14.—Le 31 mars 1912, d'après les vérifications des rapports douaniers, le commerce du Canada avec l'étranger était de \$874,637,794 pour les douze mois écoulés, soit \$315,317,250 d'exportations et \$559,320,544 d'importations.

La somme des droits perçus était de \$87,576,034 contre \$73,312,367 en 1910-11.

Le Royaume-Uni a été le plus fort client du Canada. Il a acheté pour \$151,833,413 de nos produits.

Les Etats-Unis viennent au second rang avec \$120,534,634 d'achats.

En outre, le Canada a exporté dans les autres pays pour \$6,900,949 de marchandises aux Antilles; \$4,825,030 en Afrique australe; \$4,284,503 à Terre-Neuve; \$3,947,818 en Australie; \$3,814,414 en Allemagne, \$3,556,127, dans d'autres pays.

Les importations canadiennes viennent surtout des Etats-Unis. Nos voisins nous ont rendu pour \$354,984,476 de marchandises. Les importations d'Angleterre s'élevaient à \$116,907,022; celles des autres pays se chiffrent comme suit: France, \$11,744,664; Allemagne, \$11,090,005; Sud Américain, \$10,523,310; Antilles, \$8,490,378; Suisse, \$3,458,066; Belgique, \$3,686,419; Chine et Japon, \$3,112,982. \$49,177,584 ont été perçus en impôts douaniers sur les marchandises importées des Etats-Unis. Les importations d'Angleterre ont rapporté au trésor canadien \$22,387,039.

Les membres de la famille Allan se retirent, peu à peu, de la direction de la grande compagnie maritime qui porte leur nom. Cela donne à penser que des modifications importantes pourraient bien être sur le point de se produire, dans la direction de cette entreprise. Le dernier à partir est M. Montague Allan, qui déclare s'en aller pour avoir plus de temps à consacrer à d'autres affaires où il est intéressé.

Les entraves de la mode

UN SERMON DU PERE GAFFRE A GRANDVILLE.— IL S'APITOIE SUR LES MARIÉS DES ELEGANTES.

Paris, 13.—Grandville, la célèbre plage normande, est en émoi à la suite d'un sermon, "L'Emancipation intellectuelle de la femme", prononcé en présence d'une foule énorme par le fameux prédicateur parisien, le Père Gaffre.

S'adressant à l'élément féminin qui l'écoutait, le Père Gaffre a dit: "Vous avez profané l'oeuvre de Dieu. Avec l'aide diabolique de vos couturiers vous n'avez pas craint de changer les formes qui vous avaient été données. Vous vous rendez ridicules en vous habillant comme des sultanes. Toutes les excentricités vous semblent naturelles et vous plaisent. Vos chapeaux ont un défi au bon sens et à la raison. Vos jupes entravées semblent avoir été coupées par Satan qui travaille à votre destruction."

"Je suis triste à la pensée que de telles femmes sont des épouses. Je plains le sort de leurs maris! Je ne vois aucune raison contre l'émancipation intellectuelle de la femme, mais avant de penser à cela elle doit s'émanciper des... entraves de la mode."

Les funérailles du Mikado

Plus de 500,000 personnes y assisteront

Tokio, 14.—Les funérailles de l'empereur Mutsu Hito ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'un concours de plus de cinq cent mille personnes. Elles ont donné lieu à des cérémonies très imposantes où les rites et les coutumes anciennes se mêlaient à un déploiement militaire moderne.

Des milliers de sujets étaient venus des points les plus reculés de l'empire pour assister aux obsèques de l'empereur. Toutes les nations y étaient représentées.

Parmi les personnalités représentatives se trouvaient plusieurs princes représentant les diverses maisons régnantes, et toutes les ambassades avaient reçu instruction de présenter à la famille de l'empereur les condoléances des présidents des républiques.

Les corps diplomatiques étaient présents en uniforme et la variété de ceux-ci donnait un spectacle une grandeur incomparable.

Après l'arrivée de tous les représentants et des personnalités qui devaient prendre place dans le cortège, l'empereur Yoshi Hito arriva au palais, portant son costume de commandant en chef avec un épaule de deuil au bras. Il était accompagné du comte Togo, maître des cérémonies, et du comte Watanabe. Les princes du sang, dans l'ordre de séniorité, suivirent l'arrivée de l'empereur.

Les membres des corps diplomatiques occupaient une place d'honneur. Après l'arrivée de tous les personnages, la cérémonie débuta par des chants funéraires et des morceaux de musique et se termina suivant les rites particuliers à la nation.

AVEC VIGORA. Les chevaux malades retrouvent la santé. Les chevaux épuisés par le travail retrouvent leur ancienne vigueur. Les chevaux ruinés par le soufre sont complètement guéris. Le VIGORA est indispensable pour conserver un cheval sain et vigoureux. DEMANDEZ LES CIRCULAIRES. En vente chez tous les bons marchands. J. B. MORIN, 318 1/2, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

LES 7 HUILES de BOULANGER. La Merveilleuse Nourriture des Meris. QUERIT. Toutes douleurs de Rhumatisme, Névralgie, Lumbago, Sciaticque, Crampes, Entorses, Maux de reins, etc. La Cie d'Entreprises Chimiques, 320 Av. Mont-Royal Est, Montréal.

FEUILLETON DE "L'ACTION SOCIALE"

L'AVIATEUR DU PACIFIQUE

CAPITAINE DANRIT (COMMANDANT DRIANT)

— Votre prière est pour moi un ordre sacré, Commandant : je parti...

moins de résistance à l'air, donnerait à l'engin la rapidité qui était le meilleur gage de son équilibre et que...

de 60 mètres devait y tenir de bout en bout. — Vous l'avez visitée ? — Non.

— Vraiment ! Et comment tait-fo cette fusée de guerre ? — Elle dérivait du même principe que la fusée de signaux, encore en usage dans toutes les armées. C'était une grosse cartouche en tôle, fermée à sa partie supérieure par un obus chargé et dont une amorce provoquait l'éclatement au point de chute ; à sa partie inférieure, elle portait un culot de fer forgé, percé d'évents.

Consentirait-elle à quitter plusieurs heures le chevet de son père, dans l'état alarmant où il se trouvait ? — Et armé de ce prétexte — car il se rendait bien compte qu'il se donnait à lui-même cette raison et en eût trouvé une autre au besoin, — le jeune ingénieur alla frapper un coup discret à la porte du "Commanding Office."

donné au sous-officier la raison qu'il voulait reconnaître l'entrée de la grotte sans passer par l'escalier inférieur, on le laissa sortir. — Mais, à peine dans le chemin couvert, il se dirigea vers la face opposée ; car il savait que, de ce côté, à l'Est, avait dit le Major, se trouvait le jardin de Kate.

rigible avait été maintenu. Le surlendemain de profondément enfoncé à ce volant, et nous avons vu la que, par un mouvement de traction en avant et en arrière, ce volant opérât aussi le gauchissement des ailes, mettant ainsi l'aviateur en mesure de loucher en haut et de lamelles de bois.

CHAPITRE VIII UN TRAITRE

Ceux qui tenaient pour le monoplas...

— En effet, dit le Lieutenant Forster, la...

— On l'a abandonné comme engin de destruction, mais on va y revenir...

— Mais il y avait une difficulté à parachever les deux ailes dans la grotte...

— D'accord, mais progrès sans suite...

— Un seul des deux volants qui existaient sur la nacelle de l'ancien di...

(A suivre)

L'INFORMATION

Samedi, 14 Sept.

Le congrès des Métiers et du ra-

Le Premier Ministre M. Borden, de

Les deux nouveaux paquebots

La turbine éclaire, aux usines No

Les antiquités et patentes coutume

La compagnie Cunard fait cons

Les correspondants du Pacifique

Les hommes d'affaires de Duluth,

La révolution est de nouveau me

Annul Pacha, Premier Ministre de

Le cardinal O'Connell, archevêque

La ville de San Francisco, Cal., est

Il serait question, pour le tsar de

La compagnie, au capital de plus

La mande de Wellington, Nouvel

Aux grandes manœuvres françai

L'ambassadeur anglais aux Etats-

Est-ce un suicide?

On trouve le cadavre d'une femme

Montréal, 16.—De notre correspon

Montréal, 16.—De notre correspon

Montréal, 16.—De notre correspon

Montréal, 16.—De notre correspon

La manifestation des conservateurs de Lévis en l'honneur de l'hon. L. P. Pelletier

INTERESSANTES DECLARATIONS DU MINISTRE DES POSTES

Il ne démissionnera pas.—Le choix du site de la cale-sèche sera basé sur l'intérêt national et non sur l'intérêt privé.—Le barrage de la rivière St-Charles.—Les travaux du Transcontinental à Québec.—Les difficultés du gouvernement avec le G. T. P.

L'hon. M. Hazen déclare que le peuple sera consulté sur la question navale

Le banquet offert samedi soir à l'hon. L. P. Pelletier, ministre des Postes, à la salle Notre-Dame de Lévis, par ses amis de la ville et du comté, a été une belle fête intime.

M. Alphonse Bernier C. R., maire de la ville et député du comté de Lévis à la Législature, présidait le banquet. Il avait à sa droite, en outre du héros de la soirée, l'hon. J. D. Reid ministre des Douanes dans le cabinet Borden; le Dr Paquet, député de L'Islet; l'hon. Thomas Chapais, C. L., l'hon. E. J. Flynn et M. Morin, député provincial de L'Islet.

Parmi les convives se trouvaient tous les principaux membres du parti conservateur de la ville et des représentants de toutes les paroisses du comté. Dorchester était aussi largement représenté.

Le service de table, organisé par le Neptune Inn, était de première classe. La salle était décorée avec beaucoup d'art. Une série de petits drapeaux suspendus au milieu de la salle formait l'inscription "Bienvenue".

Le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, revient d'Europe, après son absence de plusieurs mois, et il annonce qu'il aura à faire, bientôt, d'importantes déclarations.

Le message de M. Borden disait: "Je regrette grandement de ne pouvoir assister au banquet de ce soir en honneur de mon collègue, le Maître Général des Postes. Je crois que ce banquet sera un grand succès. M. Pelletier a rempli les devoirs de sa charge avec le plus de dévouement et d'efficacité et mérite les tributs que vous lui accordés ce soir."

M. BERNIER M. Bernier fit allusion à la péroraison des discours de M. Borden, lors de la réception civique à l'occasion de son arrivée, lorsqu'il disait qu'il faisait sienne la devise de Québec: "Je me souviens."

LA POLITIQUE NAVALE LE PEUPLE SERA CONSULTÉ

Le cabinet se mettra à l'oeuvre sans délai pour déterminer sa politique navale. On peut être assuré que le peuple du Canada sera appelé à se prononcer sur les mérites de l'attitude que prendra le gouvernement.

Les Déclarations de M. Pelletier

M. Pelletier nie qu'il ait l'intention de donner sa démission; mais il admet que, vu le mauvais état de sa santé, avant son départ pour l'Europe, il a demandé à M. Borden de le remplacer, ce que celui-ci a refusé de faire.

Le gouvernement a des difficultés avec le Grand-Tronc, ce qui est cause du retard des travaux des terminus du Transcontinental. La compagnie veut éviter le détour pour le canal de Québec mais le gouvernement s'y oppose.

Le gouvernement a décidé la construction d'une gare centrale pour passagers au Palais et la construction d'une autre gare pour le fret et le trafic au marché Champlain.

M. Pelletier parle de son travail en Europe au point de vue de son département, tant pour la réduction des taxes des câblesgrammes que pour l'obtention des timbres à bon marché entre la France et le Canada.

Tous les partis, dit le ministre, admettent l'existence du devoir des Canadiens relativement à la défense du Canada et de l'Empire. Il s'agit de trouver la formule de ce devoir et c'est ce que le gouvernement étudie.

Il y en a eu une jolte polémique dans les journaux depuis quelque temps au sujet de nos travaux publics (rivers). On s'est écrit: vite, vite, vite! On a dit: faites les travaux d'abord et ensuite vous délibérez.

Les plans n'ont été prêts qu'à la veille de mon départ pour l'Europe. J'espère qu'à mon retour, cette grande amélioration publique serait commencée, mais il y a eu des complications dont mon excellent collègue n'est aucunement responsable.

Un journal a prétendu que le banquet de ce soir allait être le prix d'une cale-sèche à Lévis. Quand même il y aurait cent banquets offerts, acceptés, quand même ils seraient, ce qui est impossible, encore plus enthousiastes et plus beaux que celui-ci, la question du site de la cale-sèche n'aurait pas fait un seul pas.

Un journal a prétendu que le banquet de ce soir allait être le prix d'une cale-sèche à Lévis. Quand même il y aurait cent banquets offerts, acceptés, quand même ils seraient, ce qui est impossible, encore plus enthousiastes et plus beaux que celui-ci, la question du site de la cale-sèche n'aurait pas fait un seul pas.

Le retard que la construction des usines est également dû à l'attitude du Grand Tronc Pacifique. La Cie du Grand Tronc Pacifique veut bien avoir des usines à Québec. Elle n'en meurt pas d'enrêmer, mais si elle en a, elle voudrait qu'à Québec, comme à Winnipeg, nous lui donnerions tout ce matériel des usines et les usines elles-mêmes gratuitement pendant des années.

dans les terrains, soit du côté sud ou du côté nord, où la cale-sèche peut être construite. (Appl.)

Voici encore une chose au sujet de laquelle on parle de retards, et encore ici, il n'y avait pas un plan de fait; encore ici, nous étions en face du vide, de la négligence dont nos prédécesseurs étaient responsables.

Un journal, ce soir, disait que nous devrions abandonner les travaux à l'embouchure de la rivière St-Charles. Je ne conçois pas qu'on puisse prendre une attitude aussi contraire à l'intérêt public.

Quelques jours après la formation du gouvernement actuel on a eu, en haut lieu, le courage de proposer au ministre des Chemins de Fer, l'abandon de l'entrée du Grand Tronc Pacifique, à Québec. On a dit à M. Cochrane, de la part des autorités du Grand Tronc Pacifique, que c'était faire faire un détour inutile au chemin de fer et l'allonger sans raison.

Le retard que la construction des usines est également dû à l'attitude du Grand Tronc Pacifique. La Cie du Grand Tronc Pacifique veut bien avoir des usines à Québec. Elle n'en meurt pas d'enrêmer, mais si elle en a, elle voudrait qu'à Québec, comme à Winnipeg, nous lui donnerions tout ce matériel des usines et les usines elles-mêmes gratuitement pendant des années.

Le retard que la construction des usines est également dû à l'attitude du Grand Tronc Pacifique. La Cie du Grand Tronc Pacifique veut bien avoir des usines à Québec. Elle n'en meurt pas d'enrêmer, mais si elle en a, elle voudrait qu'à Québec, comme à Winnipeg, nous lui donnerions tout ce matériel des usines et les usines elles-mêmes gratuitement pendant des années.

Le retard que la construction des usines est également dû à l'attitude du Grand Tronc Pacifique. La Cie du Grand Tronc Pacifique veut bien avoir des usines à Québec. Elle n'en meurt pas d'enrêmer, mais si elle en a, elle voudrait qu'à Québec, comme à Winnipeg, nous lui donnerions tout ce matériel des usines et les usines elles-mêmes gratuitement pendant des années.

Le retard que la construction des usines est également dû à l'attitude du Grand Tronc Pacifique. La Cie du Grand Tronc Pacifique veut bien avoir des usines à Québec. Elle n'en meurt pas d'enrêmer, mais si elle en a, elle voudrait qu'à Québec, comme à Winnipeg, nous lui donnerions tout ce matériel des usines et les usines elles-mêmes gratuitement pendant des années.

Le retard que la construction des usines est également dû à l'attitude du Grand Tronc Pacifique. La Cie du Grand Tronc Pacifique veut bien avoir des usines à Québec. Elle n'en meurt pas d'enrêmer, mais si elle en a, elle voudrait qu'à Québec, comme à Winnipeg, nous lui donnerions tout ce matériel des usines et les usines elles-mêmes gratuitement pendant des années.

Le retard que la construction des usines est également dû à l'attitude du Grand Tronc Pacifique. La Cie du Grand Tronc Pacifique veut bien avoir des usines à Québec. Elle n'en meurt pas d'enrêmer, mais si elle en a, elle voudrait qu'à Québec, comme à Winnipeg, nous lui donnerions tout ce matériel des usines et les usines elles-mêmes gratuitement pendant des années.

Le retard que la construction des usines est également dû à l'attitude du Grand Tronc Pacifique. La Cie du Grand Tronc Pacifique veut bien avoir des usines à Québec. Elle n'en meurt pas d'enrêmer, mais si elle en a, elle voudrait qu'à Québec, comme à Winnipeg, nous lui donnerions tout ce matériel des usines et les usines elles-mêmes gratuitement pendant des années.

L'HON. E. J. FLYNN

L'hon. M. Flynn a proposé la santé du Canada, à laquelle ont répondu les honorables Reid et Hazen, le Dr Paquet et M. Sévigny.

L'HON. M. REID

Le ministre des Douanes a exprimé le désir d'une connaissance plus intime entre Ontario et Québec et a déclaré que le cabinet était unanime à vouloir que le Port de Québec soit développé de façon à devenir un des plus grands ports du monde.

L'HON. M. HAZEN

Le ministre de la Marine a parlé du voyage des membres du cabinet en Angleterre. Il reste encore des informations à venir, dit-il, et c'est le devoir du cabinet d'étudier le problème naval avec calme et de soumettre ses projets au peuple.

M. Sévigny a déposé le parti libéral pour avoir bloqué au Sénat, à la dernière session, le bill destiné à donner un million pour l'amélioration des routes rurales.

La santé de la province de Québec a été proposée par M. Adj. Roy, l'hon. Thomas Chapais et M. Lavallée, de Bellechasse, et ont répondu.

La santé de Lévis a été proposée par M. P. V. Chalouit; et ont répondu MM. Eusèbe Belleau et le notaire Lagueux.

Le toast à la presse a été proposé par le maître Chartrand, de St. Joseph de Lévis.

La santé des dames a été proposée très gaillardement par M. Valmore De Billy, M. Onésime Gagnon et a répondu avec non moins d'enthousiasme.

M. Pelletier a proposé la santé du président du banquet qui a chaleureusement remercié tous ceux qui avaient pris part au banquet et remercié l'hon. M. Pelletier de la loyauté des Lévisiens.

On remarquait parmi les convives plusieurs citoyens de Québec, entre autres, MM. Alphonse Taschereau, Dr Dumont, Roméo Langlois, Elz. Balthazard, Raoul Renaud, Grenier, N. P. R. Larue, N. P. Edmond Dupré, Alex. Gauvreau, N. P. Louis Savard, N. P. Paul Drouin, Dr L. N. Fiset, Dr Faucher, Albert Faucher et Robert Stewart.

Parmi les citoyens de Lévis se trouvaient MM. Georges E. Davie, Charles Barclay, M. P. Drouin, N. P. Eusèbe Belleau, Emile Gélley, Onésime Gagnon, Donald Atkinson, Joseph Blais, Dr Barras, Napoléon Blouin, Rigobert Bourget, Herméville Bourassa, Joseph Bourassa, Joseph Bissonnet, Alex. Boutin, Henri Bernier, Eudore Bégin, Léger Boutin, Germain Blodreau, Etchemin, Léo Boutin, P. X. Couillard, Joseph Charland, Ernest Caron, Onésime Couture, Philéas Côté, Louis Couture, Georges Couture, Philéas Conette, Joseph Courte, Isaac Cantin, Achille Carrier, Ernest Couillard, Romuald Carrier, Dr N. Cloutier, Charles Després, Joseph Dumont, Maurice Dion, Charles Darveau, J. P. Dodier, Arthur Drouin, Emile Dufé, Napoléon Emond, Joseph Emond, Elzéar Fiset, Albert Fiset, Aurèle Gélley, J. A. Gagné, Joseph Gosselin, Gédéon Gravel, Ferd. Lemieux, Adolphe Lachance, Alfred Lagueux, Dr Laerte, J. I. Langlois, F. X. Lemieux, Adolphe Lagueux, Joseph Lapointe, Raoul Lachance, Phil. Ouellet et plusieurs autres.

Un cyclone à Syracuse N. Y.

Trois personnes tuées et \$250,000 de dommages à la propriété

Syracuse, 16.—Un cyclone des plus terribles a ravagé, hier après-midi, toute la partie nord du comté de Onandaga, État de Newport, et causé un quart de million de piastres de dommages à différents endroits.

Trois personnes ont été tuées: William Madison, de Syracuse; J. Dopp, de Fulton, et Chs Chapman, de Salina, et une cinquantaine d'autres ont été blessées.

Au nombre des bâtiments renversés se trouvent celles de l'Université navale de Syracuse, et la maison de H. A. Endwell, qui a été tournée sens dessus dessous; Mme Wendel était alors dans la maison avec ses trois enfants, mais ils n'ont reçu aucun mal.

A Long Branch, où l'ouragan a commencé, quatre cents personnes se sont réfugiées dans une salle de danse qui a été presque aussitôt mise en pièces; plusieurs personnes ont été blessées à cet endroit.

La loi des aubains

Est violée par une compagnie à Montréal

Montréal, 16.—De notre correspondant.—A une réunion des tisseurs de la Beiding Paul Company, en grève depuis vendredi, il a été décidé de s'adresser au ministre du Travail afin d'obtenir un prompt règlement du conflit.

Les grévistes s'adresseront également au procureur-général de la province de Québec, pour le prévenir que la loi des aubains est violée par la compagnie Beiding Paul.

L'INFORMATION

Lundi, 16 Sept.

Dans son discours de S.-Clet, au comté de Soulanges, qu'il représente, le chef de l'opposition fédérale, sir Wilfrid Laurier, déclare, samedi, que le Canada doit absolument obtenir un marché aux Etats-Unis; il fait également allusion à sa retraite possible, comme chef du parti oppositio-

Prévoyant un grand discours, au banquet d'honneur qu'on lui offrait, samedi soir, à Lévis, l'honorable ministre des Postes canadiennes, M. L. P. Pelletier, ne qu'il songe à abandonner son portefeuille; il annonce de nouveau que les améliorations à la rivière S.-Charles vont commencer incessamment, que la cale-sèche va se construire, sur un site d'utilité nationale, que le gouvernement songe toujours à une gare-union, au Palais, pour le Transcontinental National, que les trains de fret du G. T. P. seront transbordés, de Québec à Lévis, en 1918, par bateaux passeurs, et il nie que l'inclinaison des rampes, entre Cochrane et Québec, ait été modifiée.

Un violent ouragan ravage la partie nord du comté d'Onondaga, N. Y., tuant trois personnes et causant pour \$250,000 de dommages à la propriété.

La Commission du port de Québec sollicite, auprès du ministre des Postes, les secours financiers du gouvernement fédéral, qui la mettraient à même de poursuivre certains travaux d'urgence; le ministre répond qu'il est plutôt question d'une modification fondamentale dans les statuts de la Commission, et qu'il convient d'attendre.

Parlant au banquet Pelletier, l'honorable ministre de la marine canadienne, M. Hazen, célèbre, encore une fois, avec grandiloquence, les beautés naturelles du port de Québec, le premier du Canada, le premier de l'Empire... Tout cela pour dire quelques perspectives de prospérité s'offrent à nous, avec l'arrivée du trafic que doit créer le chemin de fer de la Baie d'Hudson?

"Vous avez à Québec, déclare l'honorable ministre des douanes canadiennes, M. Reid, dans son discours de Lévis, un port naturel et national qui est le meilleur point d'évacuation, tout indiqué, pour la masse du trafic d'exportation, non seulement de l'Ontario mais de l'Ouest; ce port doit être développé, il doit devenir le port le plus actif de tout le Canada, et nous d'Ontario, nous vous aiderons, des deux mains, à atteindre ce résultat.—Vous aurez votre cale-sèche, ajoute encore le ministre, et c'est nous qui la construisons..."

La Fédération Canadienne du Travail, en son congrès des Trois-Rivières, réclame la journée de 8 heures pour les ouvriers à l'emploi du gouvernement, et elle demande également une diminution des heures de travail dans maintes industries.

Il est maintenant rumeur que les Etats-Unis seraient la puissance qui interviendrait pour mettre fin au conflit italo-turc.

L'honorable ministre des chemins de fer du Canada, M. Cochrane, retour de la Baie d'Hudson, exprime l'opinion que le nouveau chemin de fer, pour le dernier tronçon duquel le gouvernement fédéral est sur le point d'accorder le contrat, devrait être mis en opération par l'énergie électrique, que la seule rivière Nelson peut fournir en quantité suffisante.

L'organisation de la compagnie des tramways est à présent complète, aux Trois-Rivières, et l'on pense que, dès cet automne, pourra être inauguré le nouveau réseau électrique, qui aura 5 1/2 milles de développement, dans les limites de la ville, en attendant qu'il atteigne d'abord le Cap de la Madeleine, puis quelques autres points, dans un rayon de 30 milles, selon les prévisions de la charte qui le régit.

On donne le démenti à la rumeur lancée par les agences télégraphiques internationales que des dissentiments seraient élevés entre les organisateurs du Congrès Eucharistique de Vienne et les délégués de la France à ce congrès.

Les rebelles mexicains attaquent El Tigre, établissement minier, près de la frontière, et dans lequel se trouvent 75 citoyens et 6 citoyens des Etats-Unis, qui défendent seulement quelques soldats fédéraux. Des renforts sont envoyés en hâte, de Nacozari.

Au cours de l'enquête sur la police, à New-York, il est révélé que certains policiers exigeaient des pots de vin, jusqu'à concurrence de \$15,000, pour favoriser une promotion dans la brigade.

Mestach, l'aviateur français bien connu à Québec, vient en collision, à Chicago, à 75 pieds en l'air, avec un confrère yankee, du nom de Gill. Tous les deux sont précipités sur le sol, et Gill est tué, pendant que l'autre s'en tire sans trop d'avaries.

TABAC CHAMPLAIN A FUMER ET A CHIQUER

DEUX VICTIMES D'UNE ATROCE ET IMMORALE COUTUME JAPONAISE

Le héros de Port-Arthur, le général Nogi et sa femme se suicident, sous prétexte d'honorer par le sacrifice de leur vie la mémoire du défunt empereur Mutsuhito.

Tokio, 14.—Le comte Maresuke Nogi, conseiller militaire de l'Empire et général de l'armée, et son épouse, la comtesse Nogi, se sont suicidés hier soir, suivant l'atroce et immorale coutume japonaise, pour rendre un dernier hommage à l'empereur Mutsuhito. Le général s'est tranché la gorge avec un sabre.

Après les cérémonies funéraires d'hier, le comte et la comtesse, au lieu de suivre le cortège, se retirèrent discrètement et gagnèrent leur résidence à Aoyama, où tout était préparé pour l'exécution de leur projet.

Le général écrivit à l'empereur Yoshihito et ensuite, orna de draperies de deuil un portrait de l'empereur défunt. Lui et son épouse revêtirent leur costume japonais et vidèrent une coupe d'adieu en se servant de coupes offertes au général par l'empereur Mutsuhito.

Il faisait nuit alors et le comte et la comtesse attendirent l'heure fixée pour l'accomplissement de leur prétendu sacrifice. Ils avaient convenu de mourir lorsque le canon du palais de Tokio, annonçant à la population que la dépouille de l'empereur était conduite à sa dernière demeure, se fit entendre. Quand le coup partit, le général se leva et, saisissant un sabre, il se transperça la gorge. La comtesse se frappa la poitrine avec un poignard.

Un étudiant, qui résidait chez le général, entendit la chute des corps. Il accourut et trouva le héros de Port Arthur gisant inanimé, près de son épouse. La tragédie a créé une profonde sensation et de toutes parts arrivent des expressions de sympathies. Au nombre de ceux qui en sont le plus affectés se trouve le prince Arthur de Connaught, qui devait se rendre, aujourd'hui, à Kamagura, en compagnie du général.

Ceux qui connaissent le comte Nogi disent qu'il a fait preuve, en cette circonstance, du calme qu'il a toujours témoigné dans les situations critiques, quelle que fût leur gravité.

L'INHUMATION DE L'EMPEREUR MUTSUHITO

Tokio, 14.—La dépouille mortelle de l'empereur Mutsuhito a été transportée hier soir à Aoyama, en route pour Monogama, où elle sera inhumée.

Le cercueil était placé sur une voiture de deux roues, traînée par des boeufs. Le cortège a défilé entre deux lignes de soldats, derrière lesquels se pressaient des milliers d'indigènes et d'étrangers. Sur une étendue de trois milles, la route était illuminée de torches et de lumières à arc.

Un coup de canon, tiré du palais de Tokio, annonça à la population que le cortège se mettait en route pour Aoyama. Cent mille personnes ont été admises sur les terrains du Palais pour assister au salut de 101 coups de canon, tirés en l'honneur de l'empereur défunt.

Le cortège se mit en route immédiatement après. A minuit, dans toutes les parties du pays, des détonations annoncèrent le moment suprême des funérailles de l'empereur, celui où l'empereur actuel et l'impératrice s'agenouillaient près de la bière pour prier.

Le traîneau portant le corps à Aoyama partit à 2 heures et au passage du convoi dans la baie de Tokio, la flotte japonaise salua.

Toute la route, jusqu'à Yokohama, était illuminée au moyen de lumières électriques. L'arrivée du convoi fut marquée par un salut royal de la flotte de ce port.

Le corps a été conduit à Aoyama et après une cérémonie à cet endroit, il sera transporté à Monogama, qui est à 350 milles d'Aoyama.

La loi Lemieux au congrès de Guelph, Ont.

ON EN DEMANDE L'ABOLITION PARCE QU'ELLE NE RECONNAIT PAS LE DROIT DE GREVE.—LA JOURNEE DE 8 HEURES.

Guelph, Ont., 14.—Le Congrès annuel des Métiers et du Travail du Canada s'est terminé hier soir après une journée des plus laborieuses. Trois séances ont été tenues. Toute une série de questions a été discutée. Plusieurs résolutions, dont quelques-unes très radicales, ont été adoptées.

L'une était pour demander au gouvernement de rappeler la loi Lemieux. Elle a été adoptée presque à l'unanimité. On reproche à cette loi de ne pas reconnaître le droit de grève, d'être mise en opération au seul bénéfice des compagnies, de demander trop de temps avant la sortie d'un verdict et de n'avoir pas la force de mettre une décision en vigueur. Après une décision spirituelle, une résolution a été adoptée pour demander au gouvernement de défendre l'emploi de policiers privés par les grandes compagnies. On dit qu'en temps de grève ces policiers font trop de zèle et compromettent le succès de la cause des grévistes.

Une résolution a été adoptée pour demander l'établissement universel de la journée de huit heures et une législation pour défendre aux employeurs sous peine d'amende d'employer des hommes sans les avertir qu'ils se préparent une grève ou un lock-out.

Une résolution adoptée à pour but de demander à la Fédération Américaine du Travail de soumettre une résolution à son prochain Congrès pour recommander l'émission des cartes de membres permettant à un ouvrier de changer d'union locale sans payer des frais additionnels.

Une autre résolution a été passée pour demander au Gouvernement de défendre aux patrons d'avoir des listes des employés qu'ils considèrent comme non désirables.

Quant à passer des résolutions, le Congrès a voulu ne pas y aller de main morte.

La télégraphie sans fil

La Commission des Champs de Bataille a donné à la compagnie de télégraphie sans fil Marconi la permission de construire une nouvelle station sur les Cove Fields à condition que ce nouvel édifice soit un ornement pour l'endroit et que les plans soient approuvés au préalable par la Commission.

Une grève sanglante à Duluth

SIX EMPLOYES DE TRAMWAYS GRAVEMENT BLESSES.—ON S'ATTEND A LA PROCLAMATION DE LA LOI MARTIALE

Duluth, Minn., 14.—Spéciale.—Les hommes d'affaires ont fait appel, ce soir, au gouverneur Eberhart, lui demandant quelques régiments de troupes pour rétablir la paix.

Six employés de tramways ont été grièvement blessés à la suite d'une rencontre avec la police.

Cinq arrestations ont été faites, mais les officiers de police ont eu beaucoup de difficultés à rétablir l'ordre. Plusieurs tramways ont été fort avariés par les grévistes et leurs amis.

C'est dans la rue Main que les troubles ont eu lieu, mais les grévistes ont surtout manifesté leur mécontentement aux différents points de départ de la compagnie. Dans la partie ouest, cinq mille hommes, femmes et enfants, se tenaient aux environs des garages, armés de briques et de cailloux.

Les "motorman", en dépit de leurs efforts, n'ont pu franchir la foule des manifestants. La loi martiale sera-t-elle proclamée?

C'est la question que l'on se pose aujourd'hui à Duluth.

Sept gratte-ciel

Seront bientôt construits à Montréal

Montréal, 16.—De notre correspondant.—Dans les sept mois qui vont suivre, on s'attend à ce que sept gratte-ciel soient érigés, rue Bleury, entre Sainte-Catherine et Saint-Jacques. C'est dire que la construction ne ralentit guère à Montréal.

Le "Witness" annonce, dans son édition de samedi, qu'il est maintenant propriétaire de plus de 20,000 pieds carrés, coin Saint-Pierre et Craig, et qu'il y érigera bientôt un vaste édifice de sept étages.

La candidature de M. Roosevelt

Elle sera désormais soutenue par la "Press" de New-York

New-York, 16.—Spéciale.—La "Press", un journal du matin de New-York, annonce aujourd'hui que son propriétaire, Henry L. Einstejn, l'a vendue à Frank A. Munsey. La nouvelle direction va soutenir la candidature du colonel Roosevelt à la présidence de la république.

Accident d'auto à Cookshire

MORT TRAGIQUE D'UN CITOYEN BIEN CONNU DE SHERBROOKE, ET DEUX HOMMES BLESSES LÉGEREMENT.

Sherbrooke, 16.—Spéciale.—M. Joseph Philippe Pothier, l'un des courtiers d'immeubles les plus connus de cette ville, a été tué près de Cookshire, hier, par son automobile qui s'est jeté dans un fossé.

M. Pothier fut précipité hors de la voiture tête première. Il reçut de sérieuses lésions internes dont il mourut dix minutes après. Il était accompagné de son père et de ses deux frères. Ceux-ci furent fortement secourus, mais n'ont pas reçu de blessures sérieuses.

Quand on ramassa le blessé il avait sa pleine connaissance. Il demanda à voir sa femme, un médecin et un prêtre, disant qu'il allait mourir. Mais ni le médecin, ni le prêtre ne purent arriver à temps.

M. Pothier, qui n'avait que trente ans, laisse une femme et deux enfants. C'était le neveu de M. Joseph Gauthier, mort vendredi matin.

Le président Fallières

ON L'ACCUSE DE LADRIERIE ET DE RIDICULE DANS LES RECEPTIONS OFFICIELLES.

Paris, 14.—Spéciale.—On accuse de nouveau le président Fallières de ladrerie, quand il y a quelques jours le roi et la reine de Norvège furent reçus à l'Élysée.

Pendant une excursion au Trianon de Versailles, il se produisit un accident qui faillit causer la mort de Mme Fallières et de la reine.

L'un des postillons du landeau présidentiel ayant mal pris un tournant, il plqua avec sa monture de la tête dans l'un des bassins des grandes eaux. La voiture s'arrêta juste au bord de l'eau.

Cet accident était dû évidemment à l'imprévoyance du postillon, et on accusa le président de n'employer que des cochers d'une école de louage.

Récemment encore, lors de la visite du grand duc Nicolas, on vit ce dernier et sa suite se promener dans des voitures minables, tirées par des chevaux éflaqués, équipages sortis des écuries de l'Élysée.

Un journal dit que le président couvre la République de ridicule en voulant économiser comme un goujat les sommes qui lui sont allouées. Pendant son séjour à l'Élysée il reçoit pour son année, somme suffisante pour garantir une certaine magnificence pour la réception des hôtes de la République.

L'épouse du pugiliste Johnson

S'est suicidée hier dans un moment d'aliénation mentale

Chicago, 13.—Mme Erra Durea Johnson, épouse de Jack Johnson, le champion pugiliste du monde, s'est suicidée hier dans un moment d'aliénation mentale.

A l'enquête, Johnson a déclaré que son épouse était malade depuis longtemps, souffrant de prostration nerveuse et de neurasthénie. Et il a ajouté que c'est à la suite de l'attention et des soins qu'elle lui a donnés après sa rencontre avec Jeffries, qu'elle s'est mise dans cet état.

Johnson fut malmené au cours de la rencontre avec Jeffries et il ressentit pendant un an les effets de cette bataille. La maladie portait au cerveau et pendant plusieurs mois il fut lui-même dans un état de dépression extraordinaire, ne songeant qu'à se suicider. Son épouse lui témoigna une attention constante, et s'occupa au point de ruiner sa santé pour soulager son époux. Le surmenage et la fatigue provoquèrent cette dépression qui la porta au suicide.

Johnson dit que sa femme et lui n'ont jamais fait connaître à personne le mauvais état de sa santé et que personne ne le savait avant aujourd'hui.

Johnson a raconté ces choses en pleurant. Il a nié que des troubles domestiques aient été la cause du dévouement de son épouse et a assuré que sa mère et sa sœur aimaient beaucoup la défunte, qu'on en dise.

Explosion d'une turbine

Aux usines de la Shawinigan Water and Power Co.—Un homme tué

Un homme a été tué et neuf autres ont vu la mort de bien près aux usines de la Shawinigan Water and Power Company. Une des turbines qui conduisait l'eau aux dynamos a éclaté, inondant de dix pieds l'intérieur de l'édifice.

Dix hommes étaient à l'ouvrage en ce moment, mais ils réussirent à fuir à l'extérieur, à l'exception de Thomas Fitzpatrick, âgé de 48 ans, qui demeure à Shawinigan depuis 5 ans. Fitzpatrick a dû être rejeté contre une des machines au moment de l'inondation. On l'a retrouvé blessé à la tête.

Quelques-uns des autres ouvriers ont été blessés au moment de leur fuite, mais leurs blessures ne sont pas dangereuses.

La cause de l'accident est encore inconnue.

Une amusante méprise

LE PRINCE ADALBERT, LE 3e FILS DE GUILLAUME II, EST PRIS POUR UN ANARCHISTE PAR LA POLICE DE SUISSE.

Londres, 16.—Spéciale.—Le prince Adalbert, troisième fils du Kaiser, a été pris pour un anarchiste par la police de Suisse.

Guillaume II venait d'arriver à Zurich et son fils désirait aller l'embrasser. La foule était tellement dense, qu'il voulait voir l'empereur, que le jeune prince ne put la traverser. Alors il n'hésita pas à suivre un peloton de policiers qui se rendaient, pour monter la garde, auprès de l'hôtel où devait se retirer Guillaume.

Lorsque celui-ci parut, les policiers virent un jeune homme s'avancer et tomber dans les bras du Kaiser. Ils crurent à un attentat. Mais ils s'amusèrent de leur méprise quand ils apprirent le nom de "l'anarchiste".

Nouvelles du Nominique

LE NOUVEAU COLLEGE COMMERCIAL ET CLASSIQUE.—LE RETOUR DES JESUITES DANS CETTE REGION.—UN NOUVEAU VAPEUR.

Nominique, 14.—Corr. spé.—Notre nouveau collège commercial et classique est littéralement débordé d'élèves. Il y a actuellement au delà de quatre-vingt étudiants d'inscrits. La maison actuelle, malgré les agrandissements de l'an dernier, s'est trouvée trop exigüe dès le jour de la rentrée. On a vu un spectacle assez rare dans les annales des maisons d'enseignement, d'une foule d'écouliers travaillant avec ardeur à la construction d'un immense bâtiment qui leur servira de gîte. Il a fallu louer une maison pour y installer les classes.

En un mot, c'est une véritable invasion des étudiants du Sud vers le Nord. Un nouvel édifice de 40 pièces par 80, permettra de donner l'espace et le confort voulus à chacun, d'ici à quelques jours. Le personnel de cette maison naissante a dû faire appel à de nouveaux professeurs pour leur venir promptement en aide. Plusieurs demandes d'admission ont été faites ces jours-ci; ce qui laisse entrevoir que le pensionnat atteindra le nombre de 90, si non celui de 100.

La beauté du pays et la renommée du climat expliquent cette affluence à laquelle d'autres causes ont sans doute aussi contribué.

Le nouveau vapeur "Nominique" Les eaux du grand lac Nominique sont sillonnées depuis quelques jours par un joli bateau à vapeur, le premier de cette dimension, propriété de M. Alfred Robitoux. Le "Nominique" mesure 50 pieds de longueur et peut porter à l'aise 150 personnes.

Il a été béni par le Rév. Père Henri Chalumeau, curé de Nominique, et nombre d'amis du capitaine Robitoux assistaient à la cérémonie. Il y eut discours prononcés par le P. Chalumeau, le P. J. François Mallette, MM. Lalonde, maire de Nominique, M. Achin, M. P., et autres. Cet exemple sera sans doute suivi par d'autres, surtout si notre député s'intéresse à faire construire des quais en divers endroits sur les rives du grand lac.

Le retour des Jésuites La vente de la Pointe Manitou, située au milieu du Grand Nominique, par les Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception aux PP. Jésuites, est désormais un fait accompli. Cette presque passe, auprès des connaissances, pour un des plus beaux sites, non seulement de notre région, mais du monde entier, en aspects enchanteurs, mais du Canada. Aussi les acquéreurs n'ont-ils pas résisté à en offrir un prix élevé. Quantité d'hommes sont actuellement occupés au défrichage des contours, destinés à devenir des chemins carrossables. C'est l'intention des nouveaux propriétaires de cette langue de terre d'y construire une résidence d'été propre à fournir le gîte à 150 personnes. Dès les printemps prochains, on verra s'élever cette maison sur le bout même de la Pointe Manitou. Ce n'est pas sans émotion que les anciens de la localité voient revenir les RR. PP. Jésuites dans cette contrée qu'ils ont ouverte, et dont ils ont été les premiers missionnaires. Leur souvenir est resté vénéré malgré les années. De nombreuses traces de leur passage subsistent encore. On se rappelle que Nominique s'appelait primitivement Jogueville, et que la plupart des missions fondées par eux portent encore le nom des personnages en vénération auprès des RR. PP. Jésuites.

En attendant le verdict du jury, l'italien s'affaissa puis, se relevant, essaya de halbuter quelques paroles, mais fut mis au silence par l'un des gards.

Avant de prononcer la sentence de mort, le juge Trenholme demanda au prisonnier s'il avait quelque chose à dire.

Bifanio s'écria, en italien, qu'il n'était pas coupable de meurtre malgré le verdict du jury.

La production de l'électricité

Et le projet d'établir d'immenses réservoirs sur le St-Maurice

La commission du Régime des Eaux Courantes, a envoyé des ingénieurs sur la rivière St-Maurice pour étudier la possibilité de la création d'immenses réservoirs pour la production de l'électricité. Ses membres croient que la chose est possible. L'un des commissaires se rendra, ces jours-ci, sur le St-Maurice, pour rejoindre l'un des trois groupes d'ingénieurs qui travaillent à la solution du problème.

La date en a été fixée avant le départ de Sir Lomer Gouin, qui a quitté

La rentrée des Chambres Provinciales, le 5 novembre

Québec, hier, pour un voyage de quelques semaines dans l'Ouest. En l'absence du premier ministre, l'hon. M. Allard agit comme premier ministre et comme trésorier jusqu'au retour de l'hon. M. Mackenzie, qui est en voyage de noces en Europe.

Une sinistre rumeur au sujet de Mgr Latulippe

On prétend cependant qu'elle est fausse et que le vénérable prélat est en ce moment en route pour Terre-neuve.

Ottawa, 14.—Le ministre des Chemins de fer a reçu, hier, de Halleybury, Ontario, une dépêche demandant si l'on avait entendu parler du sort de Mgr Elie Anicet Latulippe et de l'abbé Brosseau.

La rumeur court à Halleybury que les deux missionnaires auraient été assassinés par les indiens sur les rives de la Baie d'Hudson. Aucune nouvelle n'a été reçue à Ottawa, mais le gouvernement fera son possible pour retrouver les missionnaires.

Mgr Latulippe, vicaire apostolique du Témiscamingue, et l'abbé Brosseau sont partis depuis quelque temps

Arrestation d'un voleur au Bureau de Poste de Québec

Un employé du bureau de poste de Québec, nommé Léon Blondin et préposé à la distribution des matières postales dans les boîtes, a été arrêté ce matin, pour vol, à la suite d'une enquête qui a établi que les soupçons qui planaient sur lui depuis quelque temps étaient bien fondés.

Le cas de Blondin n'est pas nouveau; il s'est rencontré déjà au bureau de poste, et comme aujourd'hui, les coupables ont fini par être pincés. Blondin, en faisant la distribution, empochait les lettres qui lui semblaient contenir de l'argent. Bientôt les plaintes commencèrent à arriver aux autorités postales et une enquête fut instituée.

Un piège fut habilement tendu et le voleur y donna tout de suite. Les autorités firent passer, par les boîtes postales, des lettres contenant de l'argent. Peu après on trouva de l'argent initial la possession de Blondin. Le voleur fut arrêté sur le champ par la détective Walsh.

Il a été conduit au Palais de Justice et comparaitra ce midi devant le magistrat.

Blondin n'était employé au bureau de poste que depuis le mois de juin dernier. Léon Blondin, arrêté samedi, à l'Hôtel des Postes, pour avoir volé des lettres contenant des valeurs, est condamné à trois ans de peine, par le juge St-Vincent de Paul.

L'Angleterre serait divisée en provinces

M. Winston Churchill a esquissé cet important projet hier soir à Dundee.

Dundee, Ecosse, 13.—Au milieu d'un discours prononcé ici, hier soir, Winston Spencer Churchill, Premier Lord de l'Ambrauté, a esquissé un projet de division de la Grande-Bretagne en provinces.

L'Angleterre, à elle seule, dit-il, est trop étendue pour n'avoir qu'un parlement qui soit fort comme un parlement impérial, et les conflits d'opinions seraient désastreux. Il a indiqué que l'Angleterre devrait être divisée en provinces, telles que le

Lancaster, le Yorkshire, le Midland et la région de Londres.

Il a fait remarquer que les Etats-Unis, pour conduire leurs affaires, ont plus de parlements en proportion de leur population que si le Royaume-Uni en avait une douzaine.

Le gouvernement anglais, dit le Premier Lord, désire que le Home Rule irlandais soit l'avant-courant d'un véritable système de gouvernement autonome dans toutes les parties du Royaume.

Le prolongement de l'I. C. R. jusqu'à la Baie Georgienne

Montréal, 13.—M. W. F. Tye, ancien ingénieur en chef du Canadien Pacifique, a déclaré, hier, à son retour d'un voyage dans l'ouest, que pour ne pas retarder le progrès du Canada, le gouvernement devrait entreprendre immédiatement le prolongement de la voie ferrée de l'Intercolonial jusqu'à la Baie Georgienne, car l'Ouest n'a pas assez de chemins de fer pour répondre aux exigences du trafic.

Après avoir cité le mal dont souffre l'ouest, et qui est le manque de chemins de fer, M. Tye prescrivit le remède en disant qu'il faudrait un nouveau chemin de fer jusqu'à la Baie Georgienne. C'est le gouvernement qui devrait s'en charger.

On devrait prolonger la voie de

Bifanio sera pendu le 29 novembre prochain

Montréal, 16.—De notre correspondant.—Une scène dramatique s'est déroulée en Cour d'Assises, samedi, quand Dominico Bifanio, fils d'un riche industriel italien de Chicago, fut trouvé coupable du meurtre de Louis Guay, un québécois, qui tenait un restaurant borgne, rue LaGauchetière-Est.

En attendant le verdict du jury, l'italien s'affaissa puis, se relevant, essaya de halbuter quelques paroles, mais fut mis au silence par l'un des gards. Avant de prononcer la sentence de mort, le juge Trenholme demanda au prisonnier s'il avait quelque chose à dire. Bifanio s'écria, en italien, qu'il n'était pas coupable de meurtre malgré le verdict du jury.

lte missa est

Histoire, Littérature, Religion.



AU FOYER

Fontarabie

Située dans un site pittoresque, la station de Ste-Ursule, communément appelée la station de Fontarabie, offre pendant la belle saison, un séjour agréable et charmant.

Les pères

Lorsque je suis penché sur sa fragile tête, Dans l'oreiller blottie au fond du cher berceau Comme au bord de son nid la tête de l'oiseau ;

Entre mes doigts brûlants pressant ses mains fluettes D'une douceur pareille aux feuilles d'arbrisseau, Je les respire comme aux rives du ruisseau

Je cherche à percevoir son souffle si léger Qu'il ne saurait mouvoir un pollen d'orange, Et dans la chambre tiède, alors que le soir tombe,

Et que les cris bleus s'effeuillent lentement, Je sens sa petite âme innocente d'enfant Qui plane sur son front comme un vol de colombe.

AMEDEE PROUVOST.

Moyens de mal élever les enfants

CONCESSIONS INCESSANTES

"Tu ne sortiras pas ce soir." L'enfant met sa casquette. "Tu peux serrer ta casquette ; je t'ai dit que tu ne sortiras pas."

"Viens ici, tout de suite, ou bien je vais aller chercher ton père." L'enfant ouvre la porte.

"As-tu compris ? Arrête un peu, tu vas manger une bonne volée."

"Oh ! maman, rien qu'un petit bout de temps..." "Non, non, non, je t'ai dit et tu ne sages pas."

"Oh ! maman, rien qu'un tout petit, tout petit, tout petit..." "L'enfant glisse, glisse doucement par l'entre-bâillement de la porte."

La maman derrière la porte : "C'est bon, mon chou, mais ne t'éloigne pas..."

Superbe pour apprendre aux enfants que les parents sont les maîtres !

TROP TARD

Pourtant, c'est si simple d'élever des enfants. — Oul, oul, c'est bien simple pour un curé, au fond de son presbytère...

On voit bien que vous n'avez pas de famille sur les bras, avec quatre ou cinq grands gamins, cinq ou six grandes pimbèches têtues comme des ânes et prétentieuses comme des paons.

— A la bonne heure, la mère ! Vous êtes peut-être la seule femme du monde qui n'avez pas, en fait d'enfants, ce qu'il y a "de plus joli..."

Les bons poissons rouges

On raille volontiers les gens qui élèvent des poissons rouges dans les bassins, et prennent plaisir à assister aux jeux et aux promenades circulaires de ces élégants Cyprins.

En fait, cette passion est inoffensive et ne saurait conduire personne à la ruine. On n'en dirait pas autant d'une foule d'autres.

Il y a à mieux ! Les constatations d'un honorable Américain, M. Underwood, établissent que les poissons rouges peuvent avantageusement remplacer le pétrole.

Ne vous hâtez pas de rire ! Il ne s'agit pas du tout de faire servir les innocents poissons couleur de sang à l'éclairage public et particulier, mais beaucoup plus simplement à la destruction de "l'ennuyeuse" engorgement des moustiques, ennemie de l'espèce humaine.

On sait que les moustiques abandonnent leurs larves à la surface des eaux stagnantes, bassins, mares, étangs, etc. De là s'envolent tous employés aspirent à être aussi bien habillés que celles de leurs patrons ; sur le nombre de manteaux de fourrures, que vous comptez sur la rue, une bonne moitié a été payée à la semaine et couvre des épaules qui devraient être revêtues de bon drap et de chaudes étoffes.

Laissons aux riches le soin d'alimenter l'industrie des soies châtoyantes, des velours aux tons adoucis, des plumes et des dentelles de prix. C'est leur droit et leur devoir de faire circuler l'argent qui s'immobiliserait dans leurs coffres-forts.

Nous qui ne possédons que la médiocrité dorée, que chante le poète, visions plutôt d'une élégance faite de bon goût et de simplicité, qui ne manquera pas de charme pour ceux qui ont le sens des proportions et des convenances.

GINEVRA.

Donc, si vous avez un bassin, ou même un étang, gardez-vous de l'em-

poisonner avec du pétrole. Jetez-y des poissons rouges, en aussi grand nombre que vous le pourrez, et vous n'aurez plus à craindre des larves maléfaisantes.

( "Croix", de l'île Maurice). H. J.

LITTÉRATURE CANADIENNE

TROIS LEGENDES DE MON PAYS

(Suite)

A deux journées de canot se trouvait une bourgade amie de la tribu maléchite.

La Bouabouscacha se décharge, comme on l'a vu, dans la rivière Trois-Pistoles : en remontant cette dernière rivière, on arrive à un petit lac, d'où, par un portage de quelques centaines de pas, on tombe dans la chaîne des lacs Acheberache d'un aspect si curieux. De ces lacs, au moyen de la rivière du même nom, on descend dans le grand lac Temiscouata, qui décharge ses eaux dans l'Alouastou par la belle rivière Madaouaska.

A part la navigation, peu longue mais "portageuse", de l'Acheberache, la route indiquée se parcourt en canot avec la plus grande aisance : à peine quelques courts et faciles portages viennent l'interrompre l'action de la perche et de l'aviron : plus de la moitié du trajet se fait à travers les eaux dormantes des lacs. C'est la communication naturelle entre les deux vallées du Saint-Laurent et de l'Alouastou.

C'était à l'embouchure de la Madaouaska, à l'endroit aujourd'hui nommé le "Petit Saut", qu'était situé en ce moment le village maléchite dont on vient de dire un mot.

On sait que les Maléchites sont frères des Micmacs, dont ils diffèrent cependant par le dialecte, et un peu par les usages. Ils ont aussi une manière particulière de confectionner les articles à leur usage : encore aujourd'hui, on reconnaît de loin les canots maléchites, par la forme qui les distingue des canots des autres tribus.

Les Maléchites, comme tous les Algonquins, avaient une haine profonde pour les Iroquois ; cette haine, richement payée de retour, aurait amené de bien plus fréquentes rencontres entre ces sauvages, si les Iroquois, si nombreux, avaient mieux connu le pays des Maléchites.

Les cinq Micmacs, en prenant la résolution d'aller demander du secours aux guerriers de la Madaouaska, étaient donc certains de leur fait.

Sans perdre un instant, deux d'entre eux partirent sur un des canots iroquois, pour aller convier leurs frères à une chasse aux ennemis.

Les trois autres restèrent sur les bords de la Bouabouscacha pour accomplir la triple mission — de détruire les canots et les provisions des Iroquois, — de préparer des ambuscades et des sentiers de retraite, — d'effacer les traces de leur passage et de leur présence en ces lieux, et de surveiller le retour de l'ennemi, afin de prévenir toute surprise.

Il avait trouvé le bassin à sec : la mer était basse ! — La basse marée, dans un endroit comme celui-ci, est

cert du soir d'un beau jour, dans les bois au bord des eaux !

Réunis sur la plage, après des recherches qui leur font croire à une méprise complète, ils jetèrent un regard distrait, mais frappé néanmoins, sur la belle nappe d'eau qui emplissait le bassin du Bic, et qu'éclairaient en ce moment les derniers reflets du crépuscule.

Ils hument, dans leurs poitrines fatiguées et haletantes, cet air vivifiant des bords de la mer chargée des émanations du "salange" et des varechs.

Puis, rentrant dans le bois, ils vont s'emparer de la clairière qu'occupait le matin les cabanes de Micmacs, pour préparer la sagamité du soir, et se livrer aux réflexions inspirées par leur mésaventure, avant de prendre leur repos de la nuit.

Cette nuit fut calme ! Les sentinelles, que les Iroquois avaient toujours le soin d'entretenir au guet, n'entendirent rien... que les oris lugubres du hibou attiré par l'odeur de la fumée du campement : — elles ne virent rien... que l'aurore boréale, si belle en ces endroits, quand elle fait jouer ses "marionnettes" dans l'azur du ciel.

Elle parut longue, cette belle nuit, aux gens qu'elle avait réunis autour de la baie du Bic, et le sommeil de ceux-ci ne se ressentit guère de la douce paix répandue dans la nature.

Enfin l'aurore parut, promettant un jour pur et serein ; mais elle fut saluée par un hurlement horrible, parti du côté du large, auquel répondirent des hurlements semblables répétés par les échos des montagnes d'alentour.

C'était le cri de guerre des Iroquois ! Un de leurs chefs avait, au point du jour, laissé sa couche, rendue brillante par l'agitation de son esprit, pour aller respirer le frais air du rivage de la Baie.

Il avait trouvé le bassin à sec : la mer était basse ! — La basse marée, dans un endroit comme celui-ci, est

un phénomène qui surprend toujours ceux qui vivent loin des bords de la mer.

Le sauvage, en s'avancant sur la batture que la veillée au soir il avait vue couverte d'eau, crut découvrir aux premiers rayons de la clarté matinale, des empreintes que le flot n'avait point tout à fait effacées.

Il put même suivre une espèce de batture se dirigeant vers le large. — Il eut un soupçon !

Se couchant à plat ventre sur les galets, il darda son regard perçant dans la direction des traces imprimées sur le sable et la vase.

Grâce à la fraîcheur du matin, il vit comme une vapeur qui s'élevait de l'extrémité escarpée d'un des flets du large qu'on pouvait atteindre en ce moment à pied sec.

Plus de doute !... Ces pistes, c'étaient celles des gens de la bourgade abandonnée !... Cette vapeur, c'était l'effet de la respiration d'un grand nombre d'êtres animés réunis dans un étroit espace !

Les Micmacs étaient là ! — Il était clair dès lors qu'ils n'avaient point de canots ! — Donc il était impossible pour eux d'échapper !

C'est alors que l'Iroquois avait poussé ce hurlement qu'il avait répété les autres Iroquois, en saisissant leurs armes.

Aucun cri ne répondit de l'Het que le chef, un instant plus tard, indiquait à ses gens accourus en armes autour de lui.

Mais qui eût alors plongé ses regards dans la caverne, que l'on voit encore dans le flanc escarpé du rocher, aurait été témoin d'un spectacle déchirant.

Dans un étroit espace, bordé de gros blocs détachés et s'enfonçant dans le roc, des femmes et des enfants, pressés les uns contre les autres, étouffaient des sanglots que comprimaient sur leurs lèvres le regard et le geste d'hommes de guerre prêts au combat.

I. C. TACHE.

(A suivre)

Pour que vos filles soient heureuses :

APPRENEZ LEUR A SE VETIR CONVENABLEMENT

Aujourd'hui, causons un peu de toilette : un sujet qui pourrait remplir des volumes et qui est toujours d'actualité, bien que les prescriptions de la mode soient changeantes et éphémères.

Est-il permis à une chrétienne, ou seulement à une femme comme il faut, de suivre toutes les modes ? Est-il convenable d'afficher à l'église et jusqu'à la table de communion, une mise qui serait bonne tout au plus, pour une salle de théâtre ou de bal.

Il me semble que poser la question c'est la résoudre ; et qu'une femme doit paraître dans la foule, doit se présenter au pied de l'autel revêtue d'habits qui la couvrent et non pas qui la déshabillent.

Comment comprendre que les mêmes femmes qui seraient très ennuyées d'être surprises par des intimes ou par des fournisseurs, en peignant et en jupon, affrontent délibérément, sans le moindre embarras, le regard impertinent du compagnon que le hasard place en face d'elles, en tramway ou en chemin de fer ; et qui, si blasé qu'il soit sur ce spectacle banal et quotidien, semble toujours un peu surpris des décolletages audacieux et des tissus trop transparents.

On voit avec le même étonnement, devant la vitrine des grands magasins où s'étalent la théorie compliquée et suggestive des sous-vêtements féminins ajourés et couverts de dentelles, des femmes dont la tenue modeste et distinguée repose la vue, regarder avec envie et admiration ces dessous fenêtrés qui sont destinés pour la plupart aux danseuses de théâtre ou à la clientèle spéciale, que fournit l'écume des grandes cités.

Pourquoi de très honnêtes femmes mettent-elles du rouge, même sur la rue, s'arrangent-elles les yeux, se colorent-elles les lèvres, donnent-elles à leurs cheveux cendrés ou châtain, cette teinte blonde et cuivrée qui les met en évidence ? Croient-elles convaincre le public que ces charmes empruntés leur appartiennent ? Si elles entendaient les remarques malicieuses qu'ils provoquent, elles ne gâteraient point par d'inutiles artifices le chef-d'œuvre de Dieu, qu'est le visage.

Les femmes d'ouvriers et de petits

Il y a à une vanité enfantine et puérile, un manque de jugement qu'il convient de réprimer chez vos filles, si vous ne voulez pas qu'elles entraînent aux plus lourdes erreurs et aux pires débordements. Si la ligne qui sépare les femmes respectables des autres s'efface de plus en plus, la vertu aura bien du mal à rester intacte, là où la dignité extérieure disparaît.

La femme qui fondera une ligne pour la suppression des modes inconvenantes aura mérité le titre de bienfaitrice de l'humanité, si elle réussit à convaincre ses sœurs que ce sont elles qui font la mode et qu'elles n'en doivent pas être les esclaves.

La silhouette féminine gagnerait à revenir à des proportions rationnelles : les organes essentiels à la vie reprendraient leur vigueur, et la santé affaiblie par tant de conditions anormales, auraient des chances de se maintenir.

Il n'y a pas que la pudeur et l'hygiène qui souffrent des modes actuelles : elles mettent le budget familial en grand danger.

Apprenez à vos filles à ne désirer de parures que ce qu'elles peuvent se procurer sans nuire au bien-être de ceux qui les entourent. Habituez-les à renoncer d'elles-mêmes à toute dépense disproportionnée avec votre bourse ; à être trop fières pour porter des robes et des chapeaux confectionnés par une ouvrière qui attend encore son salaire, ou achetées à crédit chez un marchand qui a besoin de cet argent pour rencontrer une échéance. Enseignez-leur qu'il est lourd à porter le plumage du goal paré de plumes qui ne leur appartiennent pas.

Se vêtir suivant ses moyens et sa position devient un art trop oublié, et sans lequel une vie de femme manque totalement d'harmonie.

Combien de servantes sont habillées plus richement que leurs maîtresses et ne se doutent pas qu'elles se rendent ridicules. Au lieu de mettre de côté pour les temps de maladie et de chômage, les énormes salaires qu'elles reçoivent pour des services si mal rendus, elles étaient un luxe qui ne trompe personne et qui dissipe leurs ressources.

Le "Soie!"

LA GUERRE

Retournaient présentement au Bic. Les Iroquois arrivèrent dans le voisinage immédiat de la Bourgade, le jour même dont on vient de lire en partie l'histoire, un peu avant le coucher du soleil.

Is ne se croyaient pas découverts et s'attendaient, d'après tous les signes observés par eux, à surprendre les Micmacs dans l'abandon de la sécurité la plus parfaite.

C'était l'heure où, sur les bords de la mer, les goélands redoublent leurs cris, comme pour saluer d'avance la fin du jour ; l'heure où les cornues se réunissent au haut des airs et prennent, dans une ronde bruyante et fantastique, leurs derniers ébats, avant de s'aller "brancher" pour la nuit !

Arrivés à une courte distance du rivage de la Baie, les Iroquois avaient examiné les petits chemins convergent vers le village ; puis ils avaient partagé leur troupe en plusieurs bandes.

Altérés de sang, marchant à pas de loup, retenant leur haleine, le corps penché en avant, plongeant leurs regards de chats-sauvages à travers les interstices de la forêt, l'oreille tendue à tous les bruits, le casse-tête à la main... ils s'avancèrent, dans les divers sentiers qui conduisaient aux cabanes, resserrant à chaque instant le cercle formé par leur ordre d'attaque.

Is arrivèrent ! Mais, à leur rage, ils ne trouvent plus que les vestiges d'un campement, qu'on aurait cru délaissé déjà depuis plusieurs jours.

Mettant à profit ce qui reste de la lumière du jour, ils cherchent la lisière du bois, les rivages de la Baie !

— Rien ! Ils écoutent !... — Nul autre bruit que celui de la lame d'une mer calme qui caresse le rivage ; — que ces murmures, con-

MARIE.

Aux jeunes filles d'Ottawa-est

Chères jeunes amies, Depuis ma dernière lettre, j'ai beaucoup pensé à vous et je me suis dit que l'on pouvait bien s'adresser à vous pour répandre la dévotion au Sacré-Coeur dans vos familles.

La dévotion comprend si bien les belles choses et quel honneur de faire agir son cœur autour de vous "Ce Coeur Divin" qui tant aimé les hommes !

Des pratiques qui lui sont bien précieuses, est de donner une place d'honneur à son image dans vos maisons, de faire brûler des lampions ou de placer une ampoule électrique au pied de sa statue. Chaque jour faire brûler le lampion ou cette ampoule électrique le temps que votre petit budget le permettra, par exemple, un couple d'heures tous les jours.

Evitez s'il vous plaît, le Sacré-Coeur vous bénira vous et vos familles en proportion de la générosité et de la fidélité apportées à honorer son image.

Vous serez surprises, jeunes amies, votre petit budget se renouvellera au lieu de voir s'épuiser vos ressources.

Chères amies, que vous vous mettez avec zèle à travailler en l'honneur du Sacré-Coeur et vous rendrez heureuse une amie qui vous aime de tout cœur. Au revoir.

MARIE.

TABAC ROSE QUESNEL A FUMER DOUX ET NATUREL

# Courriers de la Province

## STE-MARIE

**Éducation.**  
 Ste-Marie, Beauce, 6.—L'année scolaire commence avec les prémisses les plus consolantes et les plus brillantes. Nos deux maisons d'éducation, collège et pensionnat, ont ouvert leurs portes à toute une population avide de s'instruire. Chaque classe compte un fort effectif de combattants et de combattantes; la lutte commence avec entraînement et les palmes de chaque mois seront disputées avec vigueur et persévérance.

A signaler, une heureuse et patriotique innovation de notre commission scolaire. MM. les commissaires ont fait distribuer aux institutrices des récompenses mensuelles qui maintiennent dans le travail et l'application les élèves de chaque arrondissement; trois fois par semaine, chaque mois stimuler l'ardeur et faire naître de nouvelles ambitions. Ajoutons que les institutrices n'ont pas été oubliées, puisque leur salaire a été raisonnablement augmenté. En avant, le progrès et vive les partisans des bonnes réformes!

Cette époque de l'ouverture générale des classes fait naître de beaux et grands sacrifices, de générosité, de dévouement. Que d'actes d'héroïsme connus par Dieu seul! Que de Dieu il bon bénisse toutes ces âmes d'élite, qu'il soutienne ses volontés toujours trépidantes, qu'il seconde toutes ces ardeurs pour la vertu et les sciences utiles! Que la santé, la paix, le bonheur et le succès soient le partage de cet important bataillon de l'enseignement, maîtres et élèves!

**Mariages.**  
 Le 2 septembre, dans la chapelle de notre couvent, M. Donat Lapointe, fils de M. Alphonse Lapointe, de St-Sauveur de Québec, épousait Mlle Martha Morency, fille de M. Napoléon Morency. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. A. Leclerc, curé de Ste-Marie. M. Morency accompagnait son enfant et M. Leclerc accompagnait Mlle Morency.

Le 3 septembre, dans notre église paroissiale, M. Irénée Côté, fils de M. Auguste Côté, conduisait à l'autel Mlle Blanche Bilodeau, fille de M. Gédéon Bilodeau. Les deux pères étaient les témoins de leurs beaux enfants. Succès, bonheur et bonheur à ces jeunes couples bénis par l'Église.

**Mortalité.**  
 La mort a fait au milieu de nous une nouvelle victime dans la personne de Dame Octave Fradet, née Euphémie Brochu, décédée le 2 septembre et inhumée le 5, avec un grand concours de parents et d'amis. Depuis près de quatre ans Mme Fradet vivait avec son père, M. Rodolphe Brochu, ne connaissant que le chemin de l'église. Après avoir enduré bien chèrement de longues souffrances, elle est partie pour un monde meilleur. Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

**Tempérance.**  
 Tous les amis de la tempérance sont invités à chercher et à trouver le remède infailible pour enlever le plus vilain propagateur de l'intempérance, dans nos paisibles campagnes, qui consiste dans l'envoi par express, de boissons enivrantes par les débitants de liqueurs alcooliques dans les grands centres. Sans aucun scrupule, ces marchands s'empressement de satisfaire toute commande donnée par lettres, par dépêches, par téléphone; quels résultats meurtriers pour la tempérance et la morale! Les enfants, les vieillards, les infirmes, les plus dégradés sont écartés et servent à souhait par tous les marchands dont l'axiome est: Le débit fait le profit.

Amis dévoués de la tempérance, magistrats intègres et patriotes, préparez-vous pour rencontrer les membres de la Commission des Licences à sa prochaine session et proposer ce que votre expérience, votre patriotisme et votre foi vous auront suggéré.

**S. MATHIEU**  
**Ouverture des classes.**  
 S. Mathieu, 5.—Après deux mois de joyeuses vacances, nos institutrices sont revenues prendre la direction de leur classe. Une seule école a changé de titulaire. L'école du haut de la paroisse sera désormais sous la direction de Mlle M.-Louise Sirois, ex-Trois-Pistoles. Cette dernière est une élève de l'école Normale Laval. Nous souhaitons à toutes et à chacune toute l'énergie que la rude carrière de l'enseignement nécessite, que leur année scolaire soit couronnée par un heureux succès. Nous espérons que les conseils et les nouvelles méthodes données et exposées lors du congrès pédagogique seront mises en pratique.

**Température.**  
 Nos cultivateurs font la récolte du foin avec beaucoup de difficultés vu des pluies fréquentes qui l'empêchent de sécher. Les grains sont encore verts malgré la saison avancée.

**En voyage.**  
 Mlle Jeanne Lavoie, de Trois-Pistoles, institutrice, était le 2 septembre en promenade chez son beau-frère M. Louis Parent.

Miles O. Leclerc et R. A. Cayouette, tante et sœur de M. le curé, sont revenues d'une promenade dans leur famille. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. Ernest Couillard, élève du grand séminaire de Rimouski qui a passé une partie de ses vacances chez son oncle, M. A. Thibierge, est reparti pour continuer ses études. Bon succès.

M. le curé est parti pour assister au service de son ami M. l'abbé Lévesque Rioux, curé du Bic. Ce dernier était venu en automobile accompagné de son confrère, M. Lavoie, curé de St-Fabien, faire une courte visite ici au presbytère il y a une quinzaine de jours. Tous en paraissant très faible de santé on aurait jamais cru une mort si soudaine.

**Honneur au mérite.**  
 Tout dernièrement Mlle Emélie Thibierge, institutrice de l'école du village recevait l'entremise de M. l'inspecteur Chabot une gratification de \$25.00 en récompense de son succès dans l'enseignement.

**Divers.**  
 Dimanche le 1er septembre, M. le curé avait le plaisir de recevoir deux

de ses frères MM. Alp. et Fénelon Cayouette.  
 —Un vieillard du nom de Zacharie Côté, âgé de plus de 80 ans, n'est âgé dans le bois. Il était parti le mardi et on ne le trouva que le samedi à l'après-midi. Il était encoché et vivait dans une faiblesse très grande et il ne pouvait plus marcher. Ses habits étaient trempés par la pluie et il n'avait pris aucune nourriture.

**S. MALACHIE**  
**Honneur au mérite.**  
 S. Malachie, Dorchester, 5.—Deux de nos dévoués institutrices: Mlle Léonie Ferland et Gladia Fournier, viennent de recevoir chacune la somme de \$20 de la part du département de l'Instruction Publique à titre de gratification pour leurs succès dans l'enseignement pendant l'année scolaire 1911-1912.

Ceux qui, dans notre paroisse sont capables d'apprécier le zèle et la valeur d'une institutrice se réjouiront nous n'en doutons pas de voir que le mérite de deux de nos aînées a été connu en haut lieu. Puise cette gratification être un encouragement pour celles qui en bénéficient.

**BAGOTVILLE**  
**Décès.**  
 Bagotville, Chicoutimi, 5.—Samedi, le 31 août, est décédé à l'âge de 9 mois et 19 jours, Maurice Marcel, enfant de M. Alfred P. Dufour, notaire.

Est aussi décédé le 29 du même mois, à l'âge de 6 mois, Joseph Ernest, enfant de M. Ernest Gravel, va et vient.

M. J. C. Cloutier, vice-président de la Compagnie du chemin de fer de la Baie des Haies, était de passage ici ces jours derniers, en route pour New-York.

M. François Tremblay, rentier, est de retour d'un voyage à Québec ainsi que M. Jules Simard, rentier.

M. Jean Grenier, ingénieur, est actuellement ici dans les intérêts de la compagnie du chemin de fer.

**Travaux.**  
 Les travaux qui se font actuellement au pont en construction à l'embouchure de la rivière à Mars avancent rapidement. Tout annonce que ce pont sera entièrement achevé avant la fin du mois de septembre.

**La BAIE DU FEBVRE**  
**Ordination sacerdotale.**  
 La Baie du Febvre, Yamaska, 5.—Le 24 août dernier, eut lieu en la paroisse de la Baie du Febvre, l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Roland Belcourt, le benjamin de la famille de M. le notaire J. L. Belcourt, de la paroisse.

Cette cérémonie a été une des plus importantes que nous puissions voir, et c'est surtout un des très rares événements qui arrivent dans nos églises paroissiales, car ce n'est seulement que la troisième fois qu'il y a des ordinations en notre vieille paroisse qui a déjà plus de 200 ans d'existence, et encore la première ordination qui s'est faite ici depuis un diacre en 1810. La deuxième ordination qui a eu lieu fut celle d'un prêtre, feu Alfred Smith, en 1859 et décédé à S. Michel d'Yamaska, il y a 2 ans.

La consécration a été donnée par Mgr Bruneau, évêque de Nicolet, en présence d'un nombreux cortège de prêtres des paroisses voisines et du séminaire de Nicolet.

Le sermon de circonstance, le jour de l'ordination a été donné par le frère de l'ordonné, M. l'abbé Henri Belcourt, qui s'ôt par sa parole touchante et à la fois éloquente attirer les sentiments de la foule qui l'écoulaient.

Immédiatement après la cérémonie de l'ordination Mgr prit le train pour aller faire une autre ordination de prêtre M. l'abbé Poisson, à S. Pierre les Baquets.

En même temps de l'ordination de M. Belcourt, à la Baie, eut lieu l'ordination d'un autre frère au séminaire, M. Cyrille Morant, de S. François du Lac.

Le lendemain de l'ordination, à la suite de la première messe, un grand banquet a été donné en l'honneur du nouveau prêtre par le père de ce dernier. Un grand nombre de parents et autres convives y assistaient, entre autres la sœur du nouveau prêtre, religieuse chez les Ursulines, à Chatham, Ontario, accompagnée d'une autre religieuse de la même communauté, M. Arlette Brûlé, prêtre, y représentant le séminaire de Nicolet.

M. l'abbé Henri Belcourt a adressé la parole à qui a répondu M. le curé J. E. Bellemare.

M. Aristide Brûlé a parlé au nom du Collège. Plusieurs autres amis de la famille ont aussi adressé la parole. Nous devons cette belle fête religieuse à la bienveillance de notre curé M. J. E. Bellemare qui avec l'aide et l'assistance des deux vicaires, MM. les abbés Rosario Faucher et Charles Masse, n'ont rien épargné pour embellir cette fête paroissiale.

Notons aussi le départ de nos étudiants pour le collège. A tous nous souhaitons une bonne année d'étude.

**Les récoltes.**  
 La récolte du foin est terminée, le rendement est comme celui de l'année dernière. Il est d'assez bonne qualité. Le moisson du grain est commencée mais le grain ne mûrit que lentement par suite du manque de soleil et de la température fraîche. Le rendement du grain sera bon et la paille sera plus abondante et de meilleure qualité que celle de l'année dernière.

**Divers.**  
 Bon nombre de nos concitoyens se sont rendus voir l'exposition de Québec et sont revenus satisfaits de leur voyage.

L'école de l'arrondissement No 4 est terminée; elle a été construite sur les plans de M. le Surintendant. Elle fait honneur au bas de la paroisse.

Mlle Marie-Rose Caron est partie pour une promenade d'un mois à Québec, chez des parents.

Mlle Claudine Normand, de Brunswick est en visite dans sa famille.

**S. SEVERIN**  
**Diplôme.**  
 S. Séverin, Beauce, 6.—Mlle Lucia Richard, de cette paroisse, a obtenu son brevet d'école modèle avec distinction. Nos félicitations.

**Dépôts.**  
 Mlle Amélie Nadeau est partie pour le couvent, à Montréal.

Mlle Marie-Louise Richard, pour le couvent de Ste-Marie, Beauce.

M. Théodre Lessard nous a aussi quitté lundi dernier pour commencer une année d'étude sous la direction de M. Bernier, vicaire de S. Victor.

**Mariages.**  
 Le 27 août dernier, M. Alfred Lachance, épousait Mlle Féria Sylvain, fille de M. Trestif Sylvain.

M. Wilfrid Ferland, employé de chemin de fer et Mlle Mathilda Sylvain, aussi fille de Trestif. Nous souhaitons à ces heureux couples beaucoup de bonheur.

Nous annonçons pour le 16 septembre le mariage de M. Honoré Sylvain et Mlle Démerise Labbé, tous deux de cette paroisse.

**Décès.**  
 M. Charles Ferland est décédé hier le 5. Il était âgé de 91 ans. Son service et sa sépulture auront lieu samedi.

**STE ANNE DE LA POCAIERE**  
**En villégiature.**  
 Ste Anne de la Pocatière, 6.—Samedi après-midi arrivait chez M. Luc Pelletier, Mlle Marie-Louise Turcotte. Elle a passé le dimanche parmi nous et lundi elle est allée prendre son ouvrage chez M. Robitaille, de Québec. Elle a passé d'agréables moments et nous espérons bien la voir revenir l'année prochaine.

**S. BENOIT LABRE**  
**Divers.**  
 S. Benoit Labre, Beauce, 6.—La semaine dernière, jeudi, le 29, Mme Édouard Morency avec sa jeune fille Cécile, M. l'avocat Alfred Morency et Miles Anna et Orléane Morency, tous de Ste-Marie, étaient les hôtes distingués de M. Alcide Beaulieu. Ils ont fait le trajet en automobile et sont repartis vendredi enchantés de leur voyage.

—Mme veuve Léon Parent a aussi eu le bonheur de recevoir la visite d'un de ses fils demeurant aux États-Unis.

—Beaucoup de personnes sont allées à l'exposition, les uns à Québec, les autres à Sherbrooke; d'autres enfin ont profité de cette dernière pour se rendre à Compton. A tous nous souhaitons bon voyage.

M. l'abbé Louis Zoël Lambert, curé de Ste-Anastasia, avait pris par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

M. Lambert, que cette sympathie démonstrative avait prise par surprise, fut très ému. Des premières paroles il était visible que l'invocation de tous ces souvenirs anciens l'avait touché. En termes délicats il rappela les services rendus par M. Lambert, et lui exprima tout le bonheur que nous avions de le savoir heureux et en bonne santé et il l'invita bien cordialement M. Lambert à revenir.

par Ernest Gagnon.  
 La grand'messe fut chantée par M. Félix Lespigny, assisté de MM. C. Dupont et S. Turcotte.

M. l'abbé L. Z. Lambert a donné le sermon d'ouverture. Il commenta le texte suivant: "Homo quidam fecit coenam magnam". Au banquet eucharistique auquel tous les paroissiens sont conviés en ces jours bénis, il consentait que leur ancien curé prit sa place. Aux banquets du monde les parents et les amis sont invités. A titre de parent et d'ami, j'avais une place toute spéciale". Et l'orateur expliqua que le curé d'une paroisse qui administre le sacrement du baptême aux nouveaux-nés contracte avec ces enfants et avec les pères et mères de ces enfants une parenté spirituelle pareille à celle que contractent les parrains et marraines des enfants. A ce titre ayant administré le sacrement de baptême aux enfants nés pendant son ministère, à Ste-Anastasia, l'orateur dit que c'était comme parent et comme ami qu'il venait prendre part au banquet eucharistique à l'occasion des Quarante-Heures de cette année.

Et comme tout banquet est l'honneur de quelqu'un, l'orateur rend hommage à Jésus Hostie, président d'honneur du banquet eucharistique. La messe de la Paix fut chantée par M. J. A. Castongue. La messe de clôture fut chantée par M. S. Turcotte. A la prière du soir, M. A. Dupont rendit avec succès le cantique: "Pourquoi t'émouvoir encore".

Les paroissiens se sont rendus en foule aux offices et les communions ont été nombreuses. L'église était toute belle dans sa décoration de fêtes.

**Nouveau conseil.**  
 Les messieurs suivants ont été élus membres du nouveau conseil de Lyster Village: Louis N. Marceau, maire; A. Moisan, N. Ladaume, H. Fraser, D. St-Laurent, D. Beaudet et A. Bloudeau. M. le notaire G. E. Ruel, est engagé comme secrétaire.

La première séance du nouveau conseil, outre les procédures ordinaires, les conseillers ont étudié les projets soumis par MM. L. Moisan et Théo. Leclerc et d'un industriel de S. Romuald, touchant le projet de l'installation d'industries.

**Buanderie.**  
 La buanderie de M. R. Lemay est en pleine activité.

**Général.**  
 Mlle Léontine Vallière est revenue de l'Hôtel-Dieu, ainsi que M. Ths. Filion, qui a subi l'amputation d'un pied à la suite d'un accident causé par un coup de fusil.

**Réparations.**  
 Les réparations au presbytère sont terminées; M. le curé est à faire bâtir de nouvelles dépendances.

M. Edmond Couture est à faire subir de grandes améliorations à sa résidence.

**En promenade.**  
 Mme docteur O. Desjardins est allée à Québec la semaine dernière.

M. le docteur J. Richardson, de Montréal, était de passage ici ces jours derniers.

M. A. Beaudet, peintre, de Montréal, est en visite chez sa mère, Mme veuve M. Paradis.

**Vers l'Europe.**  
 M. le curé doit nous quitter le 4 octobre pour Rome et la Terre Sainte. Il sera absent quelques mois.

M. l'abbé Blanchet, retiré à S. Jean Port-Joli, le remplacera.

**LYSTER STATION**  
**En promenade.**  
 Lyster, Station, Mégantic, 7.—Mlle Marie Baker est allée se promener à Biddeford, Maine, pour voir des parents et des amis et elle a trouvé la ville bien changée depuis neuf ans quelle en était partie. De là elle s'est rendue à Haverhill et Boston et s'est rendu voir deux de ses frères à Ballston, N. Y., et elle est revenue enchantée de son voyage.

**S. SYLVESTRE**  
**Divers.**  
 S. Sylvestre, Lotbinière, 7.—M. Camille Landry va continuer ses études à Ste-Anne de la Pocatière.

M. Hilaire Payeur, au séminaire de Québec ainsi que M. L. P. Dubé.

Bonne heureuse année pour nos bons écoliers. Que tous et chacune se souviennent.

**Au couvent.**  
 Nos bonnes Sœurs du Bon Pasteur semblent bien satisfaites de la réussite de cette année. Vingt-six pensionnaires sont déjà rendues, et on s'attend encore quelques-unes et il y aura encore quelques places disponibles pour celles qui n'auront pas pu faire leur demande avant l'entrée des classes qui ont eu lieu le 2 septembre.

Depuis longtemps, la bonne réputation du couvent de S. Sylvestre, est fondée et comme l'enseignement du français est excellent et celui de l'anglais est surtout très remarquable.

**Mariage.**  
 Lundi le 2 septembre, M. Joseph Guay, de S. Sylvestre, épousait, à S. Elzéar, Beauce, Mlle Rosanna Lessard, fille de M. Pierre Lessard.

Le 2 septembre, M. Herménégilde Pigeot, de S. Sylvestre, épousait Mlle Céline Lessard, de S. Elzéar, Beauce, fille de M. Pierre Lessard.

Mardi, le 3 septembre, M. Alfred Remillard, de S. Patrice de Beauville, conduisait à l'autel Mlle Marie Lumina Delisle, fille de Louis Delisle.

Nos meilleurs souhaits à tous.

**Décès.**  
 M. Jean Nappert est décédé le 4 courant, à l'âge de 80 ans.

**Départ.**  
 Nos écoliers nous ont quittés vendredi pour reprendre leurs classes.

M. Maxime Mooney s'en va finissant au séminaire de Québec.

**S. PHILIPPE DE NERI**  
**L'école Sirois.**  
 S. Philippe de Néri, Kamouraska, 7.—L'école indépendante de M. L. T. Sirois, professeur, marche toujours à grands pas vers le progrès; déjà un grand nombre d'élèves se trouvent inscrits et plusieurs demandent leur admission. Nous sommes très satisfaits des résultats obtenus

avec les meilleurs encouragements pour l'avenir, car les garçons de différents arrondissements puisent à cette classe les connaissances nécessaires à tout jeune homme qui veut aujourd'hui faire son chemin.

Les matières enseignées à cette école, répondent à un bon cours commercial français et anglais. L'enseignement religieux tient le premier rang dans l'éducation des jeunes élèves qui fréquentent la classe. La langue anglaise théorique et pratique; la tenue des livres, la sténographie, l'arithmétique commerciale, écrite et mentale, l'écriture, etc. La rentrée des élèves a eu lieu le 2 septembre.

**S. BERNARD**  
**Une prime.**  
 S. Bernard, Dorchester, 9.—Mlle M. Joséphine Rheaume, de cette paroisse, et enseignant à East Broughton (S. C. de Jésus) vient de recevoir la somme de \$20 pour succès dans l'enseignement. Cette gratification lui est accordée sur la recommandation de son inspecteur. Nos félicitations.

**S. MARC**  
**A l'église.**  
 S. Marc, Portneuf, 9.—Les travaux d'installation des nouveaux baux ont été terminés il y a deux semaines. L'ouvrage a été accepté par M. le curé et les architectes Ouellet & Lévesque et fait honneur à l'entrepreneur, M. Uric Tessier.

On peut ajouter que tous les paroissiens sont satisfaits de cette amélioration, la seule qui manquait pour compléter l'église.

**THETFORD MINES**  
**Macadam.**  
 Thetford Mines, Mégantic, 9.—Le Conseil de Thetford Sud fait macadamiser le bout de chemin compris entre les limites de la cité de Thetford, vis-à-vis de la propriété de M. Frédéric Dodier, et la rivière Thetford.

**L'amendé.**  
 Un Syrien du nom de Max Cloqué a payé une amende de \$50 pour avoir vendu illégalement des liqueurs enivrantes. Si la leçon peut lui être profitable.

**Le bazar.**  
 Il aura lieu vers la fin de septembre. C'est le temps pour ceux qui ont jusqu'ici retardé d'offrir leur concours aux dames organisatrices, de faire leur part, s'ils veulent partager dans l'honneur du succès.

**Concours de popularité.**  
 On annonce que deux jeunes filles vont briguer les suffrages des nombreux amis de l'hôpital S. Joseph dans un concours de popularité. Ce sera la tâche de tous les amis et amies des concourantes de faire tout leur possible pour obtenir la palme en faveur de celle qui, selon eux mérite le plus de triompher.

**"Tag-Day".**  
 Aurons-nous un "Tag-Day" pendant le bazar?  
 Au couvent, 606 enfants fréquentent les classes.

On annonce que le 21 septembre courant, M. l'abbé S. Turcotte, de Ste-Agathe, prêchera un triduum aux paroissiens de langue anglaise de S. Maurice de Thetford.

**Nos mines.**  
 Elles marchent jour et nuit. Tout fait croire qu'elles seront en opération tout l'hiver. Ce sera l'avantage et de notre population et à celui des propriétaires de mines. Car lorsque le travail manque l'hiver, les ouvriers vont ailleurs chercher de l'ouvrage, et lorsque la belle saison est revenue; on se plaint dans les mines, qu'il manque des hommes pour faire tout l'ouvrage qu'on voudrait exécuter.

**S. MEDARD DE WARWICK**  
**Décès.**  
 S. Médard de Warwick, Arthabaska, 9.—Nous avons la douleur d'annoncer les décès suivants:

Clotilde Cloutier, épouse de M. David Blanchette. Les funérailles de cette regrettée défunte ont été très solennelles de même que l'inhumation, elles ont eu lieu à S. Albert de Warwick, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, le 9 du courant.

Joseph Félix Baril, enfant de M. Lucien Baril et de Mme Léontine Vézina. De pompeuses funérailles ont été faites, cet enfant, en notre église paroissiale, le 1er du courant.

**Mariages.**  
 Le 2 du courant, trois mariages ont été célébrés avec solennité ici. M. Eugène Blanchette, domicilié à Léominster E. U., a épousé Mlle Noémie Robitaille, de cette paroisse.

M. J. Norbert Desrochers a épousé Mlle Diana Roux, institutrice.

M. Téléphore Lemay a épousé Mlle Eva Boutin.

**ROBERTSONVILLE**  
**Nouveau maire.**  
 Robertsonville, 9.—M. Ovide Lessard se sentant incapable pour raison de santé de faire face au surcroît d'occupations qu'occasionnent les travaux entrepris par la corporation, vient de démissionner comme maire et a été remplacé par M. Arthur Filion.

**Au local.**  
 M. Geo. Talbot, fils de M. Arthur Talbot, marchand, et B. A. de l'université S. Joseph, N. B., vient de

Ce matin service d'une excellente messe de M. Théo. Cantin, chantre, âgé de 12 ans. Son libéra et sa lecture ont eu lieu hier, au milieu d'une assistance bien nombreuse.

**L'ISLET**

Chacun sa part.

Le 9.—On a distribué dernièrement aux instituteurs des classes primaires de nos campagnes les primes dont elles sont gratifiées par le ministère de l'Instruction Publique. Ces récompenses sont libéralement accordées pour encourager et leur travailleur, mais sérieux et profond, qui ne croit, les jeunes filles qu'on ne reçoit, plus belles années consacrant leurs plus belles années de jeunesse à l'Instruction publique de nos enfants.

En la paroisse du Cap S. Ignace, l'inspecteur a constaté un progrès ordinaire dans la discipline et les connaissances utiles. L'école No. 1, institutrice de cette classe, Mlle Agathe Gagné, a donc reçu une prime de \$20 pour l'année scolaire terminée le 15 juillet.

Mlle Gagné demeure à L'Islet, et son fils M. Daniel Gagné, depuis qu'il se dévoue à l'Instruction des enfants, c'est la troisième fois que cette gratification lui est donnée. Elle est une preuve de dévouement, qui connaît son devoir et le remplit avec exactitude; elle méritait bien encore une prime; elle l'a obtenue aujourd'hui, et elle reçoit nos félicitations, et nos meilleurs souhaits de succès pour la nouvelle année qu'elle vient de commencer à sa même classe.

**S. LEON**

M. Léon Makinonoff, 10.—Est décédé le 6 août, à l'âge de 4 mois, Marie Hortense Léona, enfant de M. Joseph Pallé.

M. Honoré Mayrand est revenu d'une promenade à Sherbrooke, et Mme Édouard Plourde, de S. Paulin, sont en promenade chez des parents à S. Léon.

**PORTNEUF**

Honneur au mérite.

Portneuf, 19.—Nos plus sincères félicitations à Mlle Albertine Fortin, institutrice à l'école S. Charles et Albertine Pire, institutrice à l'école de Portneuf Station, qui viennent de recevoir du gouvernement, par l'entremise de M. l'inspecteur P. E. Roy, chacune une prime pour leur succès dans l'enseignement.

On mentionne deux de nos jeunes filles enseignantes à l'école de S. Basile et Mlle Eugénie Richard, à Cap Santé, qui ont reçues la même gratification.

En voyage.

M. Isidore Grosjean et sa mère Mme Alfred Grosjean sont en promenade à Montréal, pour quelques jours.

Mme J. A. Chouinard est partie pour une quinzaine à Laval, chez M. Séguin.

**S. LEON DE STANDON**

Funérailles.

Standon, Dorchester, 19.—Lundi matin ont eu lieu les funérailles de Mlle Sophie Kelly, épouse de Samuel Piché, décédée samedi à l'âge de 40 ans.

Elle laisse pour déplorer sa perte un mari inconsolable et 13 enfants dont le cadet n'a que deux mois et qui est le dix-huitième de la famille.

**S. AUBERT**

Funérailles.

S. Aubert, L'Islet, 10.—Vendredi dernier, en cette paroisse, eurent lieu les funérailles de Mme Veuve Alexis Gagné, décédée le 4 du courant, à l'âge de 63 ans, après une longue maladie soufferte avec beaucoup de dévotion. Le deuil était conduit par les porteurs: MM. Auguste et Alexis Gagné, MM. Maurice Bélanger, Marie Pellerin, Arthur Poirier, Albert Desrosiers, Amédée Langlois portant le cercueil. Les discours furent prononcés par M. l'abbé St-Jean, curé de la paroisse, et M. l'abbé St-Jean, curé de la paroisse, et M. l'abbé St-Jean, curé de la paroisse, et M. l'abbé St-Jean, curé de la paroisse.

**S. THEOPHILE**

Honneur au mérite.

S. Théophile, Beauce, 10.—Mlle Marie-Anne alias Anna Loubier, institutrice au village de S. Théophile, vient de recevoir, par l'entremise de M. J. M. Coté, inspecteur d'école, une gratification de \$20.00 pour ses succès obtenus dans l'enseignement pendant l'année scolaire 1911 et 1912. C'est la septième gratification que Mlle Loubier reçoit de la part du gouvernement. Cette gratification vient de commencer sa septième année de classe.

**STANFOLD**

Mme U. Brunelle.

Stanford, Arthabaska, 11.—C'est avec peine que nous apprenons la mort de Mme P. U. Brunelle, de S. Étienne des Grès, décédée en cette paroisse, chez sa fille Mme Dorval, après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne. Elle était la mère de Mmes Gagné, Brassard et Dorval, de M. Gagné et de Mme J. Gagné, de S. Basile. Un service funèbre a eu lieu le 9 au milieu d'un grand

concours de parents et d'amis. M. A. Baril, vicaire de Warwick et neveu de la défunte officiant assisté des abbés Guillet et Bibeau.

Le deuil était conduit par M. Oct. Bourbeau son frère; les Drs Garnier et Brassard et M. G. Dorval, ses gendres; MM. L. A. Richard, J. C. Gagné, Louis Brunelle, Roger Dorval et L. Brassard, ses petits-fils; M. E. Bourbeau, de Victoriaville, J. Bourbeau, de Tingwick, H. Bourbeau, d'Asbestos, R. Baril, de Warwick, G. Fréchette, de Victoriaville, P. Fréchette et A. Girouard, de Stanfold, ses neveux. Par Mmes Gagné, Brassard et Dorval ses filles, Mmes Massicotte et Legendre, ses sœurs; Mmes D. Bourbeau et Oct. Bourbeau, ses belles-sœurs; Mmes Brassard, Gagné Dorval et Brunelle, ses petites-filles; Mme H. Bourbeau, Mme O. Peplin, Mme R. Baril, Mmes A. H. et E. Bourbeau, R. Baril, ses nièces, etc.

**S. PASCAL**

Honneur au mérite.

S. Pascal, Kamouraska, 11.—Mlle Marie-Louise Duval, enseignante dans la municipalité de S. Bruno, vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur Duboué une jolie gratification de \$200, comme encouragement dans son enseignement. Mlle Duval est à sa deuxième prime dans cette municipalité.

Nos plus sincères félicitations pour l'année qui vient de s'écouler, et notre encouragement pour la nouvelle qu'elle commence.

**LES ECUREUILS**

Is ont été récompensés.

Les Ecurieuls, Portneuf, 12.—M. F. Xavier Germain, Samuel Godin, Georges Matte Rémi Pagé, Jean-Bte Dusault, David Trépanier, Hubert Saurageau et Joseph Dusault, ont reçu du gouvernement fédéral la légère allocation de \$100.00 pour services rendus lors de l'invasion fédérale en 1870. Nos félicitations.

**UNE AMIE.**

Mlle Céline Pagé et M. Dussault, institutrices à l'école modèle du village viennent de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur P. A. Roy, la prime accordée par le gouvernement en récompense de leurs constants succès remportés depuis au-delà de 20 ans dans l'enseignement.

Merci à M. Roy.

**CARLETON-CENTRE**

Quarante-Heures.

Carleton-Centre, 11.—Les Quarante-Heures ont eu lieu les 27, 28 et 29 du mois dernier. Ces gens ont bien fait les choses comme d'habitude. L'ornementation très jolie de l'église a été faite par les dames.

A cette occasion il y eut concours de tous les curés depuis St-Jean l'Évangéliste jusqu'à Caplan et en outre de MM. les abbés St-Jean, de Séminaire, et Pelletier, ancien vicaire de Carleton. Ce dernier nous a donné le premier jour le sermon.

**LES TOURISTES.**

Ils sont tous partis; les derniers nous ont quittés le 10 du courant; parmi eux, M. l'abbé Choquette, aumônier de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal que nous avons eu le bonheur d'entendre dans un sermon le jour de la Nativité de Notre-Dame. Nous n'avons conservé que la meilleure impression du passage de ces étrangers parmi nous. Qu'ils reviennent l'an prochain! qu'ils reviennent en particulier ceux qui venant de près de deux mille (huit) ont assisté chaque jour à l'église aux offices religieux et ont fait la Sainte Communion!

**BAPTÊMES.**

Le 15 août, M. Flore Ida, née la veille, fille de M. Guillaume Bourbeau.

Le 18, M. Lucienne Lorette, née la veille, fille de M. Francis Rivière, du 2ème rang.

Le 30, J. Eugène, né le même jour, fils de M. Antoine Leblanc, du village.

Le 30, M. Blanche, sœur de ce dernier.

**MARIAGES.**

Le 5, J. Alfred Lévesque, fils de Louis Gagné, du banc de Joseph Audet, des Caps de Maria.

Le 8, Albert, fils de Joseph Audet, des Caps de Maria.

**SÉPULTURES.**

J. Albert, âgé de 20 jours, fils de M. Wilbrod Boudreau, inhumé le 1er septembre.

J. Josué Henri, âgé de 5 mois, fils de M. Édouard Martin, inhumé le 2.

**MARIAGE SOLENNEL.**

Le 16 du courant, M. Georges-Alfred Clapperton, fils de M. William Henry Clapperton, agent des Terres de la Couronne à Maria, s'unissait par le mariage à Mlle Lydia Verge, fille de M. James N. Verge, régistrateur à Carleton. La cérémonie fut solennelle. L'église avait ses parrains de grande fête; il y eut musique, chants, etc. L'heureux couple est en voyage dans les Provinces Maritimes.

**AMÉLIORATIONS.**

Le trotteur depuis notre église au banc est maintenant réparé et refait à neuf.

La résidence de M. Alph. Bernard,

marchand, est complètement finie; la bénédiction a eu lieu le 5 courant. Cette maison fait honneur à Carleton.

La résidence d'été de l'hon. M. Marcell est aussi presque terminée. Son extérieur aux formes variées et sa toiture verte lui donne un joli coup d'oeil.

**STE-GENEVIÈVE**

Honneur au mérite.

Ste-Geneviève, Jacques-Cartier, 12.—Mlle Maria Thibaut, institutrice, vient de recevoir par l'entremise de M. J. A. Filteau, inspecteur, un chèque de \$20.00 en récompense de son zèle et de ses succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

**KAMOURASKA**

Fromagerie.

Kamouraska, 12.—Il y a quelque temps, l'Action Sociale annonçait qu'une fromagerie était à vendre. C'est ainsi que nous n'avons pas même dit aux acheteurs, le propriétaire, qui est M. Jos. LaBrie, fromager, informe que cette bâtisse n'est pas à vendre. L'encouragement que lui donne son grand nombre de patrons, les succès que la fromagerie obtient comme très bon fabricant ont les excellentes raisons, pour que la fromagerie ne change pas de nom.

**LATERRIÈRE**

Noces de Diamant.

Le 27 août dernier était un beau jour pour M. Thomas Pearson et son épouse, Mme Joséphine Boivin. Leurs nombreux enfants étaient réunis autour d'eux pour célébrer leurs noces de diamant.

Le matin, tous réunis à l'église, entendait la messe, chantée par deux de leurs enfants, dont l'un est chantre à Chicoutimi, M. Ludger Pearson, et l'autre, chantre à Notre-Dame de Laterrière, M. Simon Pearson.

**S. JEAN DESCHAILLONS**

En promenade.

S. Jean Deschailons, Portneuf, 12.—Mlle M. J. Caouette, de Beaufort, est en promenade pour une quinzaine chez son beau-frère le notaire Parent.

**LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON**

Ottawa, 17.—On prétend que la nouvelle du choix de Port Nelson comme terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson, est prématurée. Les chances favorisent ce port mais il n'a pas encore été choisi définitivement. On attend les rapports de la mission hydrographique et des autres envoyés.

**Première neige**

Dans l'ouest américain

Denver, Col., 17.—La première chute de neige vient d'avoir lieu dans le centre du Colorado et dans quelques parties du Wyoming. La couche de neige a atteint trois pouces à Denver et le thermomètre marquait 34 degrés Fahrenheit. A Cheyenne, dans le Wyoming, il y avait 30 degrés seulement.

**ASSORTIMENT COMPLET :**

Sleighs, Harnais, Machines à coudre, Poêles, Engins, Moulins à battre, Coffres-Forts, Etc., Etc.

**EUG. JULIEN & Cie, Ltée.**

1230, Rue St-Valler

QUEBEC.

**Elle perdait connaissance à cause de l'agonie**

Les "Fruit-a-tives" lui ont guéri les reins.



Mlle MAGGIE JANNACK

Montréal, Ont., 14 déc. 1910.

"Je désire faire connaître au monde entier la dette que j'ai contractée à l'égard des "Fruit-a-tives". Ces pilules m'ont sauvé la vie quand j'étais perdu l'espoir de recouvrer mon bien.

Pendant six années j'ai souffert de redoutables maux de reins. J'avais les jambes et les cuisses horriblement enflées. Les douleurs que j'éprouvais au côté et aux jambes étaient tellement aiguës que je n'aurais jamais été capable de m'élever.

J'ai été soignée par cinq médecins différents qui, tous, m'ont dit que mon mal était sans espoir de guérison, et ils ne donnaient aucun espoir de guérison.

Un bon voisin me fit visiter et parla de cas de Mme Fenwick qui avait été guérie d'une maladie semblable à la mienne. Je pris les "Fruit-a-tives" et, dans un court espace de temps, je commençai à me porter mieux. L'entente disparut, les douleurs diminuèrent, et bientôt je fis bien.

Je pesai au-delà de 30 lbs de plus depuis que je prends des "Fruit-a-tives", et mes amis regardent mon retour à la santé comme un miracle.

Mlle MAGGIE JANNACK.

Les "Fruit-a-tives" se vendent chez tous les marchands à 50c la boîte; 6, pour \$2.50; boîte-essai, 25c, ou envoyées sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

**Mort de M. Ed. Kidd**

Ottawa, 16.—Spéciale.—Edward Kidd, député fédéral du comté de Carleton, Ont., est décédé ce matin à son domicile, rue North Sewer, à la suite d'une attaque de paralysie qui s'est déclarée il y a quelques semaines. Il se relevait rapidement de la première attaque et pouvait déjà faire quelques pas quand il tomba soudain, hier matin, dans un état d'inconscience dont il ne revint pas malgré les soins des docteurs Kidd et Thannanhouse, d'Ottawa.

Edward Kidd naquit le 9 septembre 1849 à Oxford, comté de Grenville, de parents irlandais. Il s'occupait de l'industrie du fromage. Il fut élu député en 1900 et fut réélu en 1904, mais il démissionna en faveur de M. R. L. Borden, en 1908. M. Borden fut élu à la fois à Halifax et à Carleton et ayant opté pour le premier siège, M. Kidd fut réélu avec une très belle majorité à l'élection partielle.

Aux élections générales de 1911, il fut réélu de nouveau.

M. Kidd était anglican et célibataire.

On croit que le premier ministre et plusieurs membres du cabinet assisteront à ses funérailles qui seront célébrées à Burritts Rapids.

**Le chemin de fer de la Baie d'Hudson**

Ottawa, 17.—On prétend que la nouvelle du choix de Port Nelson comme terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson, est prématurée. Les chances favorisent ce port mais il n'a pas encore été choisi définitivement. On attend les rapports de la mission hydrographique et des autres envoyés.

Le fait est que le port de Churchill est de beaucoup le meilleur des deux. Ce qui milite contre Churchill, c'est qu'il est à 80 milles plus loin que Nelson. Ces deux considérations semblent se contrebalancer et la question sera décidée bientôt.

**Funérailles.**

Le 9 septembre ont eu lieu les funérailles et la sépulture de Mlle Clémence Laliberté, fille de M. Fidèle Laliberté, navigateur. Elle était âgée de 18 ans et jouissait d'une excellente santé, lorsque la méningite, la ravita à l'effection de ses bons parents, à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

**Le chemin de fer de la Baie d'Hudson**

Ottawa, 17.—On prétend que la nouvelle du choix de Port Nelson comme terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson, est prématurée. Les chances favorisent ce port mais il n'a pas encore été choisi définitivement. On attend les rapports de la mission hydrographique et des autres envoyés.

Le fait est que le port de Churchill est de beaucoup le meilleur des deux. Ce qui milite contre Churchill, c'est qu'il est à 80 milles plus loin que Nelson. Ces deux considérations semblent se contrebalancer et la question sera décidée bientôt.

**Première neige**

Dans l'ouest américain

Denver, Col., 17.—La première chute de neige vient d'avoir lieu dans le centre du Colorado et dans quelques parties du Wyoming. La couche de neige a atteint trois pouces à Denver et le thermomètre marquait 34 degrés Fahrenheit. A Cheyenne, dans le Wyoming, il y avait 30 degrés seulement.

**ASSORTIMENT COMPLET :**

Sleighs, Harnais, Machines à coudre, Poêles, Engins, Moulins à battre, Coffres-Forts, Etc., Etc.

**Le testament du général Nogi**

IL DONNE SON CORPS A UN COLÈGE DE MÉDECINE ET DEMANDE QUE SEULS SES DENTS, SES CHEVEUX ET SES ONGLES SOIENT INHUMÉS.

Tokio, 17.—Spéciale.—Le testament du comte Maresuke Nogi, qui s'est suicidé avec sa femme dans le but de prouver sa fidélité à son empereur défunt, a été publié hier. Le guerrier japonais déclare qu'il a suivi son empereur parce que ses services ne sont plus requis dans ce monde.

"J'ai souvent cherché la mort, a-t-il écrit, et j'ai cru en trouver l'occasion au moment où la plus grande calamité nationale fondait sur le Japon."

Le document laissé par le général Nogi porte la date du 12 septembre, vingt-quatre heures avant son suicide, et tout indique que la mort de la comtesse n'avait été décidée à ce moment. Le général Nogi légua ses biens à sa femme et à ses amis et il ajouta quelques donations à un certain nombre d'institutions publiques. Il déclare que durant la vie de sa femme, la maison des Nogi sera maintenue mais qu'après sa mort la lignée sera éteinte. Le héros de Port Arthur suggère que son corps soit donné à un collège de médecine et demande que seuls, ses dents, ses cheveux et ses ongles soient inhumés.

La nation étant dans le plus grand deuil, et le nouvel empereur ne pouvant, à cause de la mort de son père, paraître en ce moment en public, il est impossible d'accorder maintenant au héros de Port-Arthur les honneurs funéraires qui lui sont dus.

Le général Nogi n'est donc pas encore officiellement mort.

**Mort de M. Ed. Kidd**

Ottawa, 16.—Spéciale.—Edward Kidd, député fédéral du comté de Carleton, Ont., est décédé ce matin à son domicile, rue North Sewer, à la suite d'une attaque de paralysie qui s'est déclarée il y a quelques semaines. Il se relevait rapidement de la première attaque et pouvait déjà faire quelques pas quand il tomba soudain, hier matin, dans un état d'inconscience dont il ne revint pas malgré les soins des docteurs Kidd et Thannanhouse, d'Ottawa.

Edward Kidd naquit le 9 septembre 1849 à Oxford, comté de Grenville, de parents irlandais. Il s'occupait de l'industrie du fromage. Il fut élu député en 1900 et fut réélu en 1904, mais il démissionna en faveur de M. R. L. Borden, en 1908. M. Borden fut élu à la fois à Halifax et à Carleton et ayant opté pour le premier siège, M. Kidd fut réélu avec une très belle majorité à l'élection partielle.

**Le chemin de fer de la Baie d'Hudson**

Ottawa, 17.—On prétend que la nouvelle du choix de Port Nelson comme terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson, est prématurée. Les chances favorisent ce port mais il n'a pas encore été choisi définitivement. On attend les rapports de la mission hydrographique et des autres envoyés.

Le fait est que le port de Churchill est de beaucoup le meilleur des deux. Ce qui milite contre Churchill, c'est qu'il est à 80 milles plus loin que Nelson. Ces deux considérations semblent se contrebalancer et la question sera décidée bientôt.

**Funérailles.**

Le 9 septembre ont eu lieu les funérailles et la sépulture de Mlle Clémence Laliberté, fille de M. Fidèle Laliberté, navigateur. Elle était âgée de 18 ans et jouissait d'une excellente santé, lorsque la méningite, la ravita à l'effection de ses bons parents, à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

**Le chemin de fer de la Baie d'Hudson**

Ottawa, 17.—On prétend que la nouvelle du choix de Port Nelson comme terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson, est prématurée. Les chances favorisent ce port mais il n'a pas encore été choisi définitivement. On attend les rapports de la mission hydrographique et des autres envoyés.

Le fait est que le port de Churchill est de beaucoup le meilleur des deux. Ce qui milite contre Churchill, c'est qu'il est à 80 milles plus loin que Nelson. Ces deux considérations semblent se contrebalancer et la question sera décidée bientôt.

**Première neige**

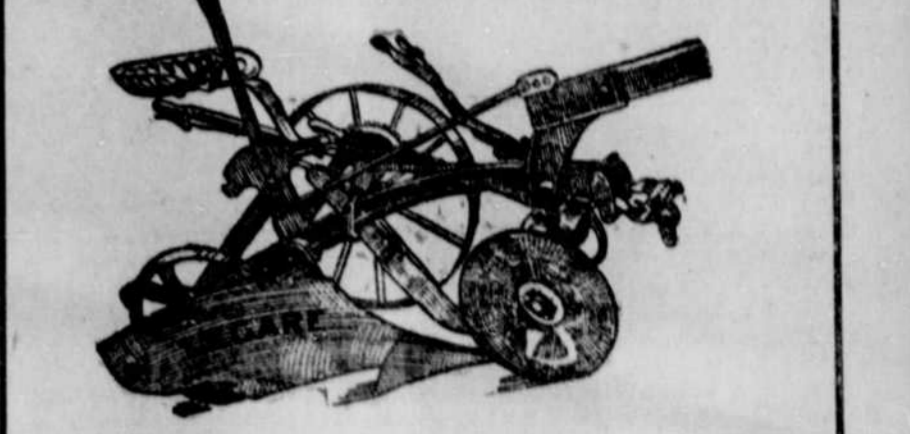
Dans l'ouest américain

Denver, Col., 17.—La première chute de neige vient d'avoir lieu dans le centre du Colorado et dans quelques parties du Wyoming. La couche de neige a atteint trois pouces à Denver et le thermomètre marquait 34 degrés Fahrenheit. A Cheyenne, dans le Wyoming, il y avait 30 degrés seulement.

**ASSORTIMENT COMPLET :**

Sleighs, Harnais, Machines à coudre, Poêles, Engins, Moulins à battre, Coffres-Forts, Etc., Etc.

**VOUS VOULEZ QUE VOTRE PROCHAINE RECOLTE SOIT ABONDANTE !**



Pour obtenir ce résultat IL FAUT D'ABORD que votre labour SOIT BIEN FAIT, et vous réussirez sans difficultés aucune, en employant notre

**Charrue Sulky "Legaré"**

qui fait un travail sans reproche dans n'importe quel terrain—ne tire pas plus qu'une charrue ordinaire—très facile à contrôler—prépare la terre d'une manière parfaite pour les semailles.

En plus, avec cette charrue, vous ferez votre labour facilement, sans fatigue, car elle est munie d'un siège pour le conducteur.

PARTOUT ELLE EST PREFEREE

**P.T. LEGARÉ**

LIMITÉE

273-287 RUE ST PAUL, QUÉBEC

32-38 RUE ST VALIER

**Le recensement des catholiques des Etats-Unis**

Milwaukee, Wis., 17.—Mgr l'archevêque Messier a déclaré que la conférence tenue en son palais par NN. SS. Ireland, de Saint-Paul, Gleeman, de Saint-Louis, et lui-même des archevêques du pays ou a nommé un comité chargé d'exécuter les ordres de NN. SS. Messier, Ireland et Gleeman.

On veut surtout connaître le nombre d'émigrés catholiques et la proportion des catholiques dans la population de chaque Etat. A la réunion des archevêques du pays ou a nommé un comité chargé d'exécuter les ordres de NN. SS. Messier, Ireland et Gleeman.

**Pour régler l'affaire de Panama**

UN JOURNALISTE SUGGÈRE L'ANNEXION DU HONDURAS ANGLAIS EN REJOINT DES DROITS CONCEDES A L'ANGLETERRE

Mobile, Ala., 17.—Spéciale.—M. Hargreaves, journaliste bien connu et qui fait autorité en matière de droit international, suggère que les Etats-Unis, après entente, s'annexent le Honduras anglais et concèdent en retour à l'Angleterre des droits sur le canal de Panama.

M. Hargreaves est d'avis que l'Angleterre a des droits sur le canal en vertu du traité Hay-Pauncefote et qu'elle devrait obtenir un certain contrôle moyennant une concession territoriale.

Les Etats-Unis se trouveraient ainsi en état d'établir un protectorat sur toute l'Amérique Centrale, du Mexique jusqu'à la frontière de l'isthme et de conclure avec l'Angleterre une alliance qui rendrait cette combinaison tellement forte qu'aucune nation ou association de nations de la terre n'oserait lui faire un affront.

M. Hargreaves dit que les Etats-Unis ne perdraient rien en faisant cette concession de bonne grâce, car il est certain que leurs prétentions seront repoussées si elles sont soumises au tribunal de La Haye. M. Hargreaves dit que quoi qu'il arrive, les Etats-Unis seront bientôt forcés de prendre des mesures radicales pour établir leur protectorat sur le Mexique et les autres Etats. L'Angleterre, assure-t-il, ne s'opposera pas à cette politique.

**CHOIX EXTRAORDINAIRE DE FOURRURES**

II, JOLIS MANTEAUX DE DAMES, d'une coupe parfaite, d'un style élégant.

II, Prix spéciaux d'introduction.

II, PARDESSUS extra beaux, des mieux finis, doublés en fourrure, soit naturelle ou imitation.

II, COLLET, aussi en fourrure selon le choix, rond ou carré.

PRIX SEDUISANTS

II, NOS ROBES n'ont pas d'égaux, bien fournies, très belles. Grises, noires ou brunes. Diverses dimensions.

PRIX 3/4 DE LEUR VALEUR

VOYEZ NOTRE CATALOGUE SPECIAL ENVOYÉ SUR DEMANDE

**ASSORTIMENT COMPLET :**

Sleighs, Harnais, Machines à coudre, Poêles, Engins, Moulins à battre, Coffres-Forts, Etc., Etc.

**EUG. JULIEN & Cie, Ltée.**

1230, Rue St-Valler

QUEBEC.

L'INFORMATION
Mardi, 17 Sept.

Les Turcs auraient, à la fin, pris leur parti de reconnaître la domination de l'Italie sur la Tripolitaine...

Six des principaux lieutenants du général mexicain rebelle, Pascual Orozco, faits prisonniers par les troupes des Etats-Unis...

Le congrès de millions de minots de grain entrant à Minneapolis en 13 jours, depuis le 1er septembre dernier...

L'échevin Médéric Martin, de Montréal, propose qu'un plébiscite soit pris afin de connaître le sentiment du peuple sur l'opportunité de solliciter de la Législature...

Dans un discours à Denver, Colo., William-Jennings Bryan traite le colonel Roosevelt de converti de la onzième heure...

Le gouvernement fédéral canadien donnerait bientôt un contrat pour la construction d'un nouveau croiseur des douanes...

Les aéroplanes et les dirigeables jouent un rôle d'importance, aux manoeuvres annuelles de l'armée anglaise...

On signale la découverte de gisements appréciables de molybdène, dans la vallée du Saint-Maurice...

Par décision de Monseigneur l'Archevêque de Québec, une nouvelle paroisse est fondée, au comté de Lotbinière...

L'échevin Poissant, de Montréal, propose à la ville d'exproprier l'enclos des terrains de l'École Normale Jacques-Cartier...

Les querelles religieuses renaissent, aux chantiers maritimes de l'île Queen, près de Belfast...

L'amiral comte Togo succède au général Nogé, comme président du comité impérial japonais...

Aujourd'hui même ont lieu, à Lyon, France, en grande pompe, les obsèques de feu le cardinal Coullié...

La presse anglaise fait mauvais accueil au projet de décentralisation provinciale, proposé, pour l'Angleterre...

Pendant la célébration des fêtes de l'indépendance du Mexique, à Phoenix, Ariz., un policier, un passant et le chef de police sont tués...

La police de Toronto confisque pour \$1,000 d'opium, et pour \$5,000 de liqueurs chinoises...

Nouvelle paroisse

S. G. Mgr l'Archevêque vient d'ériger canoniquement une nouvelle paroisse dans le comté de Lotbinière...

Au Congrès eucharistique de Vienne

UN MESSAGE DU PAPE.—LE SAINT-PERE BENT LES MEMBRES DU CONGRES, L'EMPEREUR ET LA FAMILLE IMPERIALE.

Vienne, 13.—Une foule considérable a assisté, hier matin, à la messe et à la séance de section qui suivit, dans la cathédrale de Saint-Étienne...

Le message papal apporté par le cardinal Van Rossum, remercie les organisateurs du Congrès Eucharistique...

Le cardinal Franz Nagl, archevêque de Vienne, a déclaré dans une courte allocution que le Congrès doit être purement une fête ecclésiastique...

Malgré le bon vouloir des citoyens, tous les visiteurs n'ont pu trouver place pour se loger dans les hôtels et chez les particuliers.

Le Congrès de Vienne dépassera probablement les précédents par le concours des étrangers...

On estime que pas moins de 120,000 visiteurs sont ici. Les hôtels sont tellement remplis que des personnages de rang se trouvent contents d'accepter des chambres de bain comme chambres à coucher.

Plusieurs milliers de pèlerins ont trouvé abri dans les 400 écoles de la ville. Dans la cour de l'Hôtel-de-Ville, hier, 12,000 personnes ont dîné avec des aliments cuits dans les cuisines du camp militaire.

Mgr Rainer, vicaire général de Milwaukee, qui a parlé du Concile de Trente, a déclaré que les réformes du Pape Pie X, concernant la communion quotidienne et la première communion des enfants...

Vienne, 14.—Quoi qu'une forte pluie soit tombée presque toute la journée d'hier, il y a eu assistance nombreuse à toutes les assemblées générales et de sections du Congrès Eucharistique.

Le Dr Paul Pfeifer, de Vienne, au cours d'une discussion sur la question du logement des étudiants en théologie, a déploré l'insuffisance du nombre des aspirants à la prêtrise en Autriche et en Allemagne...

Vienne, 16.—Le vingt-troisième congrès eucharistique international a été clos, hier, par une procession qui a été faite sous la pluie.

Il a plu depuis 7 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la procession, qui présentait le spectacle d'une suite immense de parapluies abritant les plus hauts personnages du clergé en grande tenue.

Il a été impossible de célébrer la messe en plein air comme on l'avait projeté. La procession a simplement passé par la place Heiden depuis le Ring-Strasse jusqu'à la cour intérieure de Hofburg...

Les maisons étaient magnifiquement décorées et la route était bordée des troupes de la garnison de la capitale qui présentaient les armes au passage du S. Sacrement.

Les mineurs du Tyrol, dans leur costume de travail, ouvraient la procession, suivis de l'association des boulangers de Munster, également en costume de travail...

Les cardinaux, les conseillers privés, les archevêques et les principaux fonctionnaires étaient dans des carrosses de la cour. Le cardinal archevêque d'Olmutz était dans une voiture dorée construite sous le régime de Marie-Thérèse...

Le bureau de contrôle à Montréal

L'ECHEVIN MARTIN PROPOSE SON ABOLITION ET LE RETOUR A L'ANCIEN SYSTEME DE COMITES MUNICIPAUX.

Montréal, 17.—La nouvelle que la Législature provinciale sera convoquée pour la première semaine de novembre, a engagé l'échevin Médéric Martin à présenter, hier, à la séance du conseil, un avis de motion comportant l'abolition du bureau de contrôle et le retour à l'ancien système de comités municipaux.

L'échevin Martin veut savoir si la majorité des électeurs de Montréal est favorable au retour à l'ancien système. Il a fait observer, lorsqu'on l'a interrogé relativement à cette mesure, que puisque la Législature se réunira de bonne heure, à l'automne, il importe que tout soit prêt pour faire amender la charte et que si cela est fait, les contribuables soient consultés en février 1914.

L'échevin Martin a déclaré qu'il était opposé au bureau de contrôle. "Je suis en faveur de l'abolition de ce bureau, a-t-il dit, et si le Conseil rejette ma proposition, je serai candidat à la mairie à la prochaine élection avec cet article en tête de mon programme."

La proposition sera discutée à la prochaine séance et provoquera a priori un débat intéressant sur l'administration des affaires municipales.

L'aviation à Chicago

Les directeurs de l'Aéro-Club sont beaucoup critiqués.

Chicago, 17.—Les spectacles d'aviation donnés sous les auspices de l'"Aéro-Club" d'Illinois, ont été transférés hier du champ d'aviation Cicero au Grand Park. De ce dernier endroit, se sont élevés à la fois vingt aéroplanes qui ont plané au-dessus de la ville de Chicago...

Avant le départ, quatre prix ont été décernés pour les épreuves d'endurance. Anthony Joannus a obtenu des prix pour avoir parcouru la plus longue distance et s'être élevé à la plus forte altitude avec trois passagers.

L'aviateur Victor Carlstrum perdit contrôle de sa machine à 100 pieds dans les airs et fut précipité sur le sol. Il fut relevé inconscient, mais reprit l'usage de ses sens quelques minutes après. Il n'a pas été blessé. Sa machine a été mise en pièces.

Le canal de Panama sera ouvert à la navigation à la fin de l'année 1913. Cette nouvelle a été rendue officielle au département de la Marine en même temps que celle annonçant que le port de Colon a été choisi comme lieu d'hivernement de la flotte de l'Atlantique.

Le canal de Panama sera ouvert à la navigation à la fin de l'année 1913. Cette nouvelle a été rendue officielle au département de la Marine en même temps que celle annonçant que le port de Colon a été choisi comme lieu d'hivernement de la flotte de l'Atlantique.

Les directeurs de l'Aéro-Club de l'Illinois sont vertement critiqués relativement à ce concours. Un aviateur a été tué et plusieurs autres blessés et les aviateurs blâment les organisateurs.

Le président Taft, Beverly, Mass., 17.—Spéciale.—Le président Taft a célébré hier son 55ème anniversaire de naissance.

Le président Taft a célébré hier son 55ème anniversaire de naissance. Parmi les messages de félicitations qu'il a reçus s'en trouve un du roi George V.

Le président Taft a célébré hier son 55ème anniversaire de naissance. Parmi les messages de félicitations qu'il a reçus s'en trouve un du roi George V.

Le président Taft a célébré hier son 55ème anniversaire de naissance. Parmi les messages de félicitations qu'il a reçus s'en trouve un du roi George V.

Le président Taft a célébré hier son 55ème anniversaire de naissance. Parmi les messages de félicitations qu'il a reçus s'en trouve un du roi George V.

Une collision d'aéroplanes à Chicago

L'AVIATEUR GILL Y TROUVE LA MORT ET L'AVIATEUR GEORGES MESTACH EST BLESSE MAIS NON GRAVEMENT.

Chicago, 16.—Un accident fatal s'est produit, hier, au champ d'aviation Cicero.

Georges Mestach, l'aviateur français, pilotant un monoplane Borel, est venu en collision, à 75 pieds d'altitude, dans l'obscurité, avec Howard W. Gill, de Baltimore, qui conduisait un biplan.

Gill terminait un circuit d'un mille et Mestach prenait part à une course quand les deux machines se sont frappées.

Après la collision elles sont tombées avec force sur le sol, ensevelissant les deux aviateurs sous leurs débris. Gill fut recueilli inconscient et transporté à l'hôpital où il succomba peu après son arrivée.

Mestach conduisit également à l'hôpital, revint à lui et on ne croit pas qu'il soit gravement blessé.

M. Armand Lavergne

Serait candidat du gouvernement dans le comté de l'Islet.

On lit dans la "Patrie", de Montréal: "On ajoute foi dans les cercles conservateurs à la rumeur disant que le Dr Paquet, député de l'Islet, sera nommé sous-ministre du Revenu de l'Intérieur, à la place de M. Gerald, qui vient de prendre sa retraite."

Le Dr Paquet est l'un des plus anciens députés de la Chambre des Communes parmi la députation française et sa nomination serait très bien vue de tout le monde, ajoute la rumeur. Comme successeur du Dr Paquet à la Chambre des Communes, il y a plusieurs candidats, mais celui dont le nom est le plus en vue, aujourd'hui, c'est M. Armand Lavergne, le député de Montmagny à la Législature. M. Lavergne représente le comté voisin de celui de l'Islet et il y est très populaire.

M. Lavergne était de passage à Montréal, ce matin. Un représentant de la "Patrie" l'a interviewé à propos des rumeurs qui circulent au sujet de sa candidature dans le comté de l'Islet.

"Accepteriez-vous la candidature dans le comté de l'Islet?" "Si les électeurs de l'Islet me demandent d'être candidat, j'accepterai", a répondu M. Lavergne. "Vous seriez candidat conservateur?" "Non, candidat nationaliste appuyant le gouvernement du moment que le gouvernement consultera le peuple sur la question navale."

"Alors, vous appuyez le gouvernement actuellement?" "Je n'ai rien à reprocher au gouvernement jusqu'à présent. Je suis un de ses partisans et je le serai du moment que le peuple sera consulté sur la question navale."

"Etes-vous en faveur d'une contribution à l'Angleterre, de la participation du Canada à la défense de l'Empire?" "Je veux que le peuple soit consulté, tout simplement."

Le canal de Panama

Il sera ouvert à la fin de 1913.

Le canal de Panama sera ouvert à la navigation à la fin de l'année 1913. Cette nouvelle a été rendue officielle au département de la Marine en même temps que celle annonçant que le port de Colon a été choisi comme lieu d'hivernement de la flotte de l'Atlantique.

Les travaux avaient coûté \$30,000 à la ville. Comme résultat, Coaticook sera privé de lumière pendant deux ou trois semaines. On dit aussi que cet effondrement aura des suites judiciaires.

Deux grosses transactions

A Montréal

Montréal, 17.—Les Révérends Pères Jésuites offrent en vente leur propriété de la rue Bleury et il y a actuellement une option de prise sur la propriété à raison de \$13 le pied carré. La compagnie qui a obtenu cette option a été en négociation depuis longtemps avec les propriétaires mais dans le temps il fut impossible d'en venir à une entente.

Récemment on a repris les pourparlers et la compagnie en question a maintenant une promesse de vente pour \$13 le pied carré. La propriété comprend 500 pieds sur la rue Bleury, 375 sur la rue Dorchester et 550 sur la rue Alexandre, formant un total de 96,700 pieds, ce qui, à \$13 le pied, porterait le prix de vente à \$1,261,000.

La propriété des Soeurs Grises, située au coin nord-ouest des rues Sherbrooke et Lawrence, a été vendue, hier, par l'entremise de MM. Hurtubise & Cyr, pour la somme de \$395,176. Elle comporte en tout 49,397 pieds carrés. La vente a été faite à \$8 le pied.

Frederickton, N. B., 17.—Spéciale.—Daisy Paul, une Indienne, est décédée hier, à la réserve indienne de Ste Marie, à l'âge de 104 ans.

Une autre enquête à New-York

LA POLICE EST ACCUSEE D'AVOIR FAIT DISPARAITRE DES DOCUMENTS DE GRANDE IMPORTANCE

New-York, 17.—Gyp the Blood et Lifty Lonie, les deux autres accusés du meurtre de Rosenthal, qui ont été arrêtés samedi dernier à Brooklyn, dans les circonstances que l'on sait, ont comparu hier devant le juge Goff, mais leur cas ne sera étudié que demain, et l'on a commencé aussitôt une enquête sur la conduite du sous-commissaire de police et de ceux qui l'ont aidé à opérer l'arrestation de Blood et de Lonie, que l'on accuse d'avoir caché une foule de lettres et divers documents qu'ils auraient trouvés dans la demeure des prisonniers et qui seraient de la plus grande importance pour prouver la culpabilité des assassins de Rosenthal.

Le juge Goff a entendu les témoignages du sous-commissaire de police Dougherty, du sergent Young, son secrétaire, et des détectives Yunge, Myers, Cassassa et McKenna. Cette enquête a été instituée à la demande de M. Moss, procureur de district qui, avec le juge Goff, a fait subir un long interrogatoire aux officiers de la police, M. Dougherty a nié catégoriquement que des lettres aient été trouvées chez les prisonniers; mais M. Moss a déclaré qu'il voulait, à tout prix, connaître la vérité.

On veut savoir de plus si, comme quelques-uns le prétendent, les officiers de police n'ont pas interrogé les prisonniers et leurs femmes avant l'arrivée de M. Moss aux quartiers généraux de la police. M. Moss croit que les épouses de Blood et de Lonie, qui a interrogées séparément, pourront donner plusieurs renseignements importants sur le meurtre de Rosenthal.

Le cyclone de Syracuse

Syracuse, N. Y., 17.—Le cyclone qui a ravagé toute la région a ruiné maints fermiers, en rasant leurs granges, leurs demeures et leurs champs. Dès hier, ils ont recommencé l'oeuvre de reconstruction, aidés d'un grand nombre de personnes de bonne volonté.

Les routes qui passent sur les hauteurs sont durant des milles obstruées sous l'amoncellement des arbres déracinés. On assurait hier qu'il y avait plus de six morts sous les débris, mais le soir on n'en avait retrouvé que trois.

La grande chaussée de Coaticook

A été emportée hier par les flots.— Une perte de \$30,000.

Coaticook, 17.—Hier, la grande chaussée qui fournit le pouvoir et la lumière électriques à la ville a été emportée par les eaux; elle barrait la rivière Coaticook sur une longueur de plus de cent pieds. Cette chaussée avait été construite il y a deux ans seulement par l'ingénieur Welch; on dit que la cause de l'accident a été un défaut de construction.

Les travaux avaient coûté \$30,000 à la ville. Comme résultat, Coaticook sera privé de lumière pendant deux ou trois semaines. On dit aussi que cet effondrement aura des suites judiciaires.

Un criminel électrocuté

Boston, 17.—Bertram G. Spencer, l'homme masqué qui a assassiné Mlle Martha B. Blackstone, à Springfield, le 31 mars 1910, vient d'être électrocuté à la prison de Charles-town.

Spencer était l'autour d'une longue série de vols avec effraction. Il s'introduisit une nuit dans la maison de Mme S. Dow, et y tua Mlle Blackstone, qui y était en visite, à coups de revolver parce qu'elle refusait de lui donner de l'argent.

Sir Wilfrid Laurier

Est parti hier pour sa tournée dans le Nouvel Ontario.

Ottawa, 17.—Spéciale.—Sir Wilfrid Laurier a quitté Ottawa hier soir, pour sa tournée dans le Nouvel Ontario. Il était accompagné de MM. Charles Murphy, Rodolphe Lemieux, George P. Graham et Mackenzie King. L'ancien premier ministre parlait à Sturgeon Falls cet après-midi; à Cobalt demain après-midi et demain soir; à Ville-Marie, jeudi après-midi; à Halleybury jeudi soir et à Cochrane, vendredi soir. Il sera de retour, à Ottawa, le 26 septembre, afin d'assister à la convention annuelle des manufacturiers canadiens.

Une déclaration du Colonel Sam Hughes

"Quand la mère-patrie sera dans le trouble les colonies seront encore derrière pour l'appuyer"

Londres, 16.—Spéciale.—Le colonel Sam Hughes a fait, au lancement de l'"Audacious", samedi, une déclaration caractéristique: "Si, a-t-il dit, dans ce pays chrétien et complètement civilisé, vous êtes obligés de prendre des mesures contre ceux qui voudraient violer la loi et troubler l'ordre, pourquoi ne pourrions-nous pas nous attendre à voir ce même esprit se développer parmi les nations de la terre qui ne recherchent pas la paix en ce monde, à moins que nous soyons préparés à nous défendre contre ce monde. C'est pourquoi comme canadien occupant une position dans le cabinet, je dis que quand la mère-patrie sera dans le trouble, les colonies seront encore derrière pour l'appuyer. (Appl.)"

"Je n'ai aujourd'hui qu'un grand regret. Ce magnifique navire a été lancé mais le contribuable britannique est le seul à en payer la note. Mon regret c'est que les colonies australiennes, les néo-zélandaises et les Sud-Africains ne donnent pas leur main à la mère-patrie pour payer le coût."

"Les postmistres, a continué le colonel, disent que l'empire et les colonies ne peuvent marcher ensemble. Ils ont tort. D'autres prétendent que le vieil empire britannique tombe en ruine. J'ai frappé à bien des portes, pour employer une expression canadienne, et je trouve encore beaucoup de vitalité sur la vieille terre. Nous avons vu les manœuvres de troupes et je veux vous dire qu'elle sont tout aussi brillantes et aussi fortes qu'au temps de Wellington et de la guerre de Crimée. La vieille nation qu'elle vienne de la métropole ou des colonies, sera toujours prête."

Sir Wilfrid Laurier à St-Romuald

M. BOUTIN-BOURASSA, N. P., INVITE LE CHEF LIBERAL A TENIR UNE ASSEMBLEE DANS LE COMTE DE LEVIS

On nous apprend que le député du comté de Lévis au fédéral, M. le notaire J. Boutin-Bourassa, a invité Sir Wilfrid Laurier, qui fait actuellement une tournée politique en cette province, à venir tenir une assemblée dans le comté de Lévis, à St-Romuald même, chef-lieu du comté. Tous les libéraux du comté de Lévis seraient heureux de recevoir chez eux Sir Wilfrid Laurier, qui n'a pas eu l'occasion de rencontrer ses amis de Lévis dans leur comté depuis la grande campagne de 1896, et ils souhaitent que Sir Wilfrid puisse se rendre à l'invitation de M. Boutin-Bourassa et leur fasse le plaisir d'une visite.

Cette assemblée se tiendrait vers la mi-octobre.

S. G. Mgr Latulippe

Est attendu à Halleybury cette semaine.

Ottawa, 17.—Spéciale.—Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa, a reçu hier, de Halleybury, la ville épiscopale de Mgr Latulippe, un message annonçant qu'il n'y a rien de vrai dans la rumeur que l'évêque du Témiscamingue a été assassiné par des Indiens dans le Nord du pays. On s'attend à ce que Mgr Latulippe soit de retour à Halleybury cette semaine même.

M. Louis Talbot, avocat

Nommé recorder de Fraserville

M. Louis Talbot, avocat, de Fraserville, a été nommé, à la dernière réunion du cabinet provincial, recorder de cette ville. La position vient d'être créée et M. Talbot en est le premier titulaire.

La peste bubonique

Hambourg, Allemagne, 17.—Spéciale.—Deux cas de peste bubonique ont été découverts hier, à bord d'un navire argentin, arrivés ici de Rosario, Argentine. L'un des malades est mort et l'autre a été transporté à la quarantaine. Le navire a ensuite continué son voyage.

Un homme tué

Pendant une joute de base-ball.

Chicago, 17.—Spéciale.—Une joute de base-ball a coûté la vie à un homme, hier. Hermann Hilgendorf, membre d'un club semi-professionnel, a été frappé par une balle et en a eu le crâne fracturé. Il est mort quelques instants après.

Le vice roi d'Irlande

L'Irish Times demande le rappel de Lord Aberdeen.

Dublin, 17.—L'Irish Times a créé une sensation ici par la publication d'un article très important et il demande pratiquement la résignation de Lord Aberdeen, du poste de Lord Lieutenant de l'Irlande, qu'il remplit depuis plusieurs années. Cet article est appuyé de plusieurs raisons.

Le vice roi d'Irlande

L'Irish Times demande le rappel de Lord Aberdeen.

Dublin, 17.—L'Irish Times a créé une sensation ici par la publication d'un article très important et il demande pratiquement la résignation de Lord Aberdeen, du poste de Lord Lieutenant de l'Irlande, qu'il remplit depuis plusieurs années. Cet article est appuyé de plusieurs raisons.

Le vice roi d'Irlande

L'Irish Times demande le rappel de Lord Aberdeen.

Dublin, 17.—L'Irish Times a créé une sensation ici par la publication d'un article très important et il demande pratiquement la résignation de Lord Aberdeen, du poste de Lord Lieutenant de l'Irlande, qu'il remplit depuis plusieurs années. Cet article est appuyé de plusieurs raisons.

Le vice roi d'Irlande

L'Irish Times demande le rappel de Lord Aberdeen.

Dublin, 17.—L'Irish Times a créé une sensation ici par la publication d'un article très important et il demande pratiquement la résignation de Lord Aberdeen, du poste de Lord Lieutenant de l'Irlande, qu'il remplit depuis plusieurs années. Cet article est appuyé de plusieurs raisons.

# COMMERCE

Il y a eu regain d'activité commerciale cette semaine, due à la fin des vacances, et les perspectives sont très satisfaisantes pour l'automne.

**Fruits et légumes.**—Il règne une grande activité à l'heure présente dans le commerce de fruits et légumes. Les commandes sont plus abondantes qu'elles n'étaient et la demande est partout considérable.

**Provisions.**—Les affaires sont bonnes dans le commerce de provisions. On signale quelques changements dans les prix, cette semaine. Ainsi le lard Short Cut se vend \$26.50 le baril.

**Grains et farines.**—Les derniers huit jours ont apporté peu de modifications dans les prix des grains et farines. Les affaires présentent assez d'animation et les marchands de gros se montrent bien encouragés.

**Produits de la ferme.**—Dans les produits de la ferme, la situation est assez bonne. Les prix du beurre ont subi une hausse légère dans le cours des derniers huit jours.

**Bois de chauffage.**—Érabie, 3 pds \$5.00; érable, 2 1-2 pds, \$6.00 à \$7.00; morisier, 3 pds, à \$7.00; mérisier, 2 1-2 pds, à \$6.00; mérisier, 2 pds, \$5.00; cyprès, 3 pds, à \$5.50; bouleau de 3 pds, \$6.00; bouleau de 2 1-2 pds, à \$5.50; épinette, 2 1-2 pds, \$5.00; épinette rouge, 3 pds, \$6.00; épinette rouge, 2 1-2 pds, \$5.50; hêtre, 3 pds, \$6.50; hêtre 2-12 pds, \$5.50; croutes ou slabs de 1 1/2 à \$2.00, suivant choix et livraison; le voyage; slabs mérisier, 3 pds, \$6.00; blocs, de \$2.25 à \$2.50 le voyage; slabs de bouleau, 4 pds, \$2.00 le voyage.

**Divers.**—On enregistre une bonne activité dans le commerce des drogues et produits chimiques. Quelques fluctuations affectent le marché, comme on le remarquera en consultant le tableau des notes.

Dans le cours de la semaine écoulée, le commerce de quincaillerie en gros a été très actif. Les commandes sont, dit-on, considérables. Plusieurs modifications affectent les prix des différentes lignes de ce commerce et pour s'en convaincre, il suffit de consulter le tableau des cotes.

Il n'y a aucun changement à signaler, cette semaine, dans les cotes des épicerie, des cuirs, des huiles, du charbon, des peaux vertes, du bois de chauffage et des matériaux de construction.

Un individu a été arrêté par la police lundi à 130 heure de la nuit alors qu'il était entré avec effraction dans la demeure de M. Lévesque, coin des rues Marquette et Peel. Il a été remis en liberté sous caution.

**Le corps du jeune Adrien Lévesque**, de Magog, qui s'était noyé à la fin d'août, vient d'être retrouvé; il flottait sur la rivière Magog près du village. Il n'y aura pas d'enquête.

**Le cercle Laroque** de la C. J. C. reprend cette semaine une nouvelle année d'étude. Tous les anciens membres, et de nombreux nouveaux, se sont inscrits déjà; le programme de la nouvelle année très chargé comprend entre autres attrait des conférences données par nos principaux conférenciers du pays.

**Dimanche, fête de Notre-Dame des Sept Douleurs**, a eu lieu, au cimetière de Sherbrooke, sous l'égide de Sa Grandeur Mgr l'évêque, la visite annuelle des citoyens catholiques.

C'est une bonne chose de prier pour les morts; c'est une belle chose de les aller visiter. Ils sont la majorité et doivent par leur grand silence éloquent, mériter notre respect et notre considération.

Sa Grandeur Mgr Laroque, en cette occasion a parlé en anglais, et M. l'abbé Desrosiers, curé de la cathédrale, en français.

## COURRIER DE SHERBROOKE

**Conseil de ville**  
Sherbrooke, 12.—Enfin l'on a voté à la dernière assemblée du conseil de ville un emprunt de \$25,000 pour aménager des tuyaux d'égouts dans les rues Wellington, King et Dépot. Vraiment ce n'est pas trop tôt. A quand les réparations à la rue King?

**Cour Supérieure**  
Mardi s'ouvre le terme d'automne à la Cour Supérieure sous la présidence de l'hon. juge Hutchinson. La cause Blodreau vs Dufresne est la première entendue.

**Vol**  
On annonce pour le 17 septembre courant le mariage de M. Henri H. Lefebvre, de Nashua, N. H., avec Mlle Georgine Beaudet, de notre ville.

**Un individu a été arrêté** par la police lundi à 130 heure de la nuit alors qu'il était entré avec effraction dans la demeure de M. Lévesque, coin des rues Marquette et Peel. Il a été remis en liberté sous caution.

**Le corps du jeune Adrien Lévesque**, de Magog, qui s'était noyé à la fin d'août, vient d'être retrouvé; il flottait sur la rivière Magog près du village. Il n'y aura pas d'enquête.

**Le cercle Laroque** de la C. J. C. reprend cette semaine une nouvelle année d'étude. Tous les anciens membres, et de nombreux nouveaux, se sont inscrits déjà; le programme de la nouvelle année très chargé comprend entre autres attrait des conférences données par nos principaux conférenciers du pays.

**Dimanche, fête de Notre-Dame des Sept Douleurs**, a eu lieu, au cimetière de Sherbrooke, sous l'égide de Sa Grandeur Mgr l'évêque, la visite annuelle des citoyens catholiques.

C'est une bonne chose de prier pour les morts; c'est une belle chose de les aller visiter. Ils sont la majorité et doivent par leur grand silence éloquent, mériter notre respect et notre considération.

Sa Grandeur Mgr Laroque, en cette occasion a parlé en anglais, et M. l'abbé Desrosiers, curé de la cathédrale, en français.

**COURRIER DE L'OUEST**  
En visite  
Fannyville, Manitoba, 16.—Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous deux RR. Pères de la Trappe de St-Norbert, Man. Ces deux Messieurs se sont rendus à Starbuck en compagnie de notre curé.

**Malade**  
Mme J. O'Neil est malade au lit depuis quelques jours.

**Divers**  
Mlle Bertha Durault sera l'institutrice à l'école Castagner pour le terme scolaire.

**Le mariage** de M. et Mme André, de St-Boniface, décédée à l'âge de deux mois et demi. La sépulture a eu lieu jeudi le 12 courant. Nous nous joignons aux nombreux amis pour offrir nos sympathies à la famille en deuil.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

## COURRIER DE RIMOUSKI

**Retraite**  
Rimouski, 12.—C'est le jour des hommes et nous voyons se poursuivre depuis dimanche les exercices de la retraite pour eux. Ils en sont d'autant plus suivis que les prédicateurs, les RR. Pères Allard et Fortier, O. M. I., sont de plus en plus très estimés.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

## Accident fatal à Chambord

Alfred Lapierre de Lévis a eu les deux jambes broyées par un convoi et il succomba à ses blessures.

Un accident fatal s'est produit hier, à Chambord, sur le chemin de fer Québec à Lac St-Jean.

Alfred Lapierre, de Lévis, travaillant à la construction de la nouvelle manufacture de ciment à cet endroit, a eu les deux jambes broyées sous les roues d'un convoi du chemin de fer Québec à Lac St-Jean et a succombé quelques heures plus tard, dans le train qui le transportait à Québec.

Le défunt n'entendit pas, à ce qu'on suppose, le sifflet de la locomotive. Au moment de l'accident il marchait sur la voie, et en apercevant le mécanicien renversa sa machine et fit entendre constamment le signal de la locomotive, mais Lapierre continua quand même son chemin sans même se retourner, ce qui indique qu'il n'a pas dû entendre.

Malgré tous les efforts pour arrêter la marche du convoi, le mécanicien ne put le faire assez tôt pour épargner le malheureux. Lapierre fut frappé et roula sous les roues des premiers wagons du convoi.

Lorsqu'on se porta à son secours, il respirait encore. Les premiers soins lui furent donnés par un médecin de Chambord et on le mit à bord du convoi de Québec pour le transporter à l'hôpital. Malheureusement, son état ne fit que s'aggraver et à Beaudette on constata que l'on n'accompagnait plus qu'un cadavre.

En conséquence, c'est à la morgue de M. Moisan qu'il fallut conduire le malheureux victime. Le coroner Jolicoeur a fait enquête ce matin et le verdict a été mort accidentelle.

## Un vaisseau de guerre français à Québec

Le croiseur français "Descartes" est arrivé à Québec ce matin à 7.45 heures, et a jeté l'ancre en face du quai du roi.

Peu de temps après des saluts d'artillerie ont été échangés entre le vaisseau français et la citadelle.

Le commandant Pugliese de Costi, du "Descartes" devait aller, cet après midi, faire une visite à Son Honneur le lieutenant-gouverneur ainsi qu'à Son Honneur le maire de Québec.

## Le site de la cale-sèche

OTTAWA, 18.—Spéciale.—Le cabinet fédéral s'est réuni ce matin, et cette séance sera suivie de plusieurs autres, dont le but principal serait, d'après ce qui a transpiré, de s'occuper des travaux du port de Québec, l'entreprise qui occupera tout d'abord l'attention du gouvernement.

On sait que le site sera choisi ces jours-ci et qu'une décision définitive sera prise quant à la construction, soit par une compagnie ou par le gouvernement lui-même.

## Mort de Mgr R. MacDonald

MONTRÉAL, 18.—Spéciale.—Sa Grandeur Monseigneur Ronald MacDonald, ancien évêque de Havre de Grâce, Terre-Neuve, et plus tard archevêque titulaire de Cortine, est mort hier à l'Hospice des Soeurs Grises, rue Guy.

Monseigneur MacDonald était âgé de 72 ans. Il naquit à Antigonish, Nouvelle-Écosse, et pendant au-delà de vingt-cinq ans il fut missionnaire dans le nord de Terre-Neuve et sur la côte du Labrador.

Depuis six ans, il vivait retiré à Pictou. C'était son habitude de venir à Montréal de temps à autre afin de suivre un traitement médical. La semaine dernière, il arriva comme de coutume. Sa santé avait de beaucoup faibli et ses médecins firent tous leurs efforts afin de le sauver. Mais un mal dont il souffrait depuis de nombreuses années l'emporta hier après-midi vers trois heures.

Mgr MacDonald était assisté à ses derniers moments de M. l'abbé Roderrick MacDonald, son frère. Un premier service funèbre eut lieu ce matin chez les Soeurs Grises.

M. l'abbé Labrosse, P. S. S., officiait. Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal présidait à l'absoute.

Ce soir, par l'express maritime, le corps de Monseigneur MacDonald sera transporté à Pictou où auront lieu un second service funèbre, les funérailles et l'inhumation.

1894, il allait s'établir à Warren et depuis ce temps, il faisait de très bonnes affaires. C'était l'un des pharmaciens franco-américains les plus connus dans cette section de la Nouvelle-Angleterre.

M. Provost était un excellent employé et ses amis étaient légion. Il était membre de la société des Elks, de l'Association des Automobilistes d'Amérique, du Cercle Jacques-Cartier de Warren et de la Société S. Jean-Baptiste de la même ville.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à S. Jean-Baptiste de Warren.

**Une nouvelle invention**  
Paris, 17.—Le lieutenant du Paty de Clam, qui est un expert en télégraphie sans fil, appointé par le ministre de la marine, vient de faire avec succès des expériences qui doivent entraîner une révolution complète dans les méthodes de communication par télégraphie sans fil employées par les sous-marins.

Jusqu'ici des erreurs de tous genres ont été commises en exécutant les ordres du bateau-amiral parce que les appareils placés à bord des sous-marins ne pouvaient répéter les messages qu'ils recevaient. Sur le rapport du lieutenant du Paty de Clam, M. Delcassé, ministre de la marine, a donné l'ordre que tous les sous-marins soient équipés avec des mâts destinés à recevoir les messages, et semblables à ceux des canonnières, mais faits de façon à pouvoir être facilement pliés et fixés sur le pont lorsque le bateau disparaît sous l'eau.

**TABAC ROSE QUESNEL**  
A FUMER DOUX ET NATUREL

## 16 passagers tués et 50 blessés

**Noyés dans les rapides**  
DERAILLEMENT MEURTRIER D'UN TRAIN EXPRESS EN ANGLETERRE.—PLUSIEURS PASSAGERS ONT ÉTÉ BRULÉS VIFS

Liverpool, 18.—Seize personnes ont perdu la vie et 50 autres ont été blessées, hier soir, à Ditton Junction, sur la ligne de Chester à Liverpool, par le déraillement du train express qui y fait le service.

Le train traversait en ce moment le pont qui surplombe la rivière Mersey et se dirigeait à toute vitesse vers une station voisine, lorsqu'à un tournant la locomotive fit un saut hors des rails et fut projetée contre un des contreforts du pont.

Les principaux convois furent jetés hors la voie avec une extrême violence et furent réduits en morceaux. Un des chars fut complètement tourné à l'envers, et malgré les efforts des pompiers, il fut réduit en cendres. Quelques malheureux passagers furent brûlés, mais on parvint à retirer le plus grand nombre des blessés par les fenêtres.

Le mécanicien a été écrasé à mort entre la locomotive et le tender, et le chauffeur a eu les deux jambes cassées. Ce dernier demeura sous la locomotive durant deux heures.

Cent hommes, qui travaillaient à la voie, ont travaillé au sauvetage et les salles d'attente furent transformées en ambulances.

On continua à retirer des débris les morts et les blessés jusqu'à une heure avancée de la nuit. Tous les passagers des deux premiers chars ont été tués. Le quatrième char, qui fut brulé, a été le théâtre de scènes terribles. On entendait les cris des blessés demandant du secours.

A minuit on avait retiré seize cadavres. On a identifié plusieurs autres, et l'on croit que tous les défunts étaient des résidents de l'endroit.

**TABAC CHAMPLAIN**  
A FUMER ET A CHIQUE

## COURRIER DE L'OUEST

**En visite**  
Fannyville, Manitoba, 16.—Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous deux RR. Pères de la Trappe de St-Norbert, Man. Ces deux Messieurs se sont rendus à Starbuck en compagnie de notre curé.

**Malade**  
Mme J. O'Neil est malade au lit depuis quelques jours.

**Divers**  
Mlle Bertha Durault sera l'institutrice à l'école Castagner pour le terme scolaire.

**Le mariage** de M. et Mme André, de St-Boniface, décédée à l'âge de deux mois et demi. La sépulture a eu lieu jeudi le 12 courant. Nous nous joignons aux nombreux amis pour offrir nos sympathies à la famille en deuil.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

**Le mariage** de M. et Mme J. Bishop ont de retour d'Arnaud, Man.

## COURRIER DE CHICOUTIMI

**Funérailles**  
Chicoutimi, 12.—Mardi, le 10 septembre, ont eu lieu, dans l'église temporaire de Chicoutimi, les funérailles de M. David Tessier, marchand de cette ville.

Le service a été chanté par M. l'abbé Simon Bluteau, confrère de classe du défunt, assisté de MM. L. Lemieux et L. Plourde, comme diacre et sous-diacre.

S. G. Mgr Labrecque, qui assistait au trône, a présidé aux prières de l'absoute.

Un choeur, on remarquait MM. les abbés Alfred Tremblay, supérieur du séminaire, J. E. Lemieux, curé de Ste-Anne, A. Larouche, Eug. Frenette, Theobald, Art. Gaudreault, L. Lacombe, Jos. Tremblay, P. Morel, Edmond Simard, etc.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

L'église avait revêtu pour la circonstance toutes ses tentures de deuil.

## COURRIER DE TROIS-RIVIERES

**En retraite**  
Trois-Rivières, 12.—Nos jeunes filles de la paroisse St-Philippe font, avec un fervent amour, la sainte retraite. Les exercices sont suivis avec une assiduité parfaite, aussi leurs pasteurs ont raison de se réjouir d'un tel succès.

**Victime de la tuberculose**  
Encore un jeune qui vient de disparaître, emporté par cette implacable tueuse, la tuberculose. Joseph Lacroix, qui vient de mourir, n'avait que 24 ans et 3 mois. Depuis près d'un an, il était souffrant mais rien ne laissait présager un si prompt départ.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Les funérailles ont eu lieu, mardi, à 10 heures, dans l'église St-Philippe.

L'INFORMATION

Jeudi, 19 Sept.

Dans son discours de Cobalt, au Nouvel Ontario, sir Wilfrid Laurier informe les auditeurs qu'il fait sa présente tournée pour étudier sur place ce qu'il pourra faire pour eux...

Les manoeuvres actuelles de l'armée anglaise semblent faire la preuve que les ballons dirigeables seront de puissants auxiliaires dans les guerres futures.

Il paraît à peu près résolu que la Chambre de Commerce de Montréal inaugurerait son deuxième quart de siècle d'existence en organisant, pour l'été prochain la mission dont il a déjà été parlé, pour un voyage d'études et d'affaires, des marchands, industriels et financiers canadiens en Angleterre, en France, en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Suisse et en Italie.

La Commission du port de Québec se plaint amèrement de ce qu'elle se trouve paralysée, dans certaines entreprises d'urgence qu'elle voudrait poursuivre, par le manque de ressources. Le gouvernement fédéral vote bien, chaque année, un montant assez rond, pour travaux à exécuter sous la régie de la Commission, mais ces travaux ne s'exécutent pas, et l'argent retourne au trésor public.

Le Pacifique Canadien concède à ses télégraphistes à peu près toutes les conditions de travail qu'ils sollicitaient, et voilà une grève au moins dont notre monde ouvrier va faire l'économie.

Les Odd Fellows de l'Ouest paraissent, dans les rues de Winnipeg, au nombre de 10,000, loges du Canada et des Etats-Unis fraternisant à l'envi. Les Yankees se font même acclamer, en déployant l'Union Jack marié aux couleurs de la bannière étoilée.

Le gérant de la nouvelle compagnie d'éclairage électrique Dorchester, à Québec, déclare que l'installation de sa compagnie est en voie de s'achever, ce qui permettra à celle-ci d'honorer son contrat et d'assumer la charge d'éclairer la ville, à partir du 1er novembre prochain.

En sa première session semi-annuelle, à Victoria, Colombie Anglaise, l'Institut Minier du Canada adopte une résolution priant instamment le gouvernement fédéral de nommer un ministre spécial des mines.

L'aviateur français Jules Védrines est l'objet d'un cordial accueil, à Paris, au moment où il rentre en France avec le trophée Gordon-Bennett, par lui conquis, à Chicago, le 9 septembre. Védrines affirme son espoir que cette coupe, à présent que la voilà en France, y pourra être conservée en permanence.

La mort accidentelle de M. Geo. M. Fairchild, jr., écrivain anglais bien connu à Québec, et jouissant de la sympathie générale, cause un vif émoi en notre ville. Le malheureux homme de lettres paraît avoir été victime d'un accident de chasse, sur les rives de la rivière Jacques-Cartier, et non loin de son domaine de Val Cartier.

M. le juge Tourigny, aux Trois-Rivières, renvoie les requêtes en invalidation contre les dernières élections fédérales dans Nicolet et dans Champlain, et il confirme le mandat des députés Lamarche et Blondin.

Le 17 octobre prochain, dans les salles du Club Levada, de Worcester, Mass., notre éloquent compatriote, l'honorable Dr Henri Béland, député fédéral de la Beauce et ancien ministre, dans le cabinet Laurier, fera un discours sur "l'évolution canadienne dans l'Empire britannique."

Les travaux de restauration, à l'hôtel des postes, de Montréal, sont sur le point d'être complétés, et dès décembre prochain, Montréal aura l'un des plus beaux hôtels des postes, et des plus commodes, qui soient en Amérique.

Juste condamnation

Kingston, Ont., 19.—Spéciale.—Le magistrat Farrell a condamné à \$100 d'amende, les frais ou trois de prison, Joseph McConnell chez qui les inspecteurs provinciaux avaient saisi des spiritueux.

À VENDRE

MOULIN À FARINE.—A Ste-Hélène, Kamozaska, un moulin à farine avec un bon pouvoir d'eau, résidence dans le moulin pour le meunier, ainsi qu'un moulin à sécher avec plancher, et une boutique pour travailler le bois, avec petites scies, sole à travailler "buz", planeur et un tour. Aussi environ 100 acres de terre, avec résidence privée près des moulins. Pour autres informations, s'adresser à NAP, J. ENNIS, Ste-Hélène de Kamozaska. 19-37-b

La Société Pomologique et des Producteurs de Fruits

Elle a tenu son assemblée annuelle hier à Ste-Famille, I. O.—Plusieurs experts en arboriculture fruitière y assistaient.

Ste Famille, I. O., 19.—Spéciale.—L'assemblée annuelle d'été de la Société Pomologique et des Producteurs de Fruits de la Province de Québec est commencée hier après-midi, à Ste Famille de l'île d'Orléans.

Un grand nombre de producteurs de fruits se pressaient dans la salle du Couvent des RR. SS. de la Congrégation, pour entendre la lecture des travaux et s'informer sur les points obscurs.

Plusieurs experts en arboriculture fruitière étaient descendus spécialement à Ste Famille pour étudier les importantes questions mises au programme. Le gouvernement, et surtout le département de l'Agriculture étaient représentés à la convention.

On remarquait parmi les orateurs et conférenciers, l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture; M. Louis Létourneau M. P. P., le R. P. Léopold, O. C. R., vice-président de la Société Pomologique; MM. Peter Reid, de Châteauguay Bassin, secrétaire; H. A. Dickson, président honoraire; Robert Brodie directeur; J. C. Chapais, conférencier agricole, assistant-commissaire de l'Industrie Laitière; W. Lockhead, professeur du Collège MacDonald, président de la Société Protectrice des Plantes; R. W. Shepherd, de Comoy; Ben Richardson, surintendant des vergers de Covey-Hill et de Abbottford; Henri Cloutier, B. S. A., surintendant des vergers de Rougemont, de S. Hilaire et de S. Joseph du Lac.

La salle avait été décorée pour la circonstance et une inscription, placée au-dessus de l'estrade, souhaitait la bienvenue aux visiteurs.

Un exhibit de pommes provenant des vergers de la localité, avait été installé sur une étagère où les étrangers ont pu admirer de beaux échantillons des pommes de l'île.

Il y en avait de nombreuses variétés, entre autres les Alexandre, Jaune transparent, Astrakan, Duchesse, Tibus Wolfe River, Gédéon, Fameuse, McIntosh, Wealthy, Magog CalvilleRouge, Bellflower, Scottswinter, Pewaukee, Ben Davis et Longfield.

En l'absence du président, le R. P. Léopold présidait. D'importants travaux ont été faits et chaque conférence a été suivie d'un échange de vues.

M. l'abbé Bernard, curé de Ste Famille, exprima aux conférenciers la reconnaissance de ses paroissiens pour le bienfait d'assemblées pomologiques dans la paroisse, puis M. F. X. Gosselin, directeur de la Station fruitière de Ste Famille, souhaita la bienvenue aux visiteurs, souhaitant que la convention soit une rosée bienfaisante pour les arbres fruitiers de la paroisse. Il rappela spirituellement que depuis le passage de Jacques-Cartier à l'île d'Orléans, qu'il nomma l'île de Bacchus à cause de ses vignes sauvages, l'île avait fait beaucoup de progrès, puisqu'il y poussait maintenant de beaux fruits de vergers.

Le professeur Lockhead lut une intéressante étude sur le travail d'automne contre les insectes et les maladies fongueuses. Il fit remarquer que plusieurs insectes et plusieurs maladies des arbres pouvaient être maîtrisés plus facilement l'automne que dans d'autres saisons, comme, par exemple, les vers arpen-teux et le charançon de la prune, par le nettoyage des vergers de tous les déchets et feuilles tombées, la chenille à tente des pommiers et la houppe blanche par la destruction des masses d'oeufs qui s'amoncellent sur les feuilles, le pou du pommier par un arrosage tardif avec un lait de chaux, les principales maladies fongueuses par la combustion des feuilles et des déchets d'arbres, le chancre noir et la brûlure des branches par l'enlèvement des branches affectées, etc., etc.

Le conférencier insista sur l'importance d'attirer les oiseaux d'hiver tels que piverts, roitelets, hiboux et chouettes.

M. Henri Cloutier, B. S. A., lut un travail très fouillé sur la taille des arbres fruitiers. Il a fait table rase du vieux préjugé d'après lequel la taille était considérée comme contraire à la nature. Il a insisté sur l'importance de faire les coupes le plus près du tronc possible en respectant le bourrelet et expliqué les principes de la taille.

M. Ben Richardson a expliqué la manière d'établir un verger. Il a fait voir l'importance de la préparation du sol, du choix des arbres, de la distance à mettre entre les arbres et des soins à donner aux arbres et au sol après la plantation. Une discussion s'est faite autour de laquelle il a été démontré que, tandis que dans l'Ontario et la région de Montréal l'espace à laisser entre les arbres est d'une trentaine de pieds, dans l'est de Québec il n'est pas nécessaire de laisser autant de distance. Cela dépend aussi de la

grosceur des variétés. Un comité pour la rédaction des résolutions de la convention a été formé de MM. Lockhead, Chapais et Dickson.

Un comité pour l'examen des fruits exposés a été formé de MM. Shepherd, Brodie et Cloutier.

M. J. C. Chapais a fait un étalage de 22 variétés de prunes prises dans son verger d'expérimentation de S. Denis. Ces variétés sont la Arctic de Moore, la Bradshaw, la Cherry, la Damas blanche, la Damas bleue, la Green gage, la Green, la Imperiale bleue, la Imperiale gage, la Jaune hâtive, la Lombarde, la Mirabelle, la Niagara, la Mont Royal (No 54), la Reine Claude de Bayay, la Reine Claude de Montmorency, la Reine Claude française, la Saunders, la Semis de Pond (Pond Seedling).

SEANCE DU SOIR

Allocution de l'hon. M. Caron.

A la séance du soir, l'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture, a prononcé une intéressante et pratique allocution, où il a encouragé les cultivateurs à aimer la terre. Il a conseillé aux pères de famille d'envoyer leurs enfants aux écoles d'agriculture, la Green, la Moore's Arctic, connaître et à mieux aimer l'agriculture.

Le ministre s'est déclaré très heureux d'être venu à la convention et surtout très satisfait de constater l'intérêt porté par la population aux travaux de la convention. Evidemment, dit-il, vous aimez à vous instruire.

L'hon. M. Caron a profité de la circonstance pour expliquer à ses auditeurs les avantages de la coopération, tant pour la vente des fruits que pour la vente des divers produits agricoles. Il a cité le fait d'un producteur de pommes qui avait mis une lettre dans un baril adressée au consommateur, lui demandant de lui dire quel prix il avait payé pour le baril. Le consommateur lui répondit qu'il l'avait payé \$4.00 gr, le producteur l'avait livré au commerce pour \$1.25. Les intermédiaires avaient donc mangé un profit de \$2.75, c'est-à-dire, avaient demandé au consommateur comme profit le prix de deux barils supplémentaires.

Le ministre a aussi parlé des stations fruitières, des vergers de démonstration, du drainage, des marchés qui attendent les produits. Il a chaleureusement félicité les officiers et les membres de la Société Pomologique pour leur beau travail et le succès de la convention. M. Le Létourneau a aussi parlé. Il a exhorté les insulaires à profiter de la loi des bons chemins pour faire un chemin de ceinture autour de l'île.

M. J. C. Chapais a lu un travail aussi pratique que limpide sur la spécialisation de la culture fruitière dans l'Est de la province. Il a indiqué les conditions de la culture fruitière dans l'est de Québec et la nécessité de la spécialisation en considération du climat; il a aussi donné un programme pour une société coopérative fruitière. A l'aide des échantillons de prunes recueillies dans son verger d'expérimentation, il a indiqué les variétés les plus recommandables, telles que la Damas bleue, la Guerl, la Moore's Arctic, la Mirabelle, la Reine Claude Montmorency, la Saunders et dénonce les moins bonnes. Il a recommandé la Jaune hâtive pour consommation domestique.

Les membres de la convention ont été enchantés de la façon hospitalière dont ils étaient reçus à Ste Famille. Arrivés à Ste Pétronille, à bord du vapeur "Frontenac", ils ont été reçus par M. François-Xavier Gosselin, à la demeure de qui ils ont été invités avec cette cordiale courtoisie qui distingue nos familles rurales. A dîner en arrivant à Ste Famille. Un véritable banquet les attendait, auquel ils firent grand honneur.

L'aviateur Védrines

Il est reçu avec enthousiasme

Paris, 19.—L'aviateur français, Jules Védrines, qui a pris part au concours d'aviation pour le championnat du monde à Chicago et a apporté avec lui en France la coupe Gordon-Bennett, vient d'être l'objet d'une chaleureuse réception à son arrivée des Etats-Unis. Une grande foule alla à l'avant de lui à la station. On remarquait dans cette multitude plusieurs membres de l'Aéro-Club, le représentant du ministre des Travaux Publics, et de hautes personnalités de l'armée et du gouvernement. En réponse à un discours de félicitations, Védrines s'est écrié qu'il croyait que maintenant que le trophée était en France il ne devait plus en sortir.

Une autre victime de l'alcool

APRES S'ETRE ENVIRE UN MALHEUREUX SE NOIE ACCIDENTELLEMENT DANS UN PUIT A TRETTFORD MINES.

Thetford Mines, 19.—Spéciale.—Dans la journée du 17 septembre on a trouvé dans un puits, abandonné d'une de nos compagnies minières, le cadavre d'un nommé James McCrea, âgé de 31 ans, qui était disparu depuis dimanche soir, le 8 septembre.

L'enquête du coroner il a été résolu que le pauvre malheureux avait bu des liqueurs alcooliques toute la journée avec des copains de la même farine, et avec eux il s'était enivré. Dans son ivresse il a dû s'en aller errant dans les alentours de ce puits abandonné et rempli d'eau, il y est tombé et s'est noyé.

Les jurés ont rendu un verdict de "Submersion dans un moment de délire alcoolique". Quelle triste fin!

Et dire qu'il se rencontrera encore des gens pour nous redire que l'alcool fait du bien à ceux qui le boivent, et qu'il faut à tout prix autoriser, à Thetford, la vente des liqueurs alcooliques qui ont de si terribles effets. Pauvres aveugles et pauvres ivrognes!

Les écoles du Manitoba

On propose un nouvel arrangement

Winnipeg, Manitoba 18.—A la dernière session de la Législature du Manitoba, l'honorable C. R. Coldwell, ministre de l'Instruction, a introduit un amendement à la loi des écoles manitobaines.

Par cette clause, les enfants de religion catholique auront des salles et classes séparées dans les écoles publiques.

On propose maintenant que l'école publique de Winnipeg prenne en main la direction de l'école paroissiale soutenue par les catholiques.

L'école publique s'y opposerait, mais on espère pouvoir en venir à une entente qui satisfiera les deux parties; c'est le système qui fonctionne à Halifax avec un plein succès.

D'après un pareil arrangement, les catholiques bâtiront leurs propres écoles, qui seront administrées par la Commission des Ecoles Publiques. Plusieurs membres du bureau de direction préfèrent cette manière d'agir plutôt que d'avoir des classes séparées pour les catholiques seulement.

Mort de M. P. H. Cimon

Ancien shérif du district de Saguenay

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Pamphile-Hubert Cimon, ancien shérif du district de Saguenay, arrivée la nuit dernière chez son fils, M. le curé de St-Alphonse de Chicoutimi.

M. Cimon avait atteint l'âge avancé de 87 ans. A la famille de cet homme de bien, sijnstement et universellement estimé, nous offrons nos respectueuses condoléances.

La course apostolique de Mgr Latulipe

Le vénérable prélat, parti de Haileybury, le 23 juin, est arrivé hier, à Montréal, après avoir fait le tour de la péninsule comprenant l'Ungava et le Labrador.

Montréal, 19.—Spéciale.—Peu soucieux de confirmer la nouvelle lancée par la "Presse Associée", Mgr Latulipe, préfet apostolique du Témiscamingué, est arrivé sain et sauf à Montréal avec son secrétaire, M. l'abbé Sabourin.

Monsieur a appris la nouvelle... de sa mort en arrivant à Québec. Il ignore complètement qui a pu lancer ce canard libigère.

Aussitôt mise au courant, Sa Grandeur a télégraphié chez les religieux de la Providence du Saint-Enfant-Jésus, où se trouve une de ses soeurs, pour la rassurer.

L'"Action Sociale" avait raison de dire que le préfet apostolique de Témiscamingué s'était embarqué sur l'"Adventure" avec M. l'abbé Sabourin. Au lieu d'aller jusqu'à Saint-Jean, Terre-Neuve, comme nous le présumions, les voyageurs descendirent sur la côte du Labrador.

Parti de sa résidence de Haileybury, Ontario, Mgr Latulipe a fait tout le tour de la péninsule comprenant l'Ungava et le Labrador. Parti par la route ouest, il rentre dans l'Ontario par l'est, ayant accompli un cercle

La police de Chicago est en émoi

DEUX POLICIERS VONT PASSER EN JUSTICE POUR AVOIR LAISSÉ SE ECHAPPER DEUX DEVALISEURS DE BANQUES.

Chicago, 19.—Spéciale.—Un gros scandale émeut en ce moment la police de notre cité. Un capitaine et un lieutenant vont passer en Justice pour incompétence grave. Ils ont laissé s'échapper deux membres de la bande célèbre des dévaliseurs de banques canadiennes.

On se rappelle que, il y a quelque temps, cinq individus firent sauter la voûte de sûreté de la Banque de Montréal à New-Westminster, C. A. Ils emportèrent \$320,000. On en retrouva deux d'entre eux à Chicago. Ils avaient avec eux \$150,000 et s'installèrent dans un restaurant au numéro 1146 de l'avenue Wabash.

Les soupçons se portèrent sur eux à la suite du fait qu'ils cherchaient à changer des billets de banque canadiens d'un haut montant.

Le capitaine Mahoney chargea le lieutenant Burns de s'occuper de l'affaire et d'arrêter les bandits.

Le lieutenant se rendit au restaurant déguisé en conducteur de tramways et trouva les deux hommes dans un cabinet en arrière.

Au lieu d'appeler à l'aide, il montra son insigne et tenta de mettre les dynamitards de coffre-fort en arrestation à lui seul.

Les voleurs se précipitèrent sur le policier et le battirent comme plâtre, puis ils prirent la fuite et on ne les a plus revus.

L'affaire fait grand bruit, car il y a une prime de \$25,000 promise pour la capture des deux fugitifs.

Une empoisonneuse échappe à la potence

Ottawa, 19.—Spéciale.—La sentence de mort, prononcée contre Mme McGee, à Charlottetown, I. du P.-E., pour l'empoisonnement de ses six enfants, a été commuée en un emprisonnement à vie.

CUIRS ET PEAUX

Cette semaine les manufactures de chaussures travaillaient encore assez bien, elles ont suffisamment de commandes et tout présage que la saison sera bonne.

Les corroyeurs sont aussi satisfaits, mais les prix pourraient être meilleurs.

Les peaux de boeufs n'ont pas changé de prix cette semaine et sont encore payées 14 1-2 cts No 1, 13 1-2 cts No 2, 12 1-2 cts No 3, et toujours un centin de moins pour les pesanteurs de 60 lbs et plus avec marché absolument dépourvu. A Montréal les peaux restent fermes et sont très rares. Il en est de même à Toronto; et les quelques lots offerts sont de qualité bien inférieure.

Aux Etats-Unis, les peaux sont fermes et rares. Chez les détenteurs de peaux les réceptions ne suffisent pas pour les contrats faits; voilà pourquoi il ne se fait pas de ventes importantes. En somme les peaux sont cher et quelques lots obtiennent une fraction de plus que le prix régulier du marché.

TANNANT.

Mort tragique de M. G. M. Fairchild

On l'a trouvé inanimé hier après midi, à peu de distance de sa résidence à Valcartier, et portant à la tête une blessure causée par une balle.

M. Georges M. Fairchild, jr., écrivain et publiciste bien connu, a trouvé la mort hier d'une façon tragique, à Valcartier où il passait l'été avec sa famille.

Parti de bonne heure le matin, pour faire une partie de chasse, il a été trouvé inanimé à la chute du jour, à peu de distance de sa résidence, sur les bords de la rivière Jacques-Cartier. Il avait la tête percée d'une balle.

On ne connaît pas les circonstances qui ont provoqué l'accident qui lui a coûté la vie. L'enquête du coroner, qui a lieu aujourd'hui, apportera peut-être quelques éclaircissements.

Les faits connus sont les suivants: M. Fairchild partit seul le matin pour la chasse. Sa propriété est située sur les bords de la rivière Jacques-Cartier et il ne s'éloignait pas beaucoup pour chasser. L'après-midi se passa et la nuit vint sans que personne ne le vit révenir. La famille commença à s'inquiéter, on fit des recherches dans la direction qu'il avait suivie et celles-ci amenèrent la découverte de M. Fairchild, à peu de distance de sa propriété. Le défunt était appuyé sur un marbre, tenant son fusil sur ses genoux. En l'apercevant de loin, on crut qu'il se reposait et c'est en approchant qu'on constata que ce n'était qu'un cadavre. Un examen mit à la vue une blessure à la tempe droite, causée par une balle.

On juge de l'émoi que causa ce

fatal accident.

Le cadavre fut transporté à la résidence de la famille Fairchild, l'enquête du coroner aura lieu

NOTES BIOGRAPHIQUES

M. Fairchild était le fils de feu M. F. Fairchild, de Québec, et né en 1854; après avoir étudié l'Université de New-York, il se livra au commerce et il réussit à créer la société de capitalistes "S. F. and Co." le chargea d'administrer ses affaires; à 36 ans, M. Fairchild avait amassé une jolie fortune et venait vivre à Québec; il ne fut seulement un homme d'affaires, mais un littérateur. A part divers articles qui ont paru dans des revues périodiques, M. Fairchild a publié "Canadian Leaves" en 1887; "Notes on two Jesuit Manuscripts" en 1887; "Orignal Souvenir" 1888; "A History of the Quebec Water Carnival" en 1894; "Red Canoe, Rifle and snowshoes in the becs' Adirondacks" en 1896; "A ridiculous Courthouse" en 1896; "From my Quebec Scrap Book" 1907; "Journal of an American Soldier at Fort Madden on Quebec during the war of 1812" en 1909; il possédait une des bibliothèques canadiennes les plus complètes.

Le défunt était membre honoraire de plusieurs sociétés littéraires.

C'était aussi un amateur de sport. Il fut un des fondateurs du "Canada Club" de New-York et en fut le président pendant plusieurs années.

Une révolution se prépare en Irlande

La campagne contre le Home Rule dans l'Ulster pourrait bien avoir des suites funestes.— Une rumeur alarmante.

Londres, 19.—La campagne contre le Home Rule, que les "Ulstermen" disent devoir être mémorable dans l'histoire de l'Irlande, s'est ouverte hier, à Enniskillen, qui fut la première à avoir raison, en 1689, des forces de Tyrconnell. Les églises et les édifices publics étaient décorés comme en un jour de fête. Dans les rues, des jeunes fermiers réunis de toutes les parties du pays, ont paré à cheval à travers les rues de la ville et ont formé la garde d'honneur de Sir Edward Carson qui a fait l'inauguration de la campagne de protestations cet après-midi.

Les loges orangistes ont traversé la ville en procession pour se rendre au lieu de réunion. C'est le commencement d'une campagne oratoire de 10 jours qui se terminera le 28 septembre par la signature d'une entente solennelle et d'un pacte pour résister au Home Rule.

Personne ne connaît encore les termes exacts de ce pacte. La scène la plus extraordinaire sera celle de Belfast où 80,000 personnes se porteront à l'Hôtel de ville pour le signer.

Une large suite de pupitres, couvrant une étendue de un tiers de mille, a été disposée dans l'Hôtel de ville où 500 personnes pourront signer le pacte à la fois. Sir Edward Carson signera le premier à un pupitre placé au centre et recouvert du drapeau britannique.

Les jeunes de l'Ulster ont adopté, hier, avec enthousiasme, une résolution manifestant leur intention de rester fidèles au parlement britannique de Westminster.

Les Unionistes, tout comme les militants, sont très inquiets et craignent que les conséquences de la campagne soient graves dans un magasin de poudre comme Belfast. M. McMillen, gérant général des chantiers de construction maritime Workman Clerk, répondant à une délégation de nationalistes, a déclaré qu'il avait peu d'espoir de voir la situation améliorée après le grand jour du pacte.

Il ne conseillera pas à son frère s'il était catholique, de retourner à travail.

Cinq cents hommes, dans un se chantier n'ont pas travaillé pendant 11 semaines. Un journaliste a vu hier, un ouvrier être sorti brutalement d'une usine et frappé à mort, Queen's Island. Trois hommes de police lui ont sauvé la vie.

New-York, 19.—Un cablegramme de Londres adressé à la "Tribune" dit: "Une rumeur alarmante, née à Belfast, s'est répandue de tout le pays. En effet, on dit que les chefs des adversaires du "Home Rule", avant d'ouvrir la campagne contre ce projet de loi, sont assurés de l'appui d'un grand nombre d'officiers, si l'autonomie est accordée à l'Irlande. Vingt-six colonels et lieutenants-colonels, quarante-trois majors, soixante-neuf capitaines, trois et un lieutenant et deux cent quatre-vingt-huit sergents ont promis de combattre avec les habitants des provinces d'Ulster.

Une série de manifestations sera faite avant le jour solennel où les membres du parti unioniste et les autres formeront une ligue et jureront de se soumettre à la loi établie par l'autonomie en Irlande.

La situation semble réellement grave. Le nombre des personnes achetées des armes s'accroît chaque jour. Dans le district nationaliste de Belfast-ouest, un marchand d'armes vend cent revolvers par semaine et ce marchand croit qu'il continuera d'écouler ses revolvers pendant que temps encore. Il est logique de penser que la même chose se produira dans d'autres districts et dans la ville de Dublin. Les autorités savent parfaitement que des armes à feu se vendent en quantité extraordinaire et, récemment, le gouvernement s'est demandé quels moyens efficaces prendrait pour mettre fin à l'importation des armes à feu. Mais il a déclaré de ne pas intervenir, du moins pour le moment."

La Toronto Structural Steel Co

Un nouveau syndicat en obtient contrôle

Toronto, 19.—Spéciale.—L'"Evening Telegram" publiait hier soir nouvelle qu'une compagnie ayant sa tête sir Max Aiken, a obtenu le contrôle de Toronto Structural Steel Company et que le capital de la compagnie sera porté de \$200,000 à un million de dollars. La compagnie vient de faire l'acquisition de sept acres de terre à Weston et son intention d'augmenter la production de ses usines de trois millions de tonnes par an.